

**Comprendre et  
lutter contre la  
stigmatisation  
liée au VIH dans  
la région MENA :  
Guide pour l'action**



## Remerciements

La publication de ce document a été financée par le Plan d'Urgence du Président des États-Unis pour la Lutte contre le SIDA (PEPFAR) et l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) sous l'accord de coopération n° GHH-I-00-0700068-00.

Le stigma toolkit a été élaboré par le Centre International de Recherche sur les Femmes (ICRW), puis révisé par l'International HIV/AIDS Alliance (Alliance) avec l'appui de la Suède et de l'Agence Norvégienne de Coopération pour le Développement (NORAD). Une adaptation au contexte spécifique de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) a été réalisée dans le cadre du programme C-Change de l'USAID, et publiée dans le cadre du programme AIDSTAR-Two.

Nous remercions le comité de révision de la région MENA (Badri Affeur, Badr Baabou et Hicham Merhi) et Antoine Badoui qui a adapté les images sur la stigmatisation. Nous remercions également le personnel de l'Alliance (Wilson Ashimwe, Manuel Couffignal, Tania Kisserli, Kevin Orr, Caroline Perraut, Catherine Simmons) pour leur soutien, ainsi que les organisations partenaires suivantes :

- Association de Protection Contre le SIDA (APCS), Oran, Algérie
- Association Tunisienne de Lutte contre les IST/MST/SIDA (ATL), Tunis, Tunisie
- Soins Infirmiers et Développement Communautaire (SIDC), Beyrouth, Liban
- Société Libanaise de Protection des Homosexuels (lesbiennes, gais, bisexuels et transsexuels) (Helem), Beyrouth, Liban
- Association Marocaine de Santé et de Développement (AMSED), Rabat, Maroc
- Organisation Panafricaine de Lutte contre le SIDA (OPALS), Fès et Rabat, Maroc.

Nous remercions tout particulièrement Sarah Johnson et Yadira Almodovar d'AIDSTAR-Two, et Jennifer Mason et Laurie Rushton de l'USAID pour leur révision de ce guide et leurs commentaires.

Certains exercices du présent guide ont été adaptés de « *Comprendre et lutter contre la stigmatisation liée au VIH : guide pour l'action* » (International HIV/AIDS Alliance, 2007) et d'autres exercices issues de « *Understanding and challenging stigma toward men who have sex with men* » (Comprendre et lutter contre la stigmatisation à l'égard des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes) (PACT et ICRW, 2010).

Rédigé par Chipo Chiiya, Mutale Chonta, Sue Clay et Juan Jacobo Hernandez.

© International HIV/AIDS Alliance, 2013

Les informations contenues dans cette publication peuvent être reproduites, publiées ou autrement utilisées librement à des fins non lucratives sans la permission préalable de l'International HIV/AIDS Alliance. Toutefois, l'International HIV/AIDS Alliance demande à être citée comme source des informations.

Organisation caritative : numéro 1038860

Première publication en juin 2013  
[www.aidsalliance.org](http://www.aidsalliance.org)

Conception par Jane Shepherd

<b>Introduction</b>	<b>2</b>	<b>Chapitre 4 : Stigmatisation et HSH</b>	<b>50</b>
<b>Comment utiliser le guide</b>	<b>4</b>	4A : Comment la stigmatisation à l'égard des HSH conduit à l'infection à VIH	51
Publics cibles	4	4B : Partage d'expériences en tant qu'HSH	53
Comprendre les exercices	6	4C : Études de cas sur les HSH et la stigmatisation	54
Planification d'un programme de formation	7	<b>Chapitre 5 : Divulgence</b>	<b>57</b>
Utilisation de techniques participatives lors d'un atelier	10	5A : Parlons de la divulgation	59
Synthèse des exercices	12	5B : Révéler sa séropositivité en tant qu'HSH	63
<b>Chapitre 1 : Identifier la stigmatisation</b>	<b>17</b>	5C : À qui dois-je le dire ?	65
1A : Donner un nom à la stigmatisation à travers des images	18	5D : Divulgence aux familles	67
1B : Nos propres expériences de la stigmatisation	20	<b>Chapitre 6 : Sexe, genre et stigmatisation</b>	<b>69</b>
1C : Formes, causes et effets de la stigmatisation – l'arbre à problèmes de la stigmatisation	22	6A : Les « cases » du genre	70
1D : Analyse de la stigmatisation à l'égard des populations clés	24	6B : Sexe, identité sexuelle, expression du genre et orientation sexuelle	71
1E : Stigmatisation à l'égard des HSH dans différents milieux	26	6C : Parlons de sexualité	73
1F : Inventaire de la stigmatisation dans les services de santé	28	6D : Avoir des préservatifs (et du lubrifiant) sur soi entraîne la stigmatisation	75
<b>Chapitre 2 : Renforcer la compréhension du VIH et du SIDA</b>	<b>30</b>	<b>Chapitre 7 : Faire face à la stigmatisation et lutter pour nos droits</b>	<b>76</b>
2A : Évaluer les niveaux de connaissance	31	7A : Stigmatisation, affirmation de soi et droits humains	77
2B : Craintes concernant la transmission non sexuelle, par simple contact du VIH	32	7B : Stratégies pour faire face à la stigmatisation	79
<b>Chapitre 3 : Jugements, valeurs et stigmatisation</b>	<b>36</b>	<b>Chapitre 8 : Idées pour la planification d'actions contre la stigmatisation</b>	<b>80</b>
3A : Discussion sous forme de table ronde	37	8A : Commencer par une vision – un monde sans stigmatisation	81
3B : Nous sommes tous dans le même bateau !	38	8B : Combattre la stigmatisation au sein de nos institutions	82
3C : Ce que disent les gens	39	<b>Annexes</b>	
3D : Clarification des valeurs	41	<b>Annexe 1</b> : Images sur la stigmatisation	84
3E : Bingo !	43	<b>Annexe 2</b> : Exemples de messages positifs tirés du Coran et des Hadiths sur la compassion, la justice et les personnes vulnérables	92
3F : Travail du sexe et stigmatisation	45		
3G : Sermons et stigmatisation	47		
3H : Études de cas sur le fait de vivre avec le VIH	48		

Le présent guide a été adapté de « Comprendre et lutter contre la stigmatisation liée au VIH : guide pour l'action. Module H : les HSH et la stigmatisation ».<sup>1</sup> Il a été élaboré par et pour des formateurs africains et a été largement utilisé à travers le continent pour appuyer les programmes de réduction de la stigmatisation liée au VIH. Cette version a été conçue pour être utilisée dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) ; elle intègre des exercices et des histoires particulièrement pertinentes dans ce contexte précis. Dans différents pays de cette région, de nouvelles épidémies concentrées apparaissent chez certaines populations clés, notamment les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH), les professionnel(le)s du sexe et les consommateurs de drogues injectables.

Ainsi la lutte contre la stigmatisation liée au VIH dans la région MENA va de pair avec la lutte contre l'homophobie (voir page 58). Cela implique également de s'attaquer aux attitudes et comportements négatifs à l'égard d'autres groupes marginalisés tels que les professionnel(le)s du sexe, les utilisateurs de drogue par voie intraveineuse et les personnes vivant avec le VIH. Les interventions destinées à réduire la stigmatisation doivent être intégrées dans le travail de prévention auprès des HSH et d'autres groupes affectés, afin d'accroître l'accès aux informations sur le VIH et les services de soins de santé. Le VIH peut être un sujet tabou, parfois évité même par ceux qui ont conscience des autres problèmes posés par la discrimination.

## Comment le guide a été élaboré

Mis en œuvre par l'Alliance, le programme régional de l'USAID pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord collabore avec des organisations partenaires au Maroc, en Tunisie, au Liban et en Algérie depuis 2004. Nous avons répondu aux besoins de santé sexuelle des HSH et d'autres populations clés par l'appui au renforcement des capacités, à l'éducation par les pairs, au plaidoyer et à d'autres programmes de proximité.

En 2009, les représentants des organisations partenaires du programme au Liban, en Algérie, au Maroc et en Tunisie ont bénéficié d'une formation de formateurs en réduction de la stigmatisation. Ils ont commencé à utiliser le guide sur la stigmatisation de 2007 afin d'intégrer la réduction de la stigmatisation dans leurs programmes et à adapter certains exercices pour répondre au contexte propre à la région MENA. Le présent guide pour la région MENA a été élaboré en partenariat avec un comité de révision composé de formateurs spécialisés dans la lutte contre la stigmatisation et issus cette région. Ils ont ajouté des histoires et des études de cas, et contribué à rendre ce guide plus pertinent et plus approprié pour la région.

Le guide est une ressource de formation qui propose de nombreux exercices participatifs permettant de comprendre et de combattre la stigmatisation. Les HSH sont le principal groupe cible, mais il convient de souligner que d'autres groupes affectés peuvent également en tirer profit. Ce document contient des messages, des informations et des exercices qui peuvent être adaptés et utilisés pour ces populations clés.

1. Kidd, R., Clay, S., Chiya, C. (2007), « Comprendre et lutter contre la stigmatisation liée au VIH : guide pour l'action. Module H : les HSH et la stigmatisation », International HIV/AIDS Alliance.

## L'épidémie du VIH dans la région MENA

Seulement 2 % du nombre total estimé de personnes vivant avec le VIH résident dans la région MENA, et les données épidémiologiques disponibles à travers la région indiquent des niveaux d'infection au VIH dans la population générale qui demeurent faibles. Toutefois, la situation épidémiologique, en particulier parmi les populations clés, commence à soulever de sérieuses préoccupations. Des estimations récentes montrent que la région MENA est l'une des deux régions au taux de croissance de l'épidémie le plus rapide. L'augmentation du nombre estimé de personnes vivant avec le VIH résulte vraisemblablement d'une prévalence accrue du VIH chez les populations les plus à risque et d'une transmission du virus à un plus grand nombre de personnes généralement à faible risque d'infection. Les estimations du nombre annuel de nouvelles infections ont presque doublé au cours de la dernière décennie, tout comme la mortalité liée au SIDA.

L'épidémie du VIH reflète la diversité de la région, avec des populations différentes plus fortement touchées dans des endroits différents, et des attitudes, programmes, engagements politiques ainsi qu'une disponibilité et une accessibilité des services VIH variés. Dans certains pays, l'épidémie se concentre principalement parmi les consommateurs de drogues injectables ; dans d'autres, le virus touche les HSH ou les professionnel(le)s du sexe. Il est estimé qu'une grande proportion des femmes vivant avec le VIH ont été infectées par leurs conjoints qui s'adonnent à des pratiques à haut risque. D'après certaines informations, les rapports sexuels entre hommes représenteraient près d'un quart de l'ensemble des nouvelles infections au VIH dans la région. La stigmatisation, la discrimination et des taux élevés d'infections sexuellement transmissibles contribuent en outre à l'importante vulnérabilité des HSH à l'infection par le VIH.

La réponse actuelle se caractérise par une faible couverture des programmes de prévention destinés aux populations clés les plus à risque face au VIH, ce qui contribue à limiter les connaissances sur le VIH et favorise des niveaux élevés de comportements à risque au sein de ces populations. On constate cependant une prise de conscience croissante de l'importance de travailler avec ces populations sur la prévention du VIH et des efforts croissants sont faits pour comprendre les problèmes et combler les lacunes.

La stigmatisation et la discrimination existent dans tous les pays de la région. C'est l'une des principales raisons pour laquelle les personnes vivant avec le VIH et autres populations clés n'ont pas accès aux services essentiels de lutte contre le VIH.

## Terminologie

**HSH** : nous avons utilisé le terme « HSH » (hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes) après consultation des organisations partenaires dans la région MENA. Toutefois, les formateurs doivent utiliser le ou les termes les plus appropriés dans leur contexte (en s'assurant bien entendu que la terminologie locale n'accentue pas la stigmatisation).

**Populations clés** : nous avons utilisé le terme « populations clés » pour décrire les groupes les plus affectés par le VIH dans une épidémie concentrée. Parfois, nous utilisons également le terme « groupes marginalisés ». Ces groupes varient d'un pays à l'autre, mais incluent généralement les HSH, les professionnel(le)s du sexe, les personnes vivant avec le VIH et les consommateurs de drogues injectables.

Cette section décrit comment tirer le meilleur parti du guide. Elle comporte des conseils concernant :

- les publics cibles ;
- la compréhension des exercices ;
- la planification d'un programme de formation ;
- l'utilisation des techniques participatives lors d'un atelier.

### Publics cibles

Les exercices contenus dans le guide peuvent être utilisés avec un large éventail de publics. Toutefois, ils ont été élaborés en particulier pour soutenir les programmes de prévention du VIH dans la région MENA, où l'épidémie du VIH est concentrée. Les exercices portent essentiellement sur le travail avec les populations clés – principalement les HSH, les professionnel(le)s du sexe et les personnes vivant avec le VIH.

Les principaux publics cibles sont :

- **les éducateurs pairs** qui travaillent dans le domaine de la prévention du VIH ; par exemple, les HSH qui sont recrutés au sein de la communauté pour entreprendre un travail de sensibilisation ou les anciens professionnels et anciennes professionnelles du sexe qui fournissent des informations sanitaires à d'autres professionnel(le)s du sexe ;
- **le personnel des ONG** – les personnes impliquées dans la programmation du VIH, y compris les interventions de prévention du VIH ;
- **les prestataires de services**, y compris les professionnels de la santé, les conseillers, les agents communautaires et travailleurs sociaux, dont les services sont pertinents pour les populations clés ;
- **les HSH** dans la communauté, ainsi que les professionnel(le)s du sexe et les consommateurs de drogues injectables ; par exemple, dans le cadre d'un programme de renforcement des capacités.

La plupart des exercices peuvent être utilisés avec tous les publics, mais certains ont été spécifiquement conçus pour des groupes composés exclusivement d'HSH. Le public cible est indiqué au début de chaque exercice.

### Facilitateurs

Le guide a été conçu à l'intention de facilitateurs ayant une expérience dans la conduite de sessions de formation participative. Les exercices sur la stigmatisation sont plus efficaces lorsqu'ils sont animés par au moins deux personnes. La cofacilitation garantit une formation de qualité et favorise le travail d'équipe. Elle permet aux facilitateurs d'effectuer une planification et une préparation conjointes et de gérer les situations difficiles. Elle permet également aux formateurs moins expérimentés de travailler aux côtés de ceux disposant d'une expérience de formation plus vaste. Elle peut aider en outre à renforcer les capacités de la communauté en matière de facilitation, par le biais du tutorat.

### Nombre de participants

Dans bon nombre d'exercices de lutte contre la stigmatisation, les participants doivent partager leurs expériences personnelles, aborder des questions sensibles et examiner des croyances et attitudes ancrées. Il est donc important que les ateliers donnent un sentiment de sécurité et assurent la confidentialité. Pour cette raison, le nombre idéal de participants aux exercices se situe entre 15 et 25.

## Travail avec les groupes mixtes

Si vous animez une formation avec un groupe mixte (par exemple, un groupe composé de femmes et d'hommes, d'agents de santé et d'autres professionnels ou encore d'éducateurs pairs HSH et des professionnel(le)s du sexe), il sera plus approprié et plus efficace de répartir les participants en plus petits groupes de pairs, notamment lorsque l'on discute de questions sensibles portant sur le sexe et la sexualité. Une fois que les groupes se sont sentis à l'aise et ont pu discuter ouvertement des problématiques, vous pourrez alors demander à chacun des groupes de faire un compte-rendu face aux autres.

## Commencez par vous-même

Avant de commencer à former les autres sur la stigmatisation, il est important de réfléchir à vos propres attitudes, croyances et valeurs. Vous pourriez vouloir partager votre propre expérience de victime de stigmatisation ou d'auteur de stigmatisation avec votre cofacilitateur ou vos collègues. Vous pourriez également vouloir en savoir davantage sur les groupes marginalisés, et échanger avec certains membres ou d'autres personnes qui travaillent déjà avec eux.

## Utilisation d'une approche participative

Le guide a été conçu pour un apprentissage participatif. L'idée est d'amener les participants à apprendre par l'action : partager leurs sentiments, leurs préoccupations et leurs expériences ; discuter et analyser les questions ; résoudre les problèmes ; assurer la planification et prendre des mesures.

Ce guide n'est pas un ensemble de cours magistraux. Pour faire évoluer les attitudes liées à la stigmatisation, il ne suffit pas d'informer. L'apprentissage est bien plus efficace lorsque les personnes appréhendent les choses par elles-mêmes.

Il est important de créer un environnement sûr, dans lequel les participants peuvent exprimer leurs craintes et leurs préoccupations, et discuter librement de questions sensibles et parfois taboues. Au niveau individuel, c'est le processus de réflexion, de partage d'expériences, de discussion et d'ouverture à de nouvelles idées qui déclenche le changement en matière de stigmatisation. En tant que formateur, vous devez contribuer à faciliter ce processus.

## Aider les participants à échanger sur des sujets sensibles

Dans la région MENA, de nombreux sujets sont tabous ou très sensibles, en particulier les sujets liés à la sexualité. De nombreux participants seront probablement réticents, timides ou gênés lorsqu'il s'agit d'aborder des sujets sensibles autour de la sexualité, de la stigmatisation et de la discrimination.

Au cours de la séance d'introduction de votre atelier (peut-être après vous être présenté et avoir demandé aux participants de faire de même et de décrire ce qu'ils ressentent en y participant), expliquez que les questions qui vont être soulevées sont potentiellement sensibles. Précisez aux participants que, pour contribuer utilement aux discussions, ils auront besoin de se sentir suffisamment en sécurité pour exprimer leurs pensées et leurs sentiments, en leur assurant que leurs propos resteront confidentiels. Demandez-leur de s'entendre sur des règles de base et assurez-vous que celles-ci incluent les principes suivants :

- Nous tiendrons compte et respecterons les différences (d'opinion et d'expérience).
- Tout ce qui sera partagé au sein de cet atelier restera confidentiel.

Durant l'atelier, faites particulièrement attention à ce que ces deux règles fondamentales soient respectées et acceptées par tous les participants.

### Aider les participants à passer de la prise de conscience à l'action

Le guide est conçu non seulement pour renforcer la prise de conscience, mais également pour aider les participants à agir. Ils doivent être encouragés à traduire leurs nouvelles connaissances en actions et commencer à combattre la stigmatisation et la violence dans leurs propres vies, familles et communautés.

L'apprentissage et l'action se font collectivement. Travailler avec d'autres permet un apprentissage collectif de la stigmatisation. Ensemble, les participants développent des idées communes sur ce qui doit être fait. Ils fixent des normes collectives pour de nouvelles attitudes et de nouveaux comportements, et se soutiennent mutuellement dans la planification et le travail en vue d'un changement.

### Comprendre les exercices

Les exercices sont présentés dans un format simple, de sorte que vous puissiez les parcourir et comprendre comment les utiliser.



#### Objectifs

Les objectifs définissent le but de l'exercice et montrent ce qui devrait être réalisé.



#### Notes au facilitateur

Elles fournissent des orientations sur la manière d'animer l'exercice. Elles peuvent attirer l'attention sur des questions particulières ayant trait à l'exercice ou proposer des options pour varier l'exercice.



#### Public cible

Précise à quels groupes sont de préférence destinés les exercices.



#### Durée

Il s'agit du temps approximatif requis pour l'exercice (il variera selon la taille du groupe).



#### Matériel et préparation

Ceci indique tout support ou toute préparation requis(e) pour l'exercice.



#### Idées d'action

Ce sont des idées que vous pouvez suggérer pour les activités de suivi afin de continuer l'apprentissage après l'atelier ou activités à réaliser dans la communauté.

#### Description de l'exercice

Il s'agit d'un aperçu de l'exercice, commençant par le thème principal et les activités clés.

#### Activité étape par étape

Le guide de l'activité fournit des instructions pour animer l'exercice. Celles-ci peuvent comporter des activités qui requièrent que les participants soient scindés en groupes, des questions de discussion, des activités de compte-rendu et de traitement (comment aider les participants à comprendre l'enseignement tiré de l'activité).

#### Résumé

Ce sont des points supplémentaires que vous pouvez utiliser pour aider à résumer un exercice. Essayez toujours d'utiliser des points qui ont été abordés par les participants, puis ajoutez des points supplémentaires qui ne l'ont pas été.

#### Exemples

Nous proposons parfois des exemples de questions ou de réponses qui ont été mentionnés lorsque l'exercice a été réalisé au cours d'un atelier. Ils ont simplement pour objectif de vous donner une idée de ce à quoi vous attendre. Vous n'avez pas besoin de copier ces questions et réponses ou de les présenter aux participants.

## Planification d'un programme de formation

Le guide est structuré en huit chapitres, chaque chapitre traitant d'un thème différent. Chacun de ces chapitres débute par une présentation.

- Chapitre 1 Identifier la stigmatisation** – identifier les formes, causes et effets de la stigmatisation
- Chapitre 2 Renforcer la compréhension du VIH et du SIDA** – s'attaquer aux craintes liées à la transmission du VIH qui sous-tendent la stigmatisation
- Chapitre 3 Jugements, valeurs et stigmatisation** – examiner les croyances, les attitudes et les jugements qui peuvent conduire à la stigmatisation
- Chapitre 4 Stigmatisation et HSH** – analyser la raison et la manière dont la stigmatisation à l'égard des HSH se produit
- Chapitre 5 Divulgateur** – stratégies pour dévoiler des informations qui peuvent conduire à la stigmatisation
- Chapitre 6 Sexe, genre et stigmatisation** – examiner les questions sensibles liées au genre et au sexe
- Chapitre 7 Faire face à la stigmatisation et lutter pour nos droits** – combattre la stigmatisation en défendant des droits
- Chapitre 8 Idées pour la planification d'actions contre la stigmatisation**

Dans la plupart des chapitres, il y a des exercices de base que nous vous recommandons d'intégrer dans toute session de formation sur la stigmatisation. Des exercices traitent également de sujets similaires. Ceci signifie qu'en tant que formateur, vous pouvez choisir des exercices qui conviennent à votre public ainsi qu'au temps et à l'espace dont vous disposez. Cela vous permet d'utiliser un éventail de techniques et de méthodologies de formation.

## Comment planifier le programme

Lorsque vous planifiez une formation sur la réduction de la stigmatisation, vous pourriez vouloir inclure la stigmatisation parmi un certain nombre de sujets d'un programme de formation. Par exemple, vous pourriez intégrer l'exercice sur la stigmatisation dans un programme de formation au counseling ou sur un point d'information sur le VIH destiné aux agents de santé, ou encore vous pourriez vouloir organiser un petit atelier exclusivement sur la stigmatisation. Les exercices du guide sont flexibles. Choisissez ceux que vous utiliserez en fonction de votre public cible, du temps de formation dont vous disposez et du contexte dans lequel vous travaillez.

### Comment les exercices sur la stigmatisation ont-ils été utilisés par les partenaires du programme MENA de l'Alliance

En Algérie, l'APCS utilise les exercices avec des chefs religieux pour susciter une prise de conscience de la stigmatisation à l'égard des HSH, des professionnel(le)s du sexe et des groupes de personnes vivant avec le VIH.

En Tunisie, les éducateurs-pairs de l'ATL utilisent les exercices sur la stigmatisation avec le personnel des centres de dépistage et conseil volontaires du secteur public, afin de les aider à créer un environnement plus favorable aux HSH dans les services de VIH destinés aux populations clés.

Au Liban, les formateurs en lutte contre la stigmatisation de SIDC ont intégré des modules de sensibilisation à la stigmatisation dans un cycle de formation avec les travailleurs sociaux et les agents de planification familiale/santé sexuelle et reproductive pour combattre la stigmatisation à l'égard des HSH et des personnes vivant avec le VIH.

SIDC a également utilisé les exercices sur la stigmatisation avec des journalistes de la télévision et de la presse écrite, pour les aider à modifier les images stigmatisantes qu'ils véhiculent à propos des personnes vivant avec le VIH.

## Exercices clés

Tout programme de formation sur la stigmatisation doit contenir des exercices clés tirés du guide. Ils servent à introduire le thème de la stigmatisation et aident les participants à identifier à quoi ressemble la stigmatisation dans leur communauté, à savoir pourquoi elle se produit et quels sont ses effets sur les individus, les familles, les communautés et la prévention du VIH.

Une fois que les participants ont réalisé ces exercices clés, d'autres exercices peuvent être utilisés pour examiner les différents types de stigmatisation et approfondir le sujet.

Les exercices clés sont marqués d'un  et les notes au facilitateur expliquent pourquoi l'exercice est important.

## Combinaison de techniques

Une fois que vous avez sélectionné vos exercices clés, choisissez d'autres exercices dans le guide qui vous permettront d'atteindre vos objectifs de formation. Vous pourriez choisir un exercice différent tiré de chaque chapitre ou vous pourriez vouloir vous concentrer sur un sujet particulier selon le thème de votre atelier ; par exemple, la « divulgation » ou la « stigmatisation à l'égard des HSH ».

Assurez-vous d'utiliser un large éventail de techniques. Par exemple, si vous planifiez un exercice qui nécessite beaucoup de discussions au sein d'un grand groupe, assurez-vous que l'exercice suivant implique un travail en petits groupes, des jeux de rôle ou quelque chose d'actif. Combiner les techniques vous permet de conserver un niveau élevé d'énergie et d'intérêt et d'éviter qu'un atelier ne devienne ennuyeux. Cela vous permet également de vous assurer que votre formation correspond aux différents styles d'apprentissage des participants.

## Adaptation des exercices pour tenir compte de votre contexte

Une fois que vous vous êtes familiarisé avec les exercices sur la stigmatisation, n'hésitez pas à les adapter afin qu'ils correspondent à votre propre contexte. Par exemple, vous pouvez apporter de légers changements aux études de cas, ou concevoir vos propres études sur la base de vos expériences ou d'histoires provenant d'ateliers sur la stigmatisation. Vous pouvez également choisir d'utiliser seulement une partie d'un exercice ou d'ajouter un scénario différent. Tant que l'exercice continue d'être en phase avec vos objectifs, vous pouvez vous appuyer sur le guide et compter sur votre propre créativité et vos propres expériences pour proposer un programme intéressant et efficace.

## Synthèse des exercices

Vous trouverez, à la fin de cette section, une synthèse des exercices contenus dans le guide, de sorte que vous puissiez les parcourir rapidement. Ceci vous aidera dans votre planification.

# Comment utiliser le guide

## Exemples de calendriers d'ateliers

Pour vous aider à concevoir le programme de vos ateliers, vous trouverez ci-après des exemples de calendrier. Servez-vous-en comme référence pour votre planification.

Public : éducateurs-pairs HSH	
Ateliers d'une journée	
Exemple de calendrier 1	Exemple de calendrier 2
But de la session	But de la session
<ul style="list-style-type: none"><li>Présenter aux participants le concept de stigmatisation et étudier la stigmatisation dans leur communauté</li><li>Aider les participants à donner des informations claires sur la transmission du VIH</li><li>Identifier ce qui pourrait être fait pour lutter contre la stigmatisation</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>Aider les participants à identifier les formes, causes et effets de la stigmatisation à laquelle sont confrontées les populations clés, et discuter d'histoires réelles</li><li>Aider les participants à comprendre comment utiliser l'affirmation de soi pour faire valoir et défendre leurs droits</li><li>Examiner la manière dont la famille et les amis peuvent jouer un rôle important dans un traitement antirétroviral réussi</li></ul>
Exercices	Exercices
1A : Donner un nom à la stigmatisation à travers des images	1D : Analyse de la stigmatisation à l'égard des populations clés
1E : Stigmatisation à l'égard des HSH dans différents milieux	1F : Inventaire de la stigmatisation dans les services de santé
2B : Craintes concernant la transmission non sexuelle du VIH, par simple contact	4C : Études de cas sur les HSH et la stigmatisation
7B : Stratégies pour faire face à la stigmatisation	7A : Stigmatisation, affirmation de soi et droits humains

Public : prestataires de services/personnel des ONG	
Sessions d'une demi-journée	
Exemple de calendrier 1	Exemple de calendrier 2
But de la session	But de la session
<ul style="list-style-type: none"><li>Aider les participants à identifier à quoi ressemble la stigmatisation dans leurs communautés, sa cause et ses effets</li><li>Identifier les différents types de stigmatisation auxquels sont confrontés les HSH dans différents milieux</li><li>Identifier certains des sentiments liés à la stigmatisation et comprendre la manière dont la stigmatisation peut avoir un impact au niveau individuel</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>Identifier les différents types de stigmatisation auxquels sont confrontés les HSH dans différents milieux</li><li>Mieux comprendre le lien entre le langage et la stigmatisation</li><li>Aider les participants à comprendre que nous courrons tous le risque d'être infectés par le VIH</li></ul>
Exercices	Exercices
1A : Donner un nom à la stigmatisation à travers des images	1E : Stigmatisation à l'égard des HSH dans différents milieux
1B : Nos propres expériences de la stigmatisation	3B : Nous sommes tous dans le même bateau !
1C : Formes, causes et effets de la stigmatisation – l'arbre à problèmes sur la stigmatisation	3C : Ce que disent les gens

Public : tous les groupes		
Atelier sur trois jours		
Première journée	Deuxième journée	Troisième journée
But de la session	But de la session	But de la session
<ul style="list-style-type: none"> <li>Présenter aux participants le concept de stigmatisation ; identifier ses formes, causes et effets ; examiner le lien entre le langage et la stigmatisation</li> <li>Aider les participants à donner des informations claires sur la transmission du VIH et à atténuer les idées erronées qui conduisent à la crainte et à la stigmatisation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Examiner les attitudes, les croyances et les valeurs qui influencent les jugements à l'égard des différents groupes de personnes</li> <li>Examiner comment les familles peuvent aider un membre à suivre son traitement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Aider les participants à apprécier l'affirmation de soi comme étant l'une des compétences pouvant servir à défendre les droits des groupes marginalisés</li> <li>Aider les participants à comprendre le rôle important que joue la famille dans le soutien à une personne vivant avec le VIH</li> <li>Accroître la compréhension qu'ont les participants des problèmes auxquels sont confrontés les groupes marginalisés</li> <li>Aider les participants à imaginer la manière dont la communauté pourrait être exempte de stigmatisation</li> </ul>
Exercices	Exercices	Exercices
1A : Donner un nom à la stigmatisation à travers des images	3C : Ce que disent les gens	3A : Discussion sous forme de table ronde
1B : Nos propres expériences de la stigmatisation	3D : Clarification des valeurs	5C : A qui dois-je le dire ?
1E : Stigmatisation à l'égard des HSH dans différents milieux	3E : Bingo !	7A : Stigmatisation, affirmation de soi et droits humains
2B : Craintes concernant la transmission non sexuelle du VIH, par simple contact	3G : Sermons et stigmatisation	8A : Commencer par une vision – un monde sans stigmatisation
5A : Parlons de la divulgation	5B : Révéler sa séropositivité en tant qu'HSH	

## Utilisation de techniques participatives lors d'un atelier

Les exercices de ce guide s'appuient sur une large variété de techniques de formation participatives. Pour vous aider à planifier et à faciliter votre formation sur la stigmatisation, voici quelques points clés concernant les techniques les plus courantes.

**Création de l'ambiance (« planter le décor »)** En tant que facilitateurs d'un atelier sur la stigmatisation, il est important de planifier la manière dont vous pouvez créer une ambiance dans laquelle les participants se sentiront en sécurité, acceptés et libres de partager leurs expériences, opinions et sentiments. Vous devez vous efforcer de créer une atmosphère « sans stigmatisation ».

En tant que formateur, vous trouverez vos propres méthodes pour y parvenir. Néanmoins, les éléments suivants peuvent vous être utiles :

- accueillir les participants au fur et à mesure qu'ils arrivent ;
- apprendre les noms des participants (utiliser des badges pour faciliter cette tâche) ;
- commencer par des activités amusantes pour « briser la glace », comme une chanson, une danse ou un jeu de présentation ;
- convenir de règles de base (ou contrats) claires ;
- reconnaître que la lutte contre la stigmatisation peut être difficile et que chaque membre du groupe a une responsabilité pour aider à créer un environnement sûr ;
- faire changer les participants de place d'un exercice à l'autre, afin d'amener les membres du groupe à se mélanger et communiquer entre eux ;

## Comment utiliser le guide

- maintenir des niveaux d'énergie élevés par des activités dynamiques et des mouvements.

**La discussion** est une partie importante des exercices sur la stigmatisation. Elle permet aux participants de réfléchir à leurs propres expériences, de les partager avec autrui, d'analyser les problèmes et de planifier l'action conjointement. L'ensemble des exercices repose sur la discussion.

**Les présentations** peuvent être utilisées, mais elles doivent être limitées au minimum. Utilisez-les principalement pour résumer les sessions ou expliquer les faits concernant le VIH, si les participants semblent ne pas tout avoir compris.

**Le travail en petits groupes** est utilisé pour maximiser la participation aux discussions. Certains participants à la formation se sentent intimidés dans un grand groupe, mais trouvent plus facile de prendre la parole dans un petit groupe. Les petits groupes peuvent également être utilisés pour le travail en groupe spécifique, chaque groupe examinant différents sujets ou effectuant différentes activités.

**Les « groupes de murmure »** (deux personnes s'asseyant côte à côte) sont l'« arme secrète » des formateurs. Ils permettent d'obtenir une participation instantanée et sont particulièrement utiles lorsqu'on démarre un brainstorming ou une discussion en grand groupe. Amener les participants à parler à leur voisin pendant quelques minutes pour susciter l'échange d'idées. Il est difficile de rester silencieux dans un groupe de deux personnes !

**Les comptes-rendus** sont utilisés pour rassembler les idées après des sessions en petits groupes ou des groupes de murmure. La « présentation de comptes-rendus à tour de rôle » sera généralement utilisée : demandez à chaque groupe, tour à tour, de proposer une nouvelle idée. Ceci permet à tous les groupes d'apporter une contribution égale. Vous pouvez également utiliser la technique de la « marche dans une galerie ». Chaque groupe fait un rapport à partir d'un point différent de la salle ; des feuilles peuvent être affichées et les participants se déplacent ensemble dans la salle, pour conserver des niveaux d'énergie élevés.

**Le déluge de cartes** est une méthode rapide pour recueillir des idées et s'assurer que tout le monde continue à participer. Les participants, travaillant individuellement ou par groupes de deux, notent un seul point sur les cartes et les collent au mur, créant ainsi un déluge rapide d'idées. Lorsque tout le monde a fini, les cartes sont classées par groupe d'idées et font l'objet d'une discussion ou sont utilisées pour d'autres activités telles que les jeux de rôle ou l'analyse en petits groupes.

**Le brainstorming tournant** est une autre forme de brainstorming, qui se fait en petits groupes. Un sujet de départ est donné à chaque groupe qui note des éléments concernant le sujet sur un tableau à feuilles. Après deux à trois minutes, les groupes passent à un nouveau sujet et ajoutent des éléments. Pendant l'exercice, les groupes apportent des idées sur tous les sujets.

**Images** – le guide contient des images qui peuvent être utilisées dans différents exercices. Ces images montrent plusieurs aspects de la stigmatisation comme point de discussion. Les participants peuvent également se servir des images comme facteur déclenchant pour parler de leurs propres expériences, ou comme élément pour un jeu de rôle ou un sujet de résolution de problème. Par exemple, demandez-leur de discuter de la question suivante : « Qu'est-ce qui changerait cette situation ? »

**Des histoires et des études de cas** sont fournies dans un grand nombre d'exercices afin de décrire à quoi ressemble la stigmatisation en situation réelle et comme point de discussion. Dans d'autres exercices, il est demandé aux participants d'écrire leurs propres histoires à propos de la stigmatisation.

**Le théâtre ou les jeux de rôle** représentent une alternative aux histoires. Les participants mettent en scène les histoires contenues dans l'exercice ou leurs propres histoires. Pour rendre compte de leur discussion, ils peuvent aussi mettre en scène leur analyse d'un problème. Le théâtre permet de donner corps aux choses.

## Synthèse des exercices

Chapitre 1 : Identifier la stigmatisation		
Exercice	But	Description
<b>1A : Donner un nom à la stigmatisation à travers des images</b>	Identifier différentes formes de stigmatisation dans différents contextes et comment la stigmatisation touche les individus, les familles et les communautés. Identifier différents types de stigmatisation auxquels sont confrontés les HSH, les travailleurs et travailleuses du sexe et les personnes vivant avec le VIH. Commencer par comprendre la raison pour laquelle la stigmatisation survient, avec des exemples précis de stigmatisation, tirés de leurs propres communautés.	Les participants travaillent en petits groupes. Chaque groupe examine les images qui ont été affichées au mur et en discute. Après quelques minutes, les groupes choisissent une image et discutent de trois questions clés. Les participants se retrouvent en grand groupe pour des comptes-rendus et une discussion.
<b>1B : Nos propres expériences de la stigmatisation</b>	Aider les participants à décrire leurs propres expériences de la stigmatisation et à identifier quels sentiments sont liés à celle-ci. Aider les participants à comprendre la manière dont la stigmatisation peut avoir un impact au niveau individuel.	Les participants s'assoient seuls et réfléchissent à une période où ils ont connu l'isolement ou le rejet. Puis, ils discutent de leurs expériences par groupes de deux. Au sein du grand groupe, les participants qui se sentent à l'aise peuvent partager leurs expériences sans contrainte. Certaines questions sont analysées pour constater les enseignements tirés de la réflexion. La session prend fin par une chanson ou une activité qui rassemble les participants.
<b>1C : Formes, causes et effets de la stigmatisation – l'arbre à problèmes de la stigmatisation</b>	Identifier différentes formes de stigmatisation et la manière dont la stigmatisation affecte les individus. Identifier certaines de ses causes fondamentales.	Les participants discutent par groupes de deux et écrivent sur des cartes toutes les formes de stigmatisation qui ont été jusqu'ici abordées pendant l'atelier. Puis ils discutent et notent les causes de la stigmatisation, suivies des effets. Les cartes sont regroupées par les participants, puis font l'objet de discussion et sont utilisées pour une analyse plus poussée.
<b>1D : Analyse de la stigmatisation à l'égard des populations clés</b>	Identifier les formes, causes et effets de la stigmatisation à laquelle sont confrontées les populations clés. Identifier les différents contextes où se produit la stigmatisation à laquelle sont confrontées les populations clés.	Cet exercice est une alternative à l'exercice 1C et implique des déluges de cartes en petits groupes. Les participants identifient les différents groupes qui font l'objet de stigmatisation dans leurs sociétés et travaillent en petits groupes pour analyser la stigmatisation. Le compte-rendu se fait sous forme de « marche dans une galerie », passant d'un groupe à un autre, à mesure que les membres font leurs présentations. L'activité se termine par une discussion sur l'action possible.
<b>1E : Stigmatisation à l'égard des HSH dans différents milieux</b>	Aider les participants à examiner la stigmatisation à l'égard des HSH dans différents contextes et commencer à en examiner les formes et les causes. Examiner la manière dont la stigmatisation affecte les HSH et son impact sur le VIH.	Les participants travaillent en petits groupes pour analyser la stigmatisation subie par les HSH dans des contextes particuliers. Les types de stigmatisation sont notés sur des cartes, puis les groupes préparent un jeu de rôle pour montrer comment se produit la stigmatisation.
<b>1F : Inventaire de la stigmatisation dans les services de santé</b>	Examiner différentes formes de stigmatisation auxquelles sont confrontées les populations clés dans différents services d'un établissement sanitaire. Identifier comment la stigmatisation agit comme un obstacle à l'accès aux services de lutte contre le VIH, et discuter des idées pour lutter contre la stigmatisation dans les établissements de santé.	Les participants identifient cinq services d'un établissement de santé et collent les cartes y afférentes dans la salle. Puis, les participants travaillent en petits groupes selon la population clé pertinente pour ce groupe. Ils discutent du type de stigmatisation qu'ils rencontrent dans les différents services. Chaque groupe fait un compte-rendu au grand groupe.

## Chapitre 2 : Renforcer la compréhension du VIH et du SIDA

Exercice	But	Description
<p><b>2A : Évaluer les niveaux de connaissance</b></p> <p>Brainstorming en mouvement</p> <p>Ce que nous voulons savoir</p>	<p>Aider les participants à identifier ce qu'ils savent et ne savent pas concernant le VIH et le SIDA.</p>	<p><b>Les participants choisissent un des deux exercices suivants :</b></p> <p><i>Brainstorming en mouvement</i> : les participants travaillent par groupes de deux pour répondre à différentes questions affichées sur les feuilles du tableau dans la salle. Lorsqu'ils ont fini, les réponses sont examinées et clarifiées, si possible.</p> <p><i>Ce que nous voulons savoir</i> : les participants travaillent par groupes de deux, puis cinq cartes leur sont remises. Sur chacun des cartes, les groupes notent une chose qu'ils aimeraient apprendre à propos du VIH. Lorsqu'ils ont fini, il est demandé aux participants de contribuer à apporter des explications.</p>
<p><b>2B : Craintes concernant la transmission non sexuelle du VIH, par simple contact</b></p>	<p>Aider les participants à nommer leurs craintes par rapport aux formes spécifiques de contacts non sexuels et leur permettre de donner des informations claires sur la manière dont le VIH se transmet et ne se transmet pas.</p>	<p>Par groupes de deux, les participants font un déluge de cartes sur les craintes, au sein de la communauté et liées à la transmission non sexuelle du VIH. Ils classent par priorité leurs craintes les plus courantes et discutent de la raison de leurs craintes. Les facilitateurs présentent l'outil QQV (qualité, quantité, voie de transmission). Les participants essaient ensuite l'outil QQV sous forme de carrousel/roue de Margolis.</p>

## Chapitre 3 : Jugements, valeurs et stigmatisation

Exercice	But	Description
<p><b>3A : Discussion sous forme de table ronde</b></p>	<p>Aider les participants à avoir une plus grande compréhension des groupes marginalisés et discuter de la manière dont la stigmatisation les affecte. Examiner certaines des complexités de la stigmatisation à laquelle ils sont confrontés et discuter de ce qui pourrait être fait.</p>	<p>Un panel est sélectionné à l'avance. Les participants soumettent également par avance leurs questions concernant les populations clés, afin d'avoir le temps de préparer l'exercice. L'activité clé est animée comme un débat télévisé, avec des membres de certaines des populations clés au sein du panel.</p>
<p><b>3B : Nous sommes tous dans le même bateau !</b></p>	<p>Permettre aux participants de reconnaître que chacun court le risque de contracter le VIH et qu'il n'y a donc aucune raison de stigmatiser ceux qui l'ont déjà.</p>	<p>Un jeu de courte durée dans lequel certains participants sont exclus, suivi de questions et d'un compte-rendu établissant un lien entre les sentiments et l'action avec la stigmatisation.</p>
<p><b>3C : Ce que disent les gens</b></p>	<p>Identifier les termes et expressions utilisés par les gens pour stigmatiser les groupes marginalisés et mieux comprendre le lien entre le langage et la stigmatisation.</p>	<p>L'activité démarre par un jeu qui permet de scinder les participants en petits groupes. Cette activité est suivie d'un brainstorming tournant, énumérant les choses que disent les gens sur les différents groupes clés. À la fin de l'activité, les participants s'assoient en cercle et les résultats de l'activité sont analysés.</p>
<p><b>3D : Clarification des valeurs</b></p>	<p>Comprendre pourquoi différentes personnes sont jugées différemment et étudier pourquoi nous portons des jugements sur certains groupes au sein de la société.</p>	<p>Début de l'activité : les participants remplissent individuellement un questionnaire sur différentes déclarations de valeur. Les résultats sont présentés sous forme de tableau et font l'objet de discussion.</p>
<p><b>3E : Bingo !</b></p>	<p>Les participants se mêlent librement à d'autres participants au sein du groupe et réfléchissent sur leurs hypothèses et valeurs à propos d'autres membres du groupe. Comprendre pourquoi certains sujets sont plus difficiles à aborder que d'autres.</p>	<p>L'activité est un jeu divertissant. Des feuilles de papier où sont inscrites des déclarations et des questions sont remises aux participants. Ils doivent trouver des personnes qui sont d'accord avec les déclarations et remplir les cases. Lorsque qu'un participant a rempli toutes les cases, le jeu prend fin. Puis le groupe analyse ce qui vient de se passer.</p>

### Chapitre 3 : Jugements, valeurs et stigmatisation

Exercice	But	Description
<b>3F : Travail du sexe et stigmatisation</b>	Mieux comprendre la raison pour laquelle certaines personnes pratiquent le commerce du sexe. Les participants examinent leurs propres attitudes à l'égard des travailleurs et travailleuses du sexe et comprennent la manière dont la stigmatisation à l'égard des travailleurs et travailleuses du sexe peut nuire les programmes de lutte contre le VIH.	Cet exercice est basé sur des histoires de travail du sexe. Il comporte deux options : soit un(e) travailleur(euse) du sexe apporte son témoignage, soit l'on a recours d'histoires basées sur des expériences réelles. Les participants écoutent l'histoire, puis discutent de leurs sentiments et de leurs opinions en petits groupes.
<b>3G : Sermons et stigmatisation</b>	Comprendre les différentes formes de stigmatisation qui peuvent survenir dans une église ou une mosquée, et examiner comment les messages religieux peuvent être utilisés pour combattre la stigmatisation et encourager un plus grand amour et une plus grande acceptation.	Les participants réalisent ensemble un brainstorming sur les différents types de stigmatisation subis dans une mosquée ou une église. Par petits groupes, ils examinent les différents messages religieux et les histoires qui peuvent servir à combattre la stigmatisation.
<b>3H : Études de cas sur le fait de vivre avec le VIH</b>	Comprendre l'impact de la stigmatisation sur les personnes vivant avec le VIH, en particulier les populations clés, et partager des expériences concernant les ressources locales et les services de soutien.	En petits groupes, les participants discutent d'études de cas sur les personnes vivant avec le VIH, en se concentrant notamment sur l'influence de la stigmatisation dans la divulgation. Les participants partagent leurs connaissances des ressources et des services locaux.

### Chapitre 4 : Stigmatisation et HSH

Exercice	But	Description
<b>4A : Comment la stigmatisation à l'égard des HSH conduit à l'infection à VIH</b>	Permettre aux participants de comprendre comment la stigmatisation et la crainte d'être victime de stigmatisation empêchent les HSH d'accéder aux services de santé. Comprendre l'importance de la communication entre les partenaires sexuels sur les questions de santé sexuelle. Comprendre en quoi la stigmatisation empêche les HSH d'avoir des pratiques sexuelles à moindre risque, ce qui accroît le risque de contracter et de transmettre le VIH.	Le facilitateur lit une histoire et les participants se répartissent en petits groupes pour discuter des questions et des problèmes découlant de l'histoire.
<b>4B : Partage d'expériences en tant qu'HSH</b>	Aider les participants à se sentir moins inhibés lorsqu'il s'agit de parler de préservatifs. Partager des expériences et créer un esprit d'équipe.	Les participants travaillent en équipe pour exécuter une tâche en deux parties. La première consiste à aller dans la rue ; la seconde est une discussion de groupe sur les expériences sexuelles.
<b>4C : Études de cas sur les HSH et la stigmatisation</b>	Examiner la stigmatisation à l'égard des HSH de façon plus approfondie, à l'aide de discussions sur des histoires réelles. Examiner les manières de combattre la stigmatisation.	Les participants discutent, en petits groupes, d'études de cas sur les différentes expériences d'HSH et proposent des solutions à ces scénarios.

Chapitre 5 : Divulgestion		
Exercice	But	Description
<b>5A : Parlons de la divulgation</b>	Amener participants à réfléchir sur l'importance que revêt pour les HSH la divulgation de leur orientation ou identité sexuelle. Étudier les obstacles à la divulgation et identifier les opportunités de divulgation.	L'exercice commence par un brainstorming rapide ; les participants travaillent ensuite en petits groupes afin de répondre à des questions clés sur le processus de divulgation de leurs orientations et de leurs identités sexuelles en tant qu'HSH. Les discussions de groupes sont restituées au grand groupe. L'exercice est basé sur les échanges d'idées, d'expériences et d'opinions entre participants.
<b>5B : Révéler sa séropositivité en tant qu'HSH</b>	Aider les participants à réfléchir aux raisons pour lesquelles il est important, en tant qu'HSH, de divulguer son statut sérologique. Étudier les obstacles à la divulgation et comprendre comment celle-ci peut aider à réduire la « stigmatisation combinée » liée au VIH et aux rapports sexuels entre hommes.	Cet exercice consiste pour les participants à constituer de petits groupes d'HSH et à répondre aux questions clés, puis à rendre compte au grand groupe. Le travail des participants fait l'objet de partage et l'exercice est analysé.
<b>5C : À qui dois-je le dire ?</b>	Amener les participants à identifier la personne/ les personnes à qui ils devraient parler de leur statut sérologique. Partager quelques-unes des difficultés liées à la divulgation de leur statut sérologique.	Étant donné que cette activité complète l'exercice 5B, assurez-vous de faire le 5B en premier. Les participants font un plan de leur « univers », en se représentant au centre de celui-ci. Ils identifient trois groupes de personnes importantes dans leur vie à qui ils susceptibles de divulguer ou non leur statut sérologique, en précisant les probables difficultés et conséquences de la divulgation d'une telle information. Les participants représentent ensuite l'univers d'une « personne comme nous ».
<b>5D : Divulgation aux familles</b>	Aider les participants à partager des expériences, en tant qu'HSH, relatives à la divulgation de leur statut sérologique aux membres de leur famille. Préparer des scénarios et simuler la divulgation aux membres de la famille sous la forme de jeux de rôle.	En petits groupes, les participants partagent leurs expériences sur la façon dont ils ont informé (ou non) des membres de leur famille du fait qu'ils sont HSH séropositifs. Ils identifient les éléments communs dans le processus de divulgation, et élaborent un scénario destiné à être présenté au grand groupe sous forme de jeux de rôle. L'exercice se termine par une discussion sur les stratégies d'adaptation à utiliser si la divulgation aux membres de la famille s'avère être une expérience négative.

Chapitre 6 : Sexe, genre et stigmatisation		
Exercice	But	Description
<b>6A : Les « cases » du genre</b>	Examiner les attentes de la société en ce qui concerne nos rôles en tant qu'hommes et femmes et partager différentes expériences liées au fait de s'écarter des rôles traditionnels. Mieux comprendre la relation entre les rôles sexospécifiques et la stigmatisation, et examiner le lien entre l'homophobie et le stéréotypage lié au genre.	Les participants travaillent par groupes répartis selon les sexes, pour examiner les définitions et les attentes sexospécifiques. Ceci est suivi d'une discussion sur le fait de s'écarter des normes liées au genre et la manière dont ceci est lié à la stigmatisation.
<b>6B : Sexe, identité sexuelle, expression du genre et orientation sexuelle</b>	Expliquer la signification de l'identité sexuelle, de l'expression du genre et de l'orientation sexuelle. Utiliser ces concepts pour expliquer différentes identités au sein de la communauté des HSH.	L'exercice commence par une brève explication des définitions. Les participants appliquent leur compréhension des définitions en analysant les études sur le caractère des différents HSH.

## Comment utiliser le guide

Chapitre 6 : Sexe, genre et stigmatisation		
Exercice	But	Description
<b>6C : Parlons de sexualité</b>	Parler plus ouvertement de la sexualité et de ses sentiments à propos de la sexualité. Reconnaître la manière dont les tabous autour de la sexualité sont liés à la stigmatisation à l'égard des personnes vivant avec le VIH et d'autres populations clés.	Deux exercices – choisissez-en un. <i>Nos images de la sexualité</i> est un brainstorming simple pour amener les participants à parler de sexualité. <i>Enquête participative anonyme sur la sexualité</i> est une enquête confidentielle que les participants remplissent individuellement. Les résultats sont partagés et suscitent une discussion à propos de la sexualité.
<b>6D : Avoir des préservatifs (et du lubrifiant) sur soi entraîne la stigmatisation</b>	Comprendre en quoi avoir sur soi des préservatifs peut être stigmatisant. Réfléchir à différentes manières de combattre cette stigmatisation lorsqu'on parle du VIH.	L'activité commence par un déluge de cartes. Puis, les participants travaillent en petits groupes pour mettre en scène les jeux de rôle concernant les attitudes vis-à-vis du préservatif et du lubrifiant dans différentes situations. Ils réfléchissent également à leurs comportements quant au lubrifiant.

Chapitre 7 : Faire face à la stigmatisation et lutter pour nos droits		
Exercice	But	Description
<b>7A : Stigmatisation, affirmation de soi et droits humains</b>	Identifier certains des droits qui sont violés si nous vivons avec le VIH ou appartenons à un groupe marginalisé. Identifier les situations dans lesquelles nos droits peuvent nous être refusés. Comprendre la manière dont nous pouvons utiliser l'affirmation de soi pour faire valoir nos droits.	Les participants travaillent en petits groupes pour identifier les droits des groupes marginalisés qui sont violés. En grand groupe, ils réalisent un brainstorming sur le sens de l'affirmation de soi, puis pratiquent l'utilisation des compétences dans le cadre de jeux de rôle par groupes de deux.
<b>7B : Stratégies pour faire face à la stigmatisation</b>	Aider les participants à reconnaître différentes stratégies pour faire face à la stigmatisation. Examiner différents mécanismes pour y faire face et la manière dont les groupes peuvent se soutenir mutuellement.	Un exercice de murmure et un déluge de cartes à propos des stratégies individuelles pour faire face à la stigmatisation, suivis d'un travail en petits groupes pour tester nos stratégies à travers des simulations/jeux de rôle.

Chapitre 8 : Idées pour la planification d'actions contre la stigmatisation		
Exercice	But	Description
<b>8A : Commencer par une vision – un monde sans stigmatisation</b>	Aider les participants à commencer à définir ce à quoi ressemblerait le résultat d'interventions réussies. Identifier certains des obstacles clés à la lutte contre la stigmatisation, et identifier des mesures spécifiques qui doivent être prises pour lutter contre la stigmatisation.	Un exercice simple, mais créatif, dans lequel les participants imaginent et dessinent une grande image partagée d'un monde sans stigmatisation.
<b>8B : Combattre la stigmatisation au sein de nos institutions</b>	Aider les participants à identifier les éléments de stigmatisation au sein de différentes institutions. Élaborer des plans d'action pour apporter des changements spécifiques au sein d'institutions, afin de réduire la stigmatisation et la discrimination liées au VIH.	Un exercice conçu pour se dérouler dans une organisation ou une institution. Il débute par un exercice de cartographie de la stigmatisation, en faisant le tour du bâtiment à pied. Après un compte-rendu, les participants planifient une réunion pour échanger sur la manière de lutter contre la stigmatisation identifiée.

# Chapitre 1

Les exercices contenus dans ce chapitre peuvent être utilisés au début d'un atelier ou d'activité de réduction de la stigmatisation. Les exercices permettent aux individus de « donner un nom au problème » : pour identifier à quoi ressemble la stigmatisation dans leur communauté ou de leur point de vue. Le présent chapitre contient certains des exercices de base.



Deux femmes chuchotent à propos de la séropositivité de leur collègue (assise à l'arrière). Elles ne veulent pas se servir de sa tasse.



### Notes au facilitateur

Ceci est un bon exercice de démarrage pour amener les participants à parler de la stigmatisation et à exécuter une tâche simple en petits groupes.

À ce stade, les participants commencent par analyser la stigmatisation d'un point de vue externe – en commentant ce qu'ils voient dans les images – puis établissent un lien entre les images et leurs propres expériences.

C'est une bonne manière d'amener aux exercices de réflexion.

Durant le compte-rendu, vous pourriez utiliser différents applaudissements pour « encourager » chaque groupe.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- d'identifier différentes formes de stigmatisation dans différents contextes ;
- d'identifier comment la stigmatisation touche les individus, les familles et les communautés ;
- d'identifier différents types de stigmatisation auxquels sont confrontés les HSH, les travailleurs et travailleuses du sexe et les personnes vivant avec le VIH ;
- de commencer à comprendre la raison pour laquelle la stigmatisation survient ;
- de discuter d'exemples de stigmatisation tirés de leurs propres communautés.



### Public cible

Tous



### Durée

1 heure

Les participants travaillent en petits groupes. Chaque groupe examine les images qui ont été affichées au mur et en discute. Après quelques minutes, les groupes choisissent une image et discutent de trois questions clés. Les participants se retrouvent en grand groupe pour des comptes-rendus et une discussion.

### Activité étape par étape

#### Discussion des images

1. Affichez au mur (ou sur le plancher) la sélection d'images sur la stigmatisation.
2. Scindez les participants en petits groupes de deux ou trois personnes. Demander à chaque groupe de se déplacer dans la salle et de regarder autant d'images que possible.
3. Après quelques minutes, demandez à chaque groupe de choisir l'une des images. Demandez-leur de discuter des questions suivantes (vous pourriez donner à chaque groupe une feuille où sont inscrites des questions) :
  - Selon vous, que se passe-t-il dans l'image par rapport à la stigmatisation ?
  - Pourquoi pensez-vous que cela se produit-il ?
  - Ceci se produit-il dans votre propre communauté ? Si oui, discutez de certains exemples.

#### Compte-rendu

4. Demandez à chaque groupe de présenter son analyse.
5. Notez les points clés sur un tableau à feuilles.

#### Traitement

6. Lisez intégralement les questions clés à partir du tableau à feuilles, en particulier celles qui indiquent les formes, causes et effets de la stigmatisation.
7. Demandez à l'ensemble du groupe : « Que nous enseigne cet exercice ? »

### Résumé

Utilisez les points soulevés par les participants pour montrer les différentes formes de stigmatisation qui ont lieu. Ajouter les points ci-après, si nécessaire.

#### Formes de stigmatisation

**Jugements moraux** – critiquer les gens pour leur « comportement ». Le VIH est une infection sexuellement transmissible. Ainsi, les gens présument que la personne a eu de nombreux partenaires, des liaisons extraconjugales ou qu'elle a « péché ». Si une personne ne se conforme pas aux normes de la société, elle peut être blâmée à cause de son mode de vie ou de ses choix sexuels ; par exemple, si elle est un HSH.

**Séparation** – physique ou sociale. Les gens peuvent ne pas vouloir nous fréquenter si nous vivons avec le VIH ou si nous sommes des HSH. Ils sont distants. Ceci crée une dynamique de « nous » contre « eux ».

**Dévaloriser** les personnes est une forme de stigmatisation. Les groupes victimes de stigmatisation peuvent être considérés comme inutiles et incapables d'apporter une contribution. Ceci sape l'estime de soi et ébranle la confiance en soi. Cela sert également de mécanisme de contrôle. Les gens ont le sentiment d'être surveillés en permanence.

**Autostigmatisation** – certaines personnes peuvent se blâmer et s'isoler elles-mêmes, en réponse à la stigmatisation qu'elles subissent de la part de la société. Elles internalisent la honte et le blâme de la société. Elles considèrent parfois même cette situation comme normale.



### Matériel et préparation

- Copies des images sur la stigmatisation (voir pages 84 à 91) – plastifiées, si possible, pour une plus grande durée de vie
- Affichez les images dans la salle, en laissant suffisamment d'espace pour que les participants puissent se regrouper autour d'elles
- Notez les questions sur un tableau à feuilles ou faire des copies des questions pour chaque groupe



### Idées d'action

- Donner aux participants un ensemble d'images photocopiées. Leur demander d'emporter l'image chez eux et d'en discuter avec les membres de leurs familles et leurs amis.
- Aider d'autres personnes à voir comment la stigmatisation affecte l'existence des individus.

**Stigmatisation par association** – les partenaires, les membres de la famille ou les orphelins peuvent être victimes de stigmatisation. Le statut ou l'honneur de la famille s'en trouve affecté.

**Violence fondée sur le genre** – la violence, la stigmatisation et la discrimination dont sont victimes les HSH sont dues à l'homophobie ou à la peur de l'homosexualité, ainsi qu'à la peur générale de ceux dont l'identité sexuelle ne respecte pas les normes traditionnelles. Ceux qui optent pour la violence à l'encontre des HSH peuvent avoir le sentiment d'une plus grande puissance, car ils s'appuient sur des impressions : leur genre est d'un statut social plus élevé que celui de la victime. En outre, les preuves montrent que la violence que subissent les HSH dans le cadre de leur vie intime est similaire à la violence conjugale dont les femmes sont victimes - l'auteur utilise la violence comme un moyen pour conserver le pouvoir et le contrôle sur la victime. La violence à l'encontre des HSH peut donc être considérée comme une forme de violence sexiste. Les HSH sont souvent la cible de ce type de violence : à la fois tôt dans la vie, souvent par l'abus sexuel des enfants, et plus tard en tant que punition pour avoir enfreint les normes sociales autour de la masculinité ou dans le but de prouver la masculinité.

### Exemples tirés de l'atelier de formation sur la stigmatisation dans la région MENA

#### Donner un nom à la stigmatisation à travers des images

*Les HSH ne peuvent dévoiler qui ils sont en public. Si on les découvre, ils peuvent être victimes de violence ou subir un chantage.*

*Si une jeune fille est enceinte, peut-être qu'elle n'est pas mariée et la famille a peur d'être déshonorée. Elle la rejette pour se protéger. Le pouvoir du déshonneur dans la société et dans la culture arabe est très fort et ne saurait pas être négligé.*

*Les employeurs vous licencient s'ils apprennent votre statut sérologique. Le VIH et le SIDA est mal compris par la majorité des gens (en particulier les employeurs). Il existe de nombreux préjugés quant à la productivité d'une personne séropositive. Dans de nombreux pays de la région, bon nombre d'employeurs ou entreprises arabes exigent un test du VIH lors du processus de recrutement et du processus de demande de permis de travail pour les non-nationaux.*

*En tant qu'HSH, nous n'avons même pas la liberté de nous détendre et de nous amuser publiquement. La façon dont les gens nous regardent montre bien ce qu'ils ressentent.*



## Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- de décrire certaines de leurs propres expériences de stigmatisation ;
- d'identifier certains des sentiments liés à la stigmatisation ;
- de comprendre la manière dont la stigmatisation peut avoir un impact au niveau individuel.



## Public cible

Tous



## Durée

45 minutes



## Préparation

- Disposez les chaises séparément, de sorte que chaque personne puisse s'asseoir seule
- Déterminez la manière dont vous rassemblerez le groupe à la fin de la session

Les participants s'assoient seuls et réfléchissent à une période où ils ont connu l'isolement ou le rejet. Puis, ils discutent de leurs expériences par groupes de deux.

Au sein du grand groupe, les participants qui se sentent à l'aise peuvent partager leurs expériences sans contrainte. Certaines questions sont analysées pour constater les enseignements tirés de la réflexion. La session prend fin par une chanson ou une activité qui rassemble les participants.



## Notes au facilitateur

Ceci est l'un des exercices les plus importants du guide, parce qu'il rend la discussion sur la stigmatisation plus personnelle. Les participants doivent réfléchir à leur propre expérience en tant que victime de la stigmatisation et à ce que l'on ressent dans ce cas. Ce sentiment aide les participants à se faire, de l'intérieur, une idée de la stigmatisation – comment elle blesse et l'impact qu'elle peut avoir.

L'exercice examine la stigmatisation de façon générale et non simplement la stigmatisation liée au VIH. C'est la raison pour laquelle les instructions sont : « Réfléchissez à une période de votre vie où vous vous êtes senti isolé ou rejeté car vous étiez perçu comme différent ». Parfois, la réflexion peut déclencher de douloureux souvenirs chez les participants. Soyez-en conscient et vérifiez que tous les participants vont bien à divers moments de l'exercice. Si vous le pouvez, exploitez l'espace extérieur aux fins de la réflexion.

Il est possible que vous deviez insister un peu pour que les participants s'assoient seuls pour la première étape. Instinctivement, ils peuvent avoir le réflexe de se regrouper.

Le partage avec le grand groupe doit être volontaire – personne ne doit être forcé à relater son histoire. L'étape finale consistant à rassembler tout le groupe est très importante. Assurez-vous de convenir avec votre cofacilitateur de ce que vous allez faire.

## Activité étape par étape

### Réflexion individuelle

1. Présentez l'exercice : comment une simple réflexion peut s'avérer très complexe. Demandez aux participants de s'asseoir seuls, à distance des autres participants. Si possible, exploitez l'espace extérieur.
2. Puis, dites : « Passez quelques minutes seul à réfléchir à une période de votre vie où vous vous êtes senti isolé ou rejeté car vous étiez perçu comme différent ». Expliquez que cela ne doit pas forcément être lié au VIH. Ce pourrait être toute forme d'isolement ou de rejet parce que l'on est perçu comme étant différent (par la famille, les pairs, les amis, etc.). Demandez-leur de réfléchir aux questions suivantes : « Que s'est-il passé ? Qu'avez-vous ressenti ? Quel impact cela a-t-il eu sur vous ? ».
3. Dites aux participants qu'après avoir passé quelques minutes à réfléchir seuls, lorsqu'ils auront le sentiment d'être prêts, ils pourront se mettre par groupes de deux avec un autre participant et partager leurs expériences avec une personne avec laquelle ils se sentent à l'aise.

### Compte-rendu

4. Disposez les chaises en un cercle étroit. Reconstituez le grand groupe. Commencez par demander : « Comment était l'exercice ? Quels types de sentiments avez-vous ressenti ? »



5. Invitez les participants à partager leurs histoires avec le grand groupe. Laissez-leur du temps. Il n'y a pas de contraintes dans l'exercice – les gens partageront s'ils se sentent à l'aise.
6. Cet exercice peut être émotionnel. Trouvez un moyen d'amener les gens tout doucement à revenir dans le grand groupe. Vous pouvez demander aux participants de se lever et de se tenir les mains, et avoir recours à une chanson douce pour les regrouper.

### Exemples tirés de l'atelier de formation sur la stigmatisation, organisé en Tunisie

#### Nos propres expériences de la stigmatisation

*Pendant mon adolescence, j'ai remarqué que j'étais différent. Je n'étais pas comme mes amis et j'ai commencé à remarquer que j'aimais les hommes. Je savais que cela n'était pas la norme dans mon cercle amical et familial. Je me sentais inférieur. J'ai commencé à être très renfermé et j'étais seul la plupart du temps, et ce, pour me protéger.*

*J'ai été mariée pendant dix ans sans avoir d'enfant. Beaucoup de gens ont commencé à me stigmatiser. Certaines personnes pensaient même que je n'aurais jamais d'enfant. C'était si stigmatisant : chaque fois que quelqu'un tombait enceinte, les gens me regardaient de façon étrange et se demandaient ce qui n'allait pas chez moi.*

*Je dois faire très attention à qui je révèle mon statut sérologique. J'ai découvert que le VIH n'est pas comme les autres maladies. Dès que quelqu'un découvre que je l'ai, je constate que leur comportement change. Je sens bien qu'ils s'éloignent. Maintenant, je ne le révèle qu'à ceux en qui j'ai confiance.*

*J'ai le VIH depuis cinq ans. Je n'accepte pas ma situation. Des amis m'ont aidé et m'ont convaincu d'aller à l'hôpital pour me faire soigner et prendre mon traitement ... à l'hôpital les agents d'accueil et les infirmiers ont remarqué que j'étais différent et là ça a été le début de mon calvaire, j'étais stigmatisé et j'ai fini un jour par trouver à l'entrée du service infectieux une pancarte avec mon nom et c'était marqué : cet homosexuel a le SIDA. Cela m'a énormément choqué et j'étais désespéré ... j'ai donc arrêté de prendre mon traitement, je suis maintenant en train de perdre du poids et mon moral est au plus bas.*



### Notes au facilitateur

Cette activité est très importante et nous encourageons tous les groupes à l'utiliser. Elle permet aux participants d'analyser et de comprendre les formes, les causes et les effets de la stigmatisation, en utilisant la méthode de l'arbre à problèmes pour l'analyse.

Vous pouvez renforcer la session en ayant recours à des activités facultatives après l'exercice de l'arbre à problèmes sur la stigmatisation.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- d'identifier différentes formes de stigmatisation et la manière dont la stigmatisation affecte les individus ;
- d'identifier certaines des causes fondamentales de la stigmatisation.



### Public cible

Tous



### Durée

45 minutes



### Matériel et préparation

- Dessinez une grande esquisse d'arbre sur une feuille du tableau et collez-la au mur
- Munissez-vous de trois ensembles différents de cartes (différentes couleurs ou différentes formes) et d'un marqueur pour chaque groupe de deux
- Disposez les chaises de sorte que les participants soient face au mur pour le déluge de cartes

Les participants discutent par groupes de deux et écrivent sur des cartes toutes les formes de stigmatisation qui ont été jusqu'ici abordées pendant l'atelier. Puis ils discutent et notent les causes de la stigmatisation, suivies des effets. Les cartes sont regroupées par les participants, puis font l'objet de discussion et sont utilisées pour une analyse plus poussée.

### Activité étape par étape

1. Demandez aux participants de travailler par groupes de deux. Réfléchissez à toutes les différentes formes de stigmatisation dont nous avons discuté jusque-ici. Notez chaque exemple sur une carte et collez les cartes au mur, près de la position du tronc de l'arbre (voir diagramme ci-après).
2. Puis, passez à la discussion et rédigez des cartes sur les causes de stigmatisation (racines), puis les effets de la stigmatisation (branches).
3. Demandez à des volontaires de rassembler les éléments similaires pour chaque catégorie, puis résumez chacune des parties de l'arbre.
4. Discutez des différents niveaux de stigmatisation dans chaque section. Par exemple, l'impact de la stigmatisation commence par les effets immédiats, suivis de l'impact sur les personnes (isolement, rejet par la famille), les répercussions (pertes d'emplois) et des effets plus généraux sur l'économie (perte d'emploi, manque de productivité, absence de développement). Lorsque vous abordez les causes de la stigmatisation, recherchez les causes « profondes » qui sous-tendent certains des jugements immédiats. Par exemple, des sentiments religieux forts pourraient donner lieu à des jugements concernant la moralité.

### Traitement

5. Demandez aux participants :
  - *Que percevez-vous ici ?*
  - *Qu'est-ce qui vous frappe ?*
  - *Que nous montre l'arbre ?*
6. Si vous le souhaitez, vous pouvez choisir d'étendre la session avec les activités facultatives suivantes.

### Option 1 : analyse approfondie des cartes

Les participants peuvent analyser les cartes de façon plus poussée en petits groupes. Un groupe s'intéresse aux effets :

- *Quels sont les effets sur la famille, les groupes marginalisés, les communautés, la nation ?*
- *Comment pouvons-nous, en tant que programmeurs/formateurs, minimiser les effets de la stigmatisation ?*

Et un autre groupe examine les causes :

- *Qu'est-ce qu'une cause fondamentale ? Pouvez-vous l'expliquer en vous appuyant sur des exemples ?*
- *Que pouvez-vous faire pour changer ou combattre les causes de la stigmatisation ?*

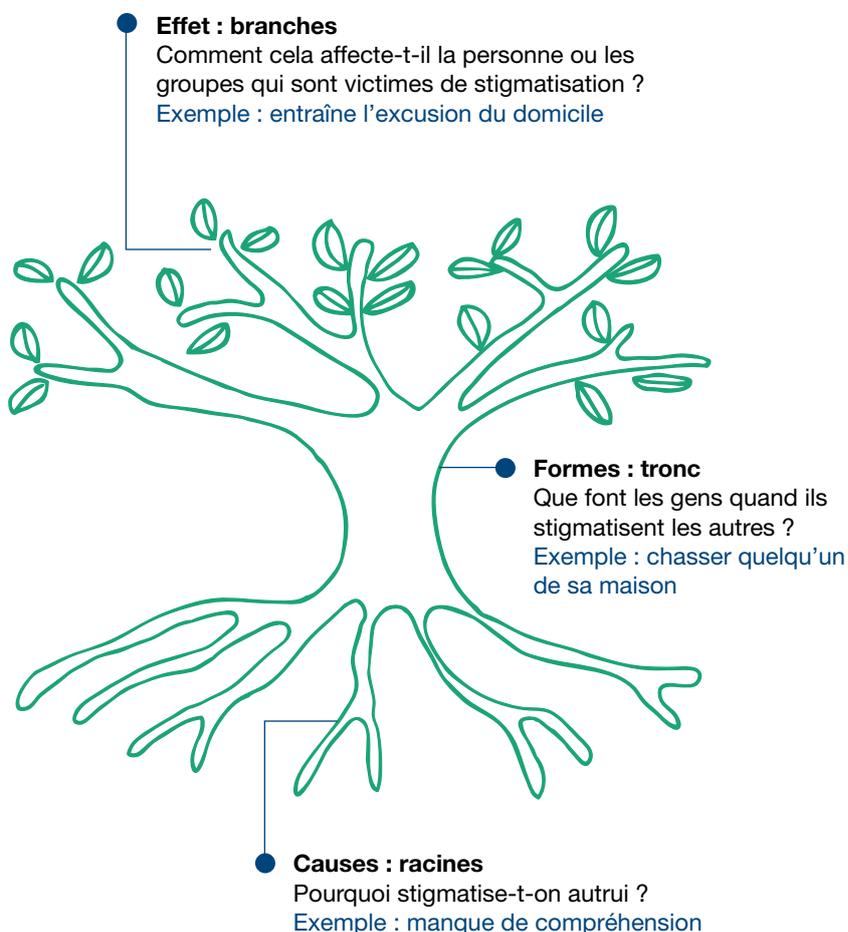
### Option 2 : planification de l'action

Organisez des groupes par thème pour différentes cartes et demandez-leur de procéder à une analyse détaillée :

- *En tant que personnes préoccupées par la stigmatisation, que pouvons-nous faire pour en changer les causes fondamentales ?*
- *Comment pouvons-nous concevoir nos programmes de lutte contre le VIH afin d'aider les groupes marginalisés tels que les HSH, à faire face aux effets de la stigmatisation ?*



### L'arbre à problèmes



### Exemples tirés de l'atelier de formation sur la stigmatisation dans la région MENA

#### Formes, causes et effets de la stigmatisation

**Formes :** être chassé de chez soi ; ne pas être bien accueilli à la clinique ; rejeté par la famille ; être montré du doigt ; insultes ; être attaqué ; subir des violences ; perdre son emploi ; être maltraité par la police ; faire l'objet d'un chantage ; perdre un héritage ; être dévalorisé.

**Causes :** jugements ; critiques ; manque de confiance en notre propre sexualité ; croyances religieuses conservatrices ; crainte d'être infecté ; ignorance ; pauvreté ; croyance dans les mythes ; jugements moraux.

**Effets :** isolation ; perte de la dignité ; être perçu comme un objet ; suicide ; dépression ; solitude ; se cacher ; infections à VIH accrues ; prise accrue de risques ; rupture des relations familiales ; faible estime de soi ; déshonneur de la famille.



### Notes au facilitateur

Cet exercice est une alternative à celui de l'arbre à problèmes. C'est un bon exercice pour débiter l'atelier. Il permet aux participants d'identifier la stigmatisation sur la base de leurs propres expériences. Il utilise une technique « Aha ! » – une analyse étape par étape utilisant des cartes de différentes couleurs. Si vous disposez d'un espace suffisant, collez le déluge de cartes de chaque groupe sur un mur différent.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- d'identifier les formes, causes et effets de la stigmatisation à laquelle sont confrontées les populations clés ;
- d'identifier les différents contextes où se produit la stigmatisation à laquelle sont confrontées les populations clés.



### Public cible

Tous



### Durée

1 heure



### Matériel et préparation

- Cartes et marqueurs de couleurs différentes et pâte à fixer ou ruban adhésif
- Prévoyez les espaces que vous utiliserez pour les déluges de cartes

Cet exercice est une alternative à l'exercice 1C et implique des déluges de cartes en petits groupes. Les participants identifient les différents groupes qui font l'objet de stigmatisation dans leurs sociétés et travaillent en petits groupes pour analyser la stigmatisation. Le compte-rendu se fait sous forme de « marche dans une galerie », passant d'un groupe à un autre, à mesure que les membres font leurs présentations. L'activité se termine par une discussion sur l'action possible.

### Activité étape par étape

#### Murmure et déluge de cartes

1. Demandez aux participants : « *Quels groupes sont victimes de stigmatisation dans notre société ?* » Puis, écrivez les réponses sur une carte différente pour chaque groupe et collez-les au mur en différents endroits de la salle. Si possible, utilisez une couleur différente pour chacun des groupes.
2. Scindez les participants en petits groupes et distribuez-leur des cartes et des marqueurs. Demandez à chaque groupe de se concentrer sur l'un des groupes identifiés victimes de stigmatisation et posez les questions suivantes, en notant les éléments sur les cartes (un élément par carte) :
  - *Quels sont certains des motifs de stigmatisation de ces groupes ?*
  - *Où la stigmatisation a-t-elle lieu ?*
  - *Pourquoi la stigmatisation se produit-elle ?*
  - *Quels sont les effets de cette stigmatisation ?*
3. Demandez à chaque groupe de regrouper les cartes présentant des éléments similaires et préparez un bref résumé des principaux points à l'intention du grand groupe.

#### Compte-rendu – marche dans une galerie

4. Déplacez-vous tous ensemble autour des différents déluges de cartes et écoutez les présentations. Posez des questions pour avoir plus de précisions et notez les commentaires des participants.

#### Traitement

5. Au sein du grand groupe, posez les questions suivantes et discutez-en :
  - *Quels sont les effets de cette stigmatisation sur les populations clés ?*
  - *Que peut-on faire à ce sujet ?*

### Résumé

- Au sein de la société, de nombreux groupes sont stigmatisés, de différentes manières et pour diverses raisons. Cette stigmatisation s'explique généralement par le fait que les groupes sont considérés comme étant « différents » par rapport à la norme et perçus comme ayant un comportement autre de ce qui est culturellement acceptable.
- De nombreux facteurs ont une influence sur le fait que certains groupes soient plus stigmatisés que d'autres. Souvent, la stigmatisation est liée à la notion de pouvoir. Ceux qui disposent de plus de pouvoir et d'influence au sein de la société utilisent la stigmatisation et les préjugés pour rabaisser les autres.
- Le VIH a amplifié la stigmatisation vécue par certains groupes, en particulier lorsque les gens cherchent à blâmer certains groupes pour l'épidémie. Les travailleuses et travailleuses du sexe, les HSH et les consommateurs de drogues sont tous des cibles.
- La stigmatisation accroît la vulnérabilité au VIH. Elle conduit à un plus grand isolement et à un plus grand secret, et fait qu'il est difficile pour les gens de parler ouvertement du VIH ou de divulguer leur statut sérologique.

**Exemples tirés de divers ateliers de formation sur la stigmatisation****Analyse de la stigmatisation à l'égard des populations clés****HSH**

**Stigmatisés pour :** ne pas se marier ; ne pas être un « vrai homme » ; être efféminé ; les attitudes ; la voix ; la manière de se vêtir ; être différent.

**Où ?** école ; travail ; famille ; cafés et bars ; mosquées ; cérémonies publiques ; entourage local ; commissariats de police ; prisons.

**Pourquoi ?** manque de compréhension ; crainte de la différence ; croyances culturelles ; religion ; jugements ; lois qui répriment les actes sexuels entre personnes de même sexe.

**Effets :** isolement ; suicide ; colère ; mariage non désiré ou forcé ; prise de risque ; pauvreté ; chômage.

**Travailleurs et travailleuses du sexe**

**Stigmatisé(e)s pour :** le fait d'avoir des partenaires multiples ; gagner de l'argent en ayant des rapports sexuels ; vivre une vie « imprudente » ; ne pas se conformer aux normes sociétales.

**Où ?** famille ; cliniques ; bars ; dans la rue.

**Pourquoi ?** jugements moraux ; croyances culturelles.

**Effets :** mener une vie secrète ; violence ; dépression ; enfants stigmatisés ; éviter de fréquenter la clinique ; banni(e) de la communauté et de la société ; pas de perspectives de mariage.

**Consommateurs de drogues**

**Stigmatisés pour :** être perçus comme mettant leurs vies en danger ; être irresponsables.

**Où ?** maison ; clinique ; en public ; école.

**Pourquoi ?** crainte qu'ils soient incontrôlables ; perçus comme insouciant ; perçus comme dangereux ou contrevenant aux règles.

**Effets :** renforce la consommation de drogue ; vulnérabilité accrue à la prise de risque ; isolement ; éviter la recherche de traitement.

**Personnes vivant avec le VIH**

**Stigmatisées pour :** être « imprudents » ; vivre dans la « promiscuité » ; être perçues comme amORALES.

**Où ?** établissements sanitaires ; familles ; communautés ; lieux de travail.

**Pourquoi ?** crainte ; jugements moraux ; croyances traditionnelles.

**Effets :** manque de d'observance du traitement ; dépression ; perte d'emploi ; suicide.



### Notes au facilitateur

Si vous travaillez avec un groupe mixte, ayez conscience que certains participants voudront imputer aux HSH les causes de la stigmatisation – pour la manière dont ils se présentent, s'habillent, parlent, etc. (ceci peut être une stigmatisation internalisée s'il s'agit d'un HSH qui le dit). Soulignez aux groupes que nous examinons la raison pour laquelle la société juge les HSH : il y aura des liens avec le genre (*les HSH ne sont pas de vrais hommes*) ; la culture (*nous ne sommes pas comme ça*) ; la religion (*c'est immoral*) etc.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- de décrire la manière dont la stigmatisation se produit à l'égard des HSH dans différents contextes ;
- de commencer à comprendre les formes et les causes de cette stigmatisation ;
- de comprendre la manière dont la stigmatisation affecte les HSH et son impact sur le VIH.



### Public cible

Tous, groupes d'HSH



### Durée

1 heure



### Matériel et préparation

Confectionnez des cartes avec des images ou des signes pour chaque milieu (tels que les cafés, les commissariats de police, la famille, le lieu de travail, les cliniques, la mosquée ou l'église) et fixez-les dans la salle.

Les participants travaillent en petits groupes pour analyser la stigmatisation subie par les HSH dans des contextes particuliers. Les types de stigmatisation sont notés sur des cartes, puis les groupes préparent un jeu de rôle pour montrer comment se produit la stigmatisation.

### Activité étape par étape

1. Demandez aux participants de passer quelques minutes à marcher dans la salle ou dans la zone, en s'arrêtant en face de l'image ou du signe pour chaque milieu pour réfléchir au type de stigmatisation auquel les HSH pourraient être confrontés dans ce milieu précis.
2. Scindez les participants en petits groupes et demandez à chaque groupe de choisir l'un des milieux. En petits groupes, faites un brainstorming sur les types de stigmatisation auxquels les HSH pourraient, selon vous, être confrontés dans ces milieux. Notez un élément par carte et collez les cartes sous l'image ou le signe.
3. Demandez à chaque groupe de préparer un jeu de rôle montrant un exemple de stigmatisation dans leur milieu et la manière dont elle affecte les personnes concernées.

### Traitement

4. En grand groupe, regardez chaque jeu de rôle et discutez des questions suivantes :
  - *Étaient-ce des exemples réalistes ?*
  - *Quels étaient certains des effets de la stigmatisation qui ont été montrés ?*
  - *Qu'avons-nous appris de la relation entre la stigmatisation et la prévention, les soins et le traitement du VIH ?*

### Résumé

Utilisez les points soulevés par les participants et, si nécessaire, ajoutez-y, les éléments ci-dessous.

- La stigmatisation à l'égard des HSH se produit dans de nombreux endroits. Une personne peut être confrontée à différents types de stigmatisation dans différents lieux, accumulant les stigmatisations qui peuvent ainsi accroître les sentiments d'isolement et de rejet.
- Le droit à l'éducation, aux soins de santé et au soutien familial ne devrait pas être refusé simplement parce qu'une personne s'identifie comme homosexuelle ou a des relations sexuelles avec d'autres hommes.
- Les impacts de la stigmatisation sur les efforts de prévention du VIH. Parfois les HSH peuvent ne pas être en mesure d'accéder aux bonnes informations sur le VIH ou peuvent ne pas se sentir à même de se rendre dans une clinique, du fait de la discrimination à laquelle ils sont confrontés.

### Étape facultative

#### Stratégies pour le changement

1. En petits groupes, discutez et notez sur les feuilles du tableau ce qui suit :
  - *Qu'est-ce qui permettrait de changer les choses ? Où pouvons-nous commencer ?*
2. Commentaires de chaque groupe.
3. Se mettre d'accord sur certaines mesures pour agir.

### Exemples tirés de l'atelier de formation sur la stigmatisation, organisé en Tunisie

#### Stigmatisation à l'égard des HSH dans différents milieux

##### Écoles et universités

Comméragage malveillant ; mépris ; nécessité de cacher sa sexualité ; rejet ; hésitation à aller dans la même classe qu'un HSH ; isolement ; attaques physiques ; passage à tabac ; attaques verbales ; mots blessants et choquants proférés à l'endroit des HSH ; intolérance.

##### Cafés, bars et boîtes de nuit

Violence ; HSH victimes de passages à tabac et de blessures ; accès refusé aux boîtes de nuit et aux bars ; insultés lorsque nous tentons d'entrer ; montrés du doigt partout où nous allons à cause de la manière dont nous nous habillons ; mépris ; insultés parfois par les mêmes personnes qui aimeraient nous côtoyer ; cris de réprimande ; certaines personnes hésitent à nous saluer ou même à s'asseoir à côté de nous ; parfois les travailleurs et travailleuses du sexe sont ceux/celles qui racontent des choses sur notre compte ; regards agressifs.

##### Famille

Suppositions ; propos malveillants à notre encontre ; rejet ; isolement ; dénigrement ; manque de respect ; regard hostile ; mépris ; insultes ; violence ; brutalisation ; nous assigner des tâches destinées aux femmes ; répercussions sur d'autres membres de la famille ; les mères sont condamnées pour le comportement de leurs fils.

##### Mosquées ou églises

Comméragage ; préjugés ; tabou (le sexe est tabou dans les familles religieuses et/ou traditionnelles) ; punition ; exclusion ; puritanisme ; haram (non autorisé par la religion) ; culpabilité ; incitation à l'intolérance.

##### Clinique

Reçu de manière peu accueillante (regards, attitudes, etc.) ; rejet – nous avons le sentiment que nous ne sommes pas les bienvenus à la clinique ; surprotection ; notre maladie n'est pas prise en charge par les agents de santé ; on nous fait attendre ou on nous donne un autre rendez-vous ; regard méprisant de la part des agents de santé ; nous sommes examinés avec dédain et mépris ; mots méchants à propos de la façon dont nous sommes habillés ; l'on nous demande de revenir un autre jour ; certains médecins n'acceptent pas les HSH dans leurs centres de santé ; traités comme si nous avions un trouble psychologique guérissable.



## Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- d'identifier différentes formes de stigmatisation auxquelles sont confrontées les populations clés dans différents services d'un établissement sanitaire ;
- d'identifier comment la stigmatisation agit comme un obstacle à l'accès aux services de lutte contre le VIH ;
- de discuter des idées pour lutter contre la stigmatisation dans les établissements de santé.



## Public cible

Agents de santé, groupes mixtes



## Durée

1 heure



## Materials

Cartes et marqueurs

Les participants identifient cinq services d'un établissement de santé et collent les cartes y afférentes dans la salle. Puis, les participants travaillent en petits groupes. Ils discutent du type de stigmatisation qu'ils rencontrent dans les différents services. Chaque groupe fait un compte-rendu au grand groupe.



## Notes au facilitateur

Cet exercice aide les participants à identifier les différents types de stigmatisation auxquels sont confrontés les membres des populations clés dans les services de santé. Il leur permet d'identifier comment la stigmatisation peut, pour de nombreux groupes, constituer un obstacle à l'accès aux services de lutte contre le VIH.

L'exercice peut être utilisé avec des groupes d'agents de santé et avec des groupes mixtes, en particulier si des membres des populations clés sont présents. Souvenez-vous que certains agents de santé peuvent aussi être membres des populations clés. Les participants peuvent travailler ensemble pour partager leurs expériences de la stigmatisation dans les établissements sanitaires.

Avant d'utiliser cet exercice, assurez-vous que les participants ont fait un ou deux des exercices de base, afin qu'ils se soient familiarisés avec les nombreuses formes de stigmatisation.

## Activité étape par étape

1. Demandez aux participants d'identifier cinq départements ou services au sein de l'établissement de santé qui, selon eux, sont des services prioritaires auxquels les groupes vulnérables doivent accéder. Ceci pourrait être, par exemple, l'accueil, l'unité d'infections sexuellement transmissibles, le service d'urologie, le service de traitement antirétroviral, la maternité. Notez chacun des services sur une carte, puis collez les cartes dans la salle à différentes « stations ».
2. Scindez les participants en quatre groupes différents représentant les HSH, les travailleurs et travailleuses du sexe, les personnes vivant avec le VIH et les consommateurs de drogue.
3. Donnez une pile de cartes à chaque groupe – une couleur différente pour chacun des groupes. Demandez aux groupes de se déplacer de façon aléatoire autour des stations et de noter sur les cartes les différents types de stigmatisation qui pourraient être vécus dans chacun de ces lieux.

## Compte-rendu à la galerie

4. En groupe, déplacez-vous d'une station à l'autre et demandez à un membre de chaque groupe de lire toutes les cartes et de clarifier tout élément nécessaire. Accordez du temps à la discussion et au partage d'expériences.

## Traitement

5. Rassemblez-vous en groupe et discutez des points suivants :
  - Quelles sont les similitudes entre les départements ou les services ?
  - Quelles sont certaines des causes de la stigmatisation dans ces différents endroits ?
  - Qu'est-ce qui pourrait aider à changer la stigmatisation dans les établissements de santé ?

## Résumé

Utilisez les points soulevés par les participants et, si nécessaire, ajoutez-y, les éléments ci-dessous.

- Mettre un terme à la stigmatisation nécessitera un effort considérable de la part de chacun. Le point de départ consiste à nous changer nous-mêmes – la manière dont nous réfléchissons, dont nous parlons et agissons à l'égard de nos patients et de nos collègues.

- Nos services de santé doivent être ouverts et accueillants pour tous les patients, quel que soit leur orientation sexuelle ou leur style de vie. Les agents de santé ont le devoir de prendre en charge tous les patients. De nombreux groupes victimes de stigmatisation courent un plus grand risque de contracter le VIH. Ils sont tributaires des agents de santé pour obtenir des informations claires et avoir un accès équitable aux services.
- Maintenant que nous commençons à mieux comprendre les besoins des patients issus de différents groupes, nous pouvons commencer à éduquer les autres et les interpeller. Il faut du courage pour résister et interpeller les autres lorsqu'ils stigmatisent les patients. C'est toutefois l'un des moyens de mettre un terme à la stigmatisation et de réduire la vulnérabilité. Rompre le silence et amener les gens à parler ouvertement est la première grande étape.
- Parlez avec votre famille, vos collègues et vos responsables de la nécessité de prendre ouvertement position contre la stigmatisation. Aidez tout un chacun à rendre ce problème visible et inacceptable.

### Exemples tirés d'un atelier d'élaboration d'outils

#### Cartographie de la stigmatisation dans un hôpital

**Accueil** : le personnel de soutien vous réserve un mauvais traitement ; regard et commérage à propos des HSH ayant des manières plus efféminées ; le temps d'attente est plus long – personne ne veut vous recevoir ; certains agents vous insultent ; s'ils savent que vous consommez de la drogue, ils refusent même que vous soyez pris en charge.

**Pavillon médical** : les agents de santé ne veulent pas appliquer les procédures si quelqu'un est connu comme étant séropositif ; on vous laisse à la charge du personnel subalterne ; on vous dit qu'il n'y a pas de raison de vous soigner.

**Clinique pour les infections sexuellement transmissibles** : le personnel vous pose des questions difficiles sur vos antécédents ; vous demande de venir avec votre femme ; émet des jugements si vous avez une infection anale ; aucune information claire n'est disponible pour les HSH.

**Maternité** : les femmes vivant avec le VIH sont traitées différemment ; certaines infirmières vous crient dessus et disent que vous êtes irresponsable ; on vous laisse accoucher toute seule ; les infirmiers font du commérage – « Faites attention à celle-là, elle est séropositive ».

### Étapes facultatives

#### Trouver des solutions et planifier l'action (session distincte)

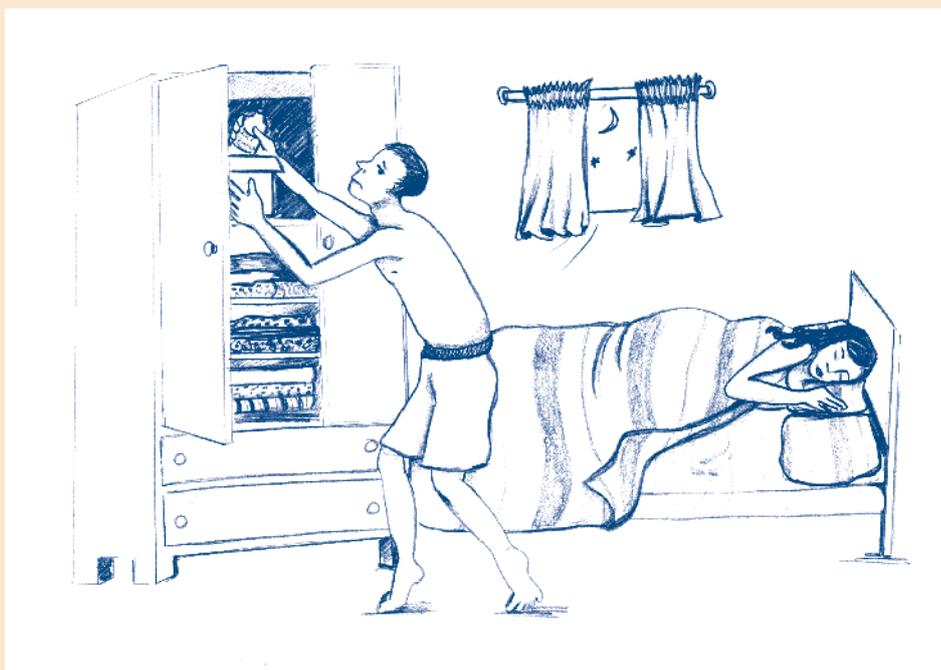
1. Scindez les participants en groupes et assignez à chaque groupe la responsabilité de travailler sur les causes de la stigmatisation et les solutions afférentes dans l'un des services. Soulignez que vous recherchez des mesures qui peuvent être mises en œuvre par les participants et leurs organisations (s'adresse aux professionnels des ONG) et non des recommandations à l'intention du gouvernement.
2. Dressez une liste de solutions – choses que vous pouvez vous engager à faire vous-même ou aider à organiser dans votre établissement de santé.
3. Accordez la priorité à deux ou trois mesures sur lesquelles vous allez travailler.
4. Pour chacune des mesures prioritaires, décidez de ce qui suit : Qui fera quoi ? Comment ? À qui ? Avec quoi ?

#### Compte-rendu

5. Chaque groupe présente brièvement ses idées. Convenez ensemble de la manière dont les participants peuvent se soutenir mutuellement pour s'assurer de la mise en œuvre du plan d'action.

# Chapitre 2

Bien que le VIH ne soit plus une maladie nouvelle, de nombreuses personnes n'ont toujours pas eu accès à des informations claires sur sa transmission. C'est notamment vrai dans les pays où l'épidémie est concentrée, plutôt que généralisée. Ce manque d'informations généralement engendre les craintes qui alimentent la stigmatisation. Ce bref chapitre contient deux exercices qui aident à évaluer les niveaux de connaissances des participants sur le VIH et prend en compte certaines des craintes qui sous-tendent la stigmatisation – en général, les craintes sont liées aux mythes et informations erronées sur la transmission du VIH.



Un mari cache ses médicaments antirétroviraux de sa femme.



### Notes au facilitateur

Ces deux exercices visent à aider le facilitateur à avoir une idée des niveaux de connaissance des participants sur le VIH.

Utilisez la fiche de renseignements QQV (voir page 34) comme ressource pour répondre aux questions et clarifier les points de confusion.

Ne consacrez pas trop de temps à ces exercices, sinon les participants s'ennuieront. Précisez que les jeux ne sont pas des examens !



### Objectif

Au terme de cette session, les participants seront à même d'identifier ce qu'ils savent et ne savent pas concernant le VIH et le SIDA.



### Public cible

Tous



### Durée

30 minutes

Choisissez un seul des deux exercices. **Brainstorming en mouvement** : les participants travaillent par groupes de deux pour répondre à différentes questions affichées sur les feuilles du tableau dans la salle. Lorsqu'ils ont fini, les réponses sont examinées et clarifiées, si possible. **Ce que nous voulons savoir** : les participants travaillent par groupes de deux, puis cinq cartes leur sont remises. Sur chacun des cartes, les groupes notent une chose qu'ils aimeraient apprendre à propos du VIH. Lorsqu'ils ont fini, il est demandé aux participants de contribuer à apporter des explications.

## 1. Brainstorming en mouvement

### Préparation

Disposez des feuilles sur différents murs de la salle et notez une question en haut de chaque feuille (sélectionnez les questions adaptées au groupe et ajoutez-y vos propres questions) :

- *Qu'est-ce que le VIH ?*
- *Qu'est-ce que le SIDA ?*
- *Comment peut-on contracter le VIH ?*
- *Quelles sont les différentes manières dont nous pouvons avoir des relations sexuelles à moindre risque ?*
- *Comment peut-on prévenir la transmission du VIH ?*
- *Comment peut-on vivre de manière positive avec le VIH ?*
- *Que savons-nous des antirétroviraux ?*
- *Quels sont les groupes les plus affectés par le VIH dans votre pays ?*

### Activité étape par étape

1. Demandez aux participants de se déplacer par groupes de deux et de noter ce qui suit :
  - *Que savez-vous du sujet ?*
  - *Quelles sont vos questions, préoccupations ou craintes ?*
2. Puis, passez en revue chaque feuille, avec le grand groupe, et demandez aux participants de répondre aux questions, aux préoccupations ou aux informations erronées. En tant que facilitateur, vous pouvez, si nécessaire, clarifier certains points.

## 2. Ce que nous voulons savoir

### Matériel

Cartes, marqueurs

### Activité étape par étape

1. Scindez le grand groupe en groupes de deux. Distribuez cinq cartes vierges à chaque groupe. Demandez à chacun des groupes de noter sur chaque carte des questions ou une chose qu'ils aimeraient savoir sur VIH ou le SIDA.
2. Collez les cartes au mur. Éliminez toute répétition.
3. Discutez chacune des questions posées avec les participants. Aidez à distinguer les faits des informations erronées. Si une question n'est pas claire, tant pour les formateurs que pour les participants, demandez au groupe de faire des recherches sur cette question, en guise d'exercice à faire à la maison.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- de nommer leurs craintes par rapport aux formes spécifiques de contacts non sexuels ;
- de donner des informations claires sur la manière dont le VIH se transmet et ne se transmet pas.



### Public cible

Tous



### Time

1 heure



### Matériel et préparation

- Décidez du mur que vous pouvez utiliser pour le déluge de cartes. Faites des copies de la fiche de renseignements QQV et des jeux de deux feuilles de questions différentes pour la roue de Margolis. Vous aurez besoin de cartes et de marqueurs pour le déluge de cartes.
- Prévoyez une brève pause ou une activité dynamique entre le déluge de cartes et la roue de Margolis, pour disposer de temps pour déplacer les chaises.

Par groupes de deux, les participants font un déluge de cartes sur les craintes, au sein de la communauté et liées à la transmission non sexuelle du VIH. Ils classent par priorité leurs craintes les plus courantes et discutent de la raison de leurs craintes. Les facilitateurs présentent l'outil QQV (voir page 34). Les participants essaient ensuite l'outil QQV sous forme de carrousel/roue de Margolis.



### Notes au facilitateur

Cet exercice est un exercice très important, qui examine certaines des craintes et des idées erronées concernant la transmission du VIH par simple contact – c'est-à-dire un contact non sexuel avec quelqu'un qui est séropositif. Par exemple, de nombreuses personnes continuent de croire qu'il existe un risque de contracter le VIH simplement en touchant quelqu'un ou en lavant ses vêtements. Cette crainte se manifeste ensuite sous forme de stigmatisation, dans laquelle ces personnes évitent le contact physique avec toute personne séropositive ou suspectée de l'être.

Si les informations sur la transmission du VIH ne sont pas claires, les doutes et les craintes surviennent. Cet exercice permet aux participants d'expliquer clairement les modes de transmission. En posant la question : « *Selon vous, quelles sont les craintes des gens de la communauté sur le fait de contracter le VIH ?* », nous découvrons indirectement les propres craintes des participants. Nous avons ensuite la possibilité d'étudier et de dissiper ces craintes.

Gardez la concentration du groupe axé sur le contact non sexuel. Si les craintes ou questions à propos de la transmission sexuelle sont nombreuses, vous pouvez prévoir du temps pour en discuter ultérieurement au cours de la formation.

L'outil QQV est une méthode utile pour expliquer la transmission du VIH. Parcourez-le pour vous assurer de pouvoir l'expliquer clairement au groupe. Si vous travaillez avec un groupe sexuellement mixte, gardez à l'esprit que le fait de parler de la sexualité peut causer une gêne. Insistez sur le fait que vous parlez d'un point de vue professionnel. Vous pouvez également demander aux participants s'ils aimeraient, pour la discussion, se répartir en groupes en fonction de leur sexe. Si vous travaillez avec des agents de santé, vous pouvez partager la fiche de renseignement avec la personne responsable et leur demander d'apporter leur contribution ou de clarifier tout point nécessaire.

La technique de la roue de Margolis permet de voir si les participants ont compris l'outil QQV et peuvent fournir des informations claires à propos de la transmission. C'est une technique semi-active pour amener les gens à aborder différents problèmes qui font partie intégrante d'une seule et même question ou de différents aspects du même problème. Les questions ou les sujets sont affichés à différentes stations dans la salle ou dans différentes salles. Le groupe est scindé en sous-groupes (autant de groupes que de stations). Chaque groupe dispose d'une personne chargée de faire le compte-rendu ou d'un rapporteur qui note les réponses. Après un période définie (quelques minutes), chaque groupe affecté à une station se déplace à une autre station et poursuit la discussion, ajoutant ses commentaires à ceux des groupes précédents. Ceci est répété jusqu'à ce que chaque groupe ait traité toutes les questions ou stations.

### Activité étape par étape

#### Déluge de cartes

1. Présentez l'exercice et expliquez le lien entre la crainte et la stigmatisation.
2. Scindez les participants en groupes de deux pour un exercice de murmure : « *Selon vous, quelles sont les craintes des gens dans la communauté à propos de la transmission non sexuelle, par simple contact du VIH ?* » Donnez un ou deux exemples (vous pouvez contracter le VIH en serrant la main d'une personne ou en nageant dans la même piscine). Demandez à chaque groupe de noter une seule crainte sur les cartes et de les coller sur le mur.



3. Regroupez les craintes similaires. Puis, en posant la question : « *Selon vous, quelles sont les craintes les plus courantes ?* », demandez aux participants de les hiérarchiser.
4. Distribuez la fiche de renseignement QQV et faites une brève présentation de cet outil.

### Roue de Margolis

5. Organisez une roue de Margolis (ou carrousel) avec deux cercles de chaises se faisant face : un cercle intérieur et un cercle extérieur.
6. Demandez à ceux qui se sentent confiants pour utiliser la fiche de renseignements QQV de s'asseoir dans le cercle intérieur et d'être les « experts » et à ceux qui se sentent moins confiants d'être les « chercheurs » (s'asseyant dans le cercle extérieur, faisant face à un expert).
7. Donnez à chaque chercheur un ensemble de questions pour lesquelles il doit trouver la réponse. Le chercheur passe une minute avec un expert, lui posant l'une des questions et écoutant la réponse. Puis, lorsqu'un signal est donné, le chercheur change de chaise pour se retrouver avec un expert différent et pose une autre question. Les chercheurs doivent pouvoir changer au moins trois fois de chaises pour recueillir les réponses aux questions.
8. Puis, demandez aux participants de changer de rôles, de sorte que chacun puisse pour s'exercer à utiliser l'outil QQV – les chercheurs deviennent les experts et vice-versa. Donnez aux nouveaux chercheurs une liste de questions différentes.
9. Regroupez tout le monde. Demandez : « *Comment était l'exercice ?* » Clarifiez tout problème en suspens.

### Exemples de questions pour la roue de Margolis

(Notez qu'elles sont sous forme négative pour mettre l'accent sur l'inexistence de risque.)

- *Pouvez-vous me dire pourquoi il est impossible de contracter le VIH en serrant la main d'une personne ?*
- *Pouvez-vous m'expliquer pourquoi il n'y a aucun risque de contracter le VIH en partageant de la nourriture ?*
- *Pouvez-vous préciser pourquoi il n'y a aucun risque de contracter le VIH suite à une piqûre d'un moustique ?*

### Résumé

- En tant que professionnels exerçant dans le domaine du VIH, il est important que nous puissions donner des informations claires sur la transmission du VIH. Ceci permet de dissiper les éventuelles craintes des gens sur la manière de contracter le VIH, ce qui peut conduire à la stigmatisation.
- Presque tous les cas de VIH surviennent suite à des rapports sexuels. Les autres principales formes de transmission sont la transmission de la mère à l'enfant ou le partage de matériel d'injection.

### Exemples tirés de l'atelier de formation sur la stigmatisation dans la région MENA

#### Craintes concernant la transmission non sexuelle, par simple contact du VIH

Nager dans la même piscine ; travailler ensemble ; partager un même bureau ; serrer la main ; laver une dépouille mortelle ; partager des vêtements ; la sueur ; visiter un patient ; partager des toilettes ; boire dans le même verre ; manger dans la même assiette ; manger avec une personne vivant avec le VIH ; dormir ensemble ; les piqûres de moustique ; la salive ; l'accouchement ; le passage chez le dentiste ; les baisers ; le don de sang ; se faire tatouer ; les objets tranchants ; prier ensemble ou dans une mosquée ou une église.

### Fiche de renseignements QQV

#### QQV : qualité, quantité, voie de transmission

Pour qu'il y ait transmission du VIH, la **qualité** du virus doit être importante, il doit être présent en grande **quantité** et il doit aussi y avoir une **voie de transmission** dans le système sanguin. Ces trois facteurs doivent être réunis pour qu'une personne soit infectée par le VIH.

#### Qualité

Pour qu'il y ait transmission, la qualité du virus doit être importante.

- Le VIH ne peut survivre à l'extérieur du corps humain. Il commence à mourir dès l'instant où il est exposé à l'air.
- Le VIH n'est pas un virus qui se propage dans l'air.
- Il n'y a pas de risque de transmission à s'asseoir près d'une personne vivant avec le VIH ou à être présent la même salle qu'elle.
- Si le virus est exposé à la chaleur (par exemple, si quelqu'un saigne dans une casserole), il meurt.
- Le VIH ne vit pas à la surface de la peau ; il vit à l'intérieur du corps. Il n'y a pas de risque à serrer la main à une personne ou à l'étreindre. Le seul lieu où le virus peut survivre à l'extérieur du corps est dans un espace sous vide (tel que dans une seringue) où il n'est pas exposé à l'air.

#### Quantité

Pour qu'il y ait transmission, le virus doit être présent en grande quantité pour représenter un risque.

- Les seuls fluides où l'on trouve le virus en quantité suffisante sont le sperme, le sang, les fluides vaginaux et le lait maternel.
- Le VIH n'est présent ni dans la sueur ni dans les larmes.
- L'on peut trouver des traces du VIH dans les urines, les selles, la salive en laboratoire, mais il n'est pas présent en quantité suffisante pour représenter un quelconque risque.
- Les baisers, même pénétrants, ne présentent pas de risque.

#### Voie de transmission

Pour qu'il y ait transmission du VIH, le virus doit pénétrer dans votre système sanguin.

- Le corps est un système fermé – il n'y a que certains points où le virus peut pénétrer (voies anales, vaginales, orales, intraveineuses).
- Le VIH ne peut passer à travers la peau.
- Même si vous avez des coupures ou des plaies, il n'y a pas de risque pour les raisons suivantes :
  - si vous coupez le sang coule vers l'extérieur, en dehors du système sanguin. Il est impossible que quoi que ce soit pénètre dans votre corps dans le sens contraire de ce flux. Les coupures n'aspirent pas des choses dans le système sanguin ;
  - si vous touchez la coupure de quelqu'un d'autre, son sang ne remontera pas dans votre système sanguin (et le vôtre ne remontera pas dans le sien).

#### Bon sens et hygiène au quotidien

Il découle du bon sens et de l'hygiène normale que nombre des choses à propos desquelles les gens s'inquiètent ne se produiront pas dans la vie de tous les jours. Par exemple, vous ne partageriez pas une brosse à dents qui serait recouverte de sang ; vous vous nettoieriez si vous vous coupez ; vous porteriez des gants ou couvririez vos mains si vous étiez en train de nettoyer la diarrhée de quelqu'un.

Rappelez-vous : le virus doit être présent en quantité suffisante de virus, sa qualité doit être importante et il doit aussi y avoir une voie de transmission pour que le virus puisse pénétrer dans votre système sanguin et pour qu'il y ait un risque quelconque.

### Précautions standard en milieu sanitaire

Certains agents de santé craignent de contracter le VIH par le biais des procédures médicales. Les précautions standard sont un ensemble de mesures pour s'assurer de limiter au maximum l'exposition accidentelle des agents de santé et des patients au sang ou aux fluides corporels infectés.

Les précautions standard s'appuient sur l'hypothèse que tous les fluides sanguins et corporels sont potentiellement infectieux, qu'ils soient ceux d'un patient ou d'un agent de santé et que leur statut sérologique soit connu ou non. Elles doivent être appliquées à tous les patients. Elles comprennent notamment le fait de se laver les mains, de porter des gants, d'assurer une élimination sans risque des instruments tranchants et une gestion appropriée des déchets.

### Vulnérabilité des femmes

Les femmes ont une vulnérabilité biologique au VIH plus élevée, ce qui signifie que lors d'un rapport hétérosexuel non protégé avec un partenaire infecté, une femme est plus susceptible de contracter le VIH. Cela s'explique par le fait que le sperme comporte des concentrations du VIH plus fortes que les sécrétions vaginales féminines. Les femmes ont en outre une plus grande surface de muqueuse exposée lors des rapports sexuels. Les jeunes femmes qui sont physiologiquement immatures ont bien moins de protection contre le VIH que les femmes matures. Les relations sexuelles coercitives ou forcées augmentent davantage le risque de transmission du VIH aux femmes.

Les facteurs sociaux découlant des inégalités entre les hommes et les femmes aggravent cette vulnérabilité. L'accès limité à l'éducation et aux opportunités d'emploi oblige de nombreuses femmes à pratiquer le commerce du sexe pour survivre. La dépendance économique et sociale vis-à-vis des hommes peut limiter leur capacité à décliner des relations sexuelles ou à négocier l'utilisation des préservatifs. En outre, les femmes et les filles sont souvent les plus durement frappées par le VIH et le SIDA, dans la mesure où elles effectuent la plus grande partie du travail de soins en s'occupant du malade et des enfants affectés et infectés par le VIH.

La vulnérabilité des femmes à l'infection par le VIH est souvent accrue non seulement par leur propre comportement, mais également par celui de leurs partenaires. Les femmes mariées sont à risque face à leurs partenaires qui, de retour au domicile, transmettent des infections sexuellement transmissibles, y compris le VIH, qu'ils ont contractées lors des relations extraconjugales avec des travailleuses du sexe ou des hommes. Plusieurs études menées dans divers pays ont montré que de nombreux HSH de la région MENA ont couramment des relations sexuelles avec des femmes. Des HSH indiquent qu'ils se sont mariés ou ont eu des relations sexuelles avec des femmes, afin de cacher leur préférence pour des relations homosexuelles dans un environnement extrêmement stigmatisant. Le fait d'avoir simultanément de nombreux partenaires accroît la vulnérabilité au VIH.

### Transmission du VIH de la mère à l'enfant

Le VIH peut être transmis de la mère au bébé avant sa naissance (le VIH peut être transmis de la mère au bébé dans l'utérus), au cours du travail et de l'accouchement et, après la naissance, par l'allaitement. En l'absence de toute intervention, l'on estime qu'entre 15 à 30 % des mères infectées par le VIH vont transmettre l'infection pendant la grossesse et l'accouchement et que 10 à 20 % d'entre elles vont la transmettre par l'allaitement. Les femmes sont plus vulnérables si elles ne sont pas conscientes de leur statut sérologique pendant leur grossesse. À titre d'exemple, leurs partenaires peuvent avoir des pratiques sexuelles à risque dont elles ne sont pas au courant, ce qui signifie que les femmes sont moins susceptibles de se rendre compte du risque accru auquel elles sont elles-mêmes exposées. Elles sont également par conséquent moins enclines à saisir la nécessité de faire le test de dépistage du VIH pour elles-mêmes ou pour leurs enfants.

# 3 chapitre

Une part importante de la stigmatisation est liée aux attitudes, croyances et valeurs des individus, qui influencent la manière dont ils perçoivent et jugent les autres. Bien souvent, ces croyances sont profondément ancrées et liées à l'éducation culturelle et sociale. Elles sont difficiles à faire évoluer !

Ce chapitre contient des exercices destinés à aider les participants à examiner leurs propres valeurs et à comprendre la manière dont celles-ci influencent leur comportement.



Un homme vient d'être licencié après que son employeur ait appris sa séropositivité. « Licencié ! Mais qu'est-ce que je vais faire maintenant ? » s'exclame-t-il.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- de mieux comprendre les populations clés les plus affectées par le VIH et qui subissent également des niveaux élevés de stigmatisation et de discrimination ;
- d'examiner certaines des complexités de la stigmatisation à laquelle sont confrontées les populations clés ;
- de discuter de la manière dont la stigmatisation affecte ces groupes et ce qui peut être fait pour la combattre.



### Public cible

Tous



### Durée

1 heure

Un panel est sélectionné à l'avance. Les participants soumettent également par avance leurs questions concernant les populations clés, afin d'avoir le temps de préparer l'exercice. L'activité clé est animée comme un débat télévisé, avec des membres de certaines des populations clés au sein du panel.



### Notes au facilitateur

Cet exercice permet aux participants de comprendre de façon plus approfondie certains des problèmes auxquels sont confrontées les populations clés (groupes marginalisés). Ils peuvent poser des questions afin de comprendre les besoins de ces groupes, en particulier par rapport à la santé et au VIH. Il fournit également aux membres des populations clés l'occasion de relater leur histoire et d'être écoutés.

Il est important que les membres de ces groupes soient présents autour de la table. Ils doivent être correctement informés sur l'exercice et avoir conscience de ce qui leur est demandé. Le facilitateur de la table ronde doit pouvoir agir comme un animateur sympathique d'un débat télévisé. Il doit veiller à ce que la session soit conduite avec sensibilité et que les questions posées ne soient pas trop intrusives ou inappropriées.

Cet exercice a bien fonctionné avec les groupes d'agents de santé. S'il est correctement animé, il peut donner lieu à un réel changement d'attitudes et à une meilleure compréhension.



### Matériel et préparation

- Accordez-vous sur les personnes qui feront partie du panel. Si vous travaillez avec un groupe mixte composé de membres des populations clés, les membres du panel peuvent en être issus. Si tel n'est pas le cas, vous devrez inviter des membres extérieurs : membres des groupes d'HSH, projets pour travailleurs et travailleuses du sexe ou groupes de soutien aux personnes vivant avec le VIH.
- Discutez, de façon approfondie, l'exercice avec le panel, sous forme de table ronde, en veillant à ce que ces membres soient bien informés de ce qui leur est demandé.
- Demandez aux participants dans le public de soumettre leurs questions avant l'exercice (la veille ou pendant une pause), pour permettre aux facilitateurs d'avoir le temps de retravailler les questions. Expliquez aux participants qu'ils peuvent poser toutes les questions qui leur permettraient de mieux comprendre les problématiques liées aux HSH, au travail du sexe, à la vie avec le VIH, à la consommation de drogue (en fonction des personnes qui composent le panel).
- Parcourez les questions et combinez les questions similaires. Corrigez celles que vous pensez offensantes. Arrangez-les de façon à aider les membres du panel à s'entraîner et à discuter ouvertement. Vous pouvez même leur donner les questions à l'avance, afin qu'ils puissent se préparer un peu.
- Dans la salle, disposez une table à l'avant, pour la discussion sous forme de table ronde.

### Commentaires tirés de l'atelier sur l'élaboration d'outils

#### Discussion sous forme de table ronde

*Hier, nous sommes passés à la réalité. Cela a été une approche différente. Je veux remercier les membres du panel.*

*Je pense avoir perçu un changement dans mes attitudes. J'appréhenderai différemment les gens.*

*Les sujets ont été tirés de situations réelles – partage d'expériences réelles.*

*Nous étions impatients de faire la table ronde, mais lors de la session nous avons donné libre cours à nos émotions hier. Cela a permis de s'assurer que les gens comprennent nos sentiments.*

### Activité étape par étape

1. Le facilitateur présente l'exercice comme un débat télévisé. Il présente le panel ou laisse le panel se présenter lui-même. Il explique ensuite que le but est de prêter une oreille attentive aux voix du panel, à mesure qu'ils répondent aux questions qui viennent du public.
2. Essayez d'avoir environ dix questions et permettre au panel de discuter pendant environ une heure. Si cela est approprié, le public peut intervenir à la fin en posant d'autres questions.
3. Il peut être utile de réfléchir ensemble sur ce que les participants ont retiré comme enseignement à la fin de l'exercice (ou le jour suivant).



### Notes au facilitateur

Ceci est un jeu d'échauffement ou une activité dynamique pour introduire l'idée selon laquelle nous sommes tous concernés par le VIH – alors que nous stigmatisons ceux qui l'ont déjà. Vous pouvez utiliser tout jeu qui élimine ou exclut des participants. Ces jeux suscitent une discussion sur la manière dont l'on se sent lorsqu'on est éliminé ou exclu d'un groupe.



### Objectif

Au terme de cette session, les participants seront à même de reconnaître que chacun court le risque de contracter le VIH et qu'il n'y a donc aucune raison de stigmatiser ceux qui l'ont déjà.



### Public cible

Tous



### Durée

15 minutes



### Préparation

Décidez du lieu où vous réaliserez le jeu

Un jeu de courte durée dans lequel certains participants sont exclus, suivi de questions et d'un compte-rendu établissant un lien entre les actions et sentiments et la stigmatisation.

### Activité étape par étape

1. Animez le jeu décrit ci-après ou utilisez un jeu local similaire, qui implique l'exclusion d'individus. Utilisez la langue locale pour faciliter la participation de tout le monde.

#### Dans la rivière, sur la berge

Demandez aux participants de se tenir en ligne, en regardant dans la même direction (ou en cercle). Puis, expliquez le jeu.

*Le lieu où nous nous tenons debout est la berge. Lorsque je dis « dans la rivière », vous devriez faire un pas en avant. Si je dis « Sur la rivière », vous ne devez pas bouger. Ensuite, lorsque je dis « Sur la berge », vous devez faire un pas en arrière par rapport à votre position de départ, ici sur la rive. Si je dis « Dans la berge », vous ne devez pas bouger. Si quelqu'un fait une erreur, il sera éliminé du jeu.*

Puis le jeu commence. Donnez les instructions rapidement. Si quelqu'un fait une erreur, demandez-lui de rester au milieu du cercle ou de faire face à la ligne. Jouez jusqu'à ce que très peu de gens restent dans le jeu, puis arrêtez et faites un compte-rendu pendant que les participants demeurent debout.

2. Arrêtez le jeu et demandez aux participants de se tenir immobiles (restez là où ils se tiennent debout).

### Traitement

3. Demander aux participants :

- Ceux qui sont sortis du jeu – que ressentez-vous ?
- Ceux qui continuent de participer au jeu – que ressentez-vous ?
- Comment s'est sentie la première personne à sortir du jeu ?
- Que s'est-il passé lorsque quelqu'un a fait une erreur ?
- Que pouvons-nous tirer comme enseignement de ce jeu sur la stigmatisation ?

### Résumé

- Ce jeu nous montre que « Nous sommes tous dans le même bateau ! ». Il n'y a pas de séparation entre « nous » et « eux ». Nous sommes tous confrontés à cette épidémie et vivons ensemble avec elle. Nous sommes tous affectés ; nous avons tous pris des risques à un moment donné de nos vies – et beaucoup d'entre nous continuent d'en prendre.

### Exemples tirés de l'atelier de formation sur la stigmatisation, organisé au Maroc

#### Que pouvons-nous tirer comme enseignement de ce jeu ?

- Les gens rient lorsque d'autres font une erreur. Ceci est une forme d'exclusion et amène la personne éliminée à se sentir mal.
- Rire de ceux qui font des erreurs peut être interprété comme une forme de critique.
- Rire du comportement d'autrui se fait naturellement ou de façon inconsciente. Ça vient tout seul. Il en est de même pour la stigmatisation. Souvent, nous n'avons pas conscience de ce que nous sommes en train de faire. Nous agissons simplement de la manière dont nous avons été élevés par la société.
- Il est facile de faire une erreur dans le jeu – et dans la vie réelle ; par exemple, ne pas utiliser un préservatif ou prendre des risques dans notre comportement sexuel.
- Ceux qui demeureraient dans le jeu nous observaient et jugeaient le comportement des autres. C'est un peu semblable à la manière dont nous stigmatisons.

- Beaucoup de gens se moquent des autres et les tournent en ridicule. Mais un jour, ils peuvent eux aussi « tomber dans la rivière » et d'autres se moqueront alors d'eux. Rappelez-vous que nous pouvons tous être affectés par le VIH.
- La stigmatisation des autres nous donne le sentiment d'être supérieurs. Cela nous amène à penser que « nous » avons raison et qu'« ils » ont tort.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- d'identifier les termes et expressions utilisés par les gens pour stigmatiser les groupes marginalisés ;
- de mieux comprendre le lien entre le langage et la stigmatisation.



### Public cible

Tous



### Durée

1 heure



### Matériel et préparation

- Installez quatre à six stations avec des tableaux à feuilles (feuilles vierges de tableaux à feuilles sur différents murs de la salle) avec un en-tête sur chaque feuille. Par exemple :  
« Ce que disent les gens à propos des travailleurs et travailleuses du sexe »  
« Ce que disent les gens à propos des HSH ».
- Vos en-têtes pourraient également intégrer les personnes vivant avec le VIH, les jeunes mères célibataires, les jeunes filles sexuellement actives, les consommateurs de drogue, les orphelins et les veuves – sélectionnez les groupes qui sont les plus pertinents dans votre domaine.
- Ayez un marqueur pour chaque groupe.



### Action idea

Essayez cet exercice avec votre propre groupe communautaire ou votre famille et vos amis. Discutez du pouvoir du langage et de son lien avec la stigmatisation.

L'activité démarre par un jeu qui permet de scinder les participants en petits groupes. Cette activité est suivie d'un brainstorming tournant, énumérant les choses que disent les gens sur les différents groupes clés. À la fin de l'activité, les participants s'assoient en cercle et les résultats de l'activité sont analysés.



### Notes au facilitateur

Cet exercice aide les participants à mettre des mots sur la stigmatisation à l'égard de différents types de personnes. Le langage utilisé peut être très fort et donc il doit être animé avec beaucoup de précautions.

Dans cet exercice, les participants peuvent exprimer leurs propres termes et expressions stigmatisants à l'égard d'autres groupes, à condition de les attribuer à la communauté. Et donc, si certains des mots sont ceux utilisés par la communauté, d'autres cependant sont utilisés par les participants eux-mêmes.

Lors de cet exercice, il est important de préciser que nous utilisons ces mots *non pas pour insulter les gens*, mais pour montrer en quoi ces mots stigmatisants blessent. Lors du compte-rendu sur cet exercice, il est important de se pencher sur ce que ressentent les participants à propos de ces noms, plutôt que de se focaliser sur les mots eux-mêmes. Ceci permet d'éviter des rires embarrassés. Toute la logique de cet exercice est d'aider les individus à reconnaître ce en quoi ces mots peuvent blesser.

### Conseils supplémentaires

- Le nombre de catégories des feuilles du tableau dépend du nombre de participants et du temps dont vous disposez. Si les participants sont nombreux, vous aurez besoin de beaucoup de catégories, de sorte que les groupes ne soient pas trop grands.
- Le brainstorming tournant est amusant, mais l'apprentissage réel se fait lors du compte-rendu. Assurez-vous d'y accorder suffisamment de temps/d'énergie.
- Vous devez explorer et examiner vos propres sentiments quant à ces questions, avant d'essayer d'animer cette discussion avec d'autres personnes.
- Essayez de créer une ambiance sérieuse et de rester silencieux, même si certaines personnes rient.
- L'exercice peut amener des gens à se sentir tristes et l'énergie du groupe peut donc baisser. Soyez prêts à utiliser une chanson ou d'autres méthodes pour rassembler le groupe à la fin de l'exercice.

### Activité étape par étape

#### Échauffement « salade de fruits »

1. Auparavant, disposez les chaises en cercle. Notez les noms des groupes sur un bout de papier et faites le tour en attribuant un rôle à chaque personne selon les groupes que vous avez sur la feuille du tableau. Dites par exemple : « Vous êtes une personne vivant avec le VIH », « Vous êtes un(e) travailleur(euse) du sexe », « Vous êtes une jeune mère célibataire », « Vous êtes une jeune fille sexuellement active », « Vous êtes un HSH », ainsi de suite. Si nécessaire, revenez au début de la liste et continuez jusqu'à ce que chacun ait eu un rôle. Puis, expliquez le fonctionnement du jeu :

« Je suis celui qui appelle et je n'ai pas de chaise. Lorsque j'appelle les noms des deux groupes – par exemple, « personnes vivant avec le VIH » et « travailleurs et travailleuses du sexe » – toutes les personnes vivant avec le VIH et l'ensemble des travailleurs et travailleuses du sexe doivent se lever et courir trouver une nouvelle chaise. J'essaierai de m'asseoir sur une chaise. La personne qui n'a pas de chaise devient le nouvel appelant et le jeu se poursuit. Celui qui appelle peut également crier « Révolution ! ». Lorsque cela se produit, chacun doit se lever et courir trouver une nouvelle chaise. »

Commencez le jeu en criant « *Personnes vivant avec le VIH et travailleurs et travailleuses du sexe* » – les personnes vivant avec le VIH et les travailleurs et travailleuses du sexe devront courir trouver une nouvelle chaise. Continuez à jouer pendant quelques minutes.

### Brainstorming tournant

2. Scindez les participants en groupes, en fonction des rôles utilisés dans le jeu de « salade de fruits » (par exemple, un groupe de travailleurs et travailleuses du sexe, un groupe d'orphelins). Demandez à chaque groupe d'aller à la station avec son tableau à feuilles. Distribuez les marqueurs et demandez à chaque groupe d'écrire sur le tableau à feuilles toutes les choses que les gens disent à propos de leur groupe (dans toutes les langues). Après deux minutes, criez : « *Changez !* » Demandez aux groupes de marcher dans le sens des aiguilles d'une montre pour aller au prochain tableau à feuilles et d'ajouter des éléments sur la feuille suivante. Continuez jusqu'à ce que tous les groupes aient apporté leurs contributions à toutes feuilles et reviennent à leur liste initiale.

### Compte-rendu

3. Regroupez tout le monde en un grand cercle. Demandez à une personne de chaque groupe de se tenir debout, chacun à son tour, au milieu du cercle et de lire à haute voix la liste de ce que les gens disent sur leur feuille. Demandez-leur de dire : « *Je suis HSH (ou autre groupe) et voici ce que les gens disent à mon propos ...* » (ces termes exacts ont leur importance).

### Traitement

4. Lorsque toutes les listes ont été lues, demandez :
  - *Que ressentez-vous à propos de ces noms ?*
  - *Pourquoi utilisons-nous un tel langage ?*
  - *Lorsque nous utilisons ces mots, que supposons-nous à propos de la personne en question ?*
  - *Qu'est-ce que cela montre à propos de la relation entre le langage et la stigmatisation ?*

### Résumé

- Nous sommes éduqués ou conditionnés pour juger autrui en nous appuyant sur des suppositions ayant trait à leurs comportements.
- Les HSH, les personnes vivant avec le VIH et les travailleurs et travailleuses du sexe sont souvent confrontés à des jugements concernant leur moralité sexuelle.
- Souvenez-vous qu'il peut y avoir des superpositions de stigmatisation et que vous pouvez appartenir à plus d'un groupe. Vous pourrez être un homosexuel séropositif ou une jeune femme enceinte non mariée qui est travailleuse du sexe. Ceci vous amène à être stigmatisé pour différentes choses dans différents lieux – ce sont des superpositions de stigmatisation.
- L'ensemble de ces étiquettes montre que lorsque nous stigmatisons, nous arrêtons de traiter les gens comme des êtres humains. Nous oublions leur humanité lorsque nous utilisons des mots moqueurs ou dégradants. Ceci nous donne un sentiment de pouvoir et de supériorité sur ces personnes.
- Les mots stigmatisants dévalorisent les individus. Ils ont le pouvoir considérable de blesser et d'humilier, ainsi que de détruire l'amour propre et le statut social.
- Que nous soyons d'accord ou non avec la manière dont une personne vit sa vie, nous n'avons pas le droit de la dévaloriser. Nous devons considérer tout un chacun comme un être humain et être empathique, comme s'il était notre fils et notre fille, notre frère et notre sœur. Nous pouvons essayer de nous mettre à la place d'autres personnes. Que ressentirions-nous si l'on utilisait ces noms à notre endroit ?

### Exemples tirés de l'atelier de formation sur la stigmatisation dans la région MENA

#### Que ressentons-nous à propos de ces noms ?

Triste ; en colère ; humilié ; traité injustement ; rejeté ; embarrassé ; honteux ; on me montre du doigt – cela me rend triste et honteux ; j'aimerais pouvoir disparaître ; je me sens vraiment mal – rejeté et critiqué par les autres ; ils me rejettent ; cela m'amène à me sentir injustement traité – ce n'est pas ma propre faute si j'ai contracté le VIH, mais je suis blâmé ; ce n'est pas surprenant que nous gardions notre sexualité secrète ; je me sens désespéré ; toute ma confiance a disparu ; je ne sais pas comment je vais survivre ; j'ai des filles adolescentes et cela me met en colère d'entendre ces noms.



### Notes au facilitateur

Ce type d'exercice peut être utilisé au début d'une session de formation, pour évaluer les opinions des participants. La différence d'opinions peut servir à guider la discussion.

C'est une bonne idée de discuter d'abord des déclarations avec votre cofacilitateur, afin d'examiner les points de vue possibles sur chaque problème. Autant que possible, les facilitateurs doivent éviter d'exprimer tout jugement stigmatisant, quelles que soient leurs valeurs personnelles.

### Objectifs



Au terme de cette session, les participants seront à même :

- d'analyser pourquoi différentes personnes sont jugées différemment ;
- d'étudier pourquoi nous portons des jugements sur certains groupes au sein de la société.



### Public cible

Tous



### Time

45 minutes



### Matériel et préparation

Faites une copie du questionnaire pour chaque participant. Notez les réponses sur un tableau à feuilles avec un tableau de résultats simple (D'accord/Pas d'accord/Pas sûr), de sorte que vous puissiez le remplir avec le groupe.



### Idée d'action

Discutez des déclarations de valeur à la maison avec votre famille ou vos amis.

**Début de l'activité : les participants remplissent individuellement un questionnaire (voir page suivante) sur différentes déclarations de valeur. Les résultats sont présentés sous forme de tableau et font l'objet de discussion.**

### Activité étape par étape

1. Expliquez que l'exercice vise à nous aider à réfléchir sur nos propres valeurs et croyances. Distribuez les questionnaires et soulignez que les réponses sont confidentielles. Nul ne saura les réponses d'autrui.
2. Accordez 10 à 15 minutes aux participants pour remplir les questionnaires. Recueillez-les dans un sac ou un carton (de sorte que vous ne voyiez pas les réponses).
3. Distribuez les questionnaires de manière à ce que chacun ait celui de quelqu'un d'autre. Lisez chaque déclaration et comptez le nombre de participants ayant répondu « D'accord », « Pas d'accord » ou « Pas sûr » à cet énoncé.
4. Prenez du temps pour chaque déclaration. Demandez au groupe :
  - *Que pensez-vous de ces réponses ?*
  - *Qu'est-ce que cela nous montre ?*

### Traitement

5. Lorsque vous avez rempli toutes les déclarations, demandez au groupe :
  - *Que vous a appris cet exercice à propos de vos propres valeurs et croyances ?*
  - *Comment nos valeurs et croyances pourraient-elles affecter la manière dont nous travaillons avec les groupes vulnérables ?*

### Résumé

- Les valeurs jouent un rôle clé dans la formation des jugements. Nous jugeons souvent les autres sur la base de nos valeurs.
- Nos valeurs sont influencées par notre éducation, notre famille, notre culture, notre religion et d'autres facteurs sociaux. Elles évoluent souvent au fil du temps ou selon nos expériences.
- Plus nous sommes exposés à des cultures différentes, plus nos valeurs peuvent devenir flexibles.
- Certaines valeurs peuvent conduire à des jugements sévères et nous amener à stigmatiser ceux qui sont différents de nous-mêmes.

### 3D : Clarification des valeurs

Questionnaire sur les valeurs			
Déclaration	D'accord	Pas d'accord	Pas sûr
Une personne vivant avec le VIH devrait manger et dormir séparément du reste de la famille.			
Il n'est pas naturel que deux hommes aient une relation.			
Les membres de famille devraient être informés lorsque le test d'un des leurs s'avère positif.			
Les personnes qui ont le VIH le méritent parce qu'elles ont été immorales.			
Tous les jeunes devraient avoir accès à l'information sur la sexualité à moindre risque et le VIH/les infections sexuellement transmissibles.			
L'Islam encourage l'amour et la tolérance pour nos frères et sœurs.			
Les gens devraient être autorisés à choisir qui ils aiment, quel que soit le genre.			
Les préservatifs devraient être disponibles uniquement pour les personnes non mariées.			
Les utilisateurs de drogue par voie intraveineuse devraient pouvoir avoir accès à des aiguilles propres lorsqu'ils en ont besoin.			
Si vous êtes ami avec des homosexuels, vous pourriez vous-même le devenir.			
Tout le monde devrait avoir accès à des préservatifs gratuits, à tout moment et à tout âge.			
Il n'est pas acceptable pour les femmes d'exprimer leurs propres désirs sexuels.			
Un vrai homme ne refuse jamais une opportunité sexuelle.			
Le travail du sexe devrait être rendu illégal dans tous les cas, afin de réduire la propagation du VIH/des infections sexuellement transmissibles.			
L'Islam condamne les femmes qui ont des relations sexuelles avant/en dehors du mariage.			
Les utilisateurs de drogue par voie intraveineuse ne devraient pas être autorisés à avoir des enfants.			



### Notes au facilitateur

Ce jeu est un jeu simple de mélange qui nous permet de voir les hypothèses que nous formulons à propos des uns et des autres. Il est conseillé de le réaliser les deuxième ou troisième jours d'un atelier, lorsque les participants ont appris à se connaître un peu mieux. Il est préférable de ne pas le faire lors d'un atelier de plus courte durée, à moins que les participants ne se connaissent déjà.

Le jeu est amusant, mais assurez-vous d'inclure le compte-rendu, de sorte que les participants réfléchissent à leurs valeurs et hypothèses. La fiche « Bingo ! » doit toujours inclure des questions sensibles ou liées à des sujets tabous, car ils font ressortir les valeurs personnelles. Vous pouvez changer les cases en fonction du groupe avec lequel vous travaillez.



### Objectifs

Au terme de cet exercice, les participants seront à même :

- de se mêler librement à d'autres participants au sein du groupe ;
- de réfléchir sur leurs hypothèses et aux valeurs à propos d'autres membres du groupe ;
- de comprendre pourquoi certains sujets sont plus difficiles à aborder que d'autres.



### Public cible

Tous



### Durée

30 minutes

L'activité est un jeu divertissant. Des feuilles de papier où sont inscrites des déclarations et des questions sont remises aux participants. Ils doivent trouver des personnes qui sont d'accord avec les déclarations et remplir les cases. Lorsque qu'un participant a rempli toutes les cases, le jeu prend fin. Puis le groupe analyse ce qui vient de se passer.



### Matériel et préparation

- Faites des photocopies de la fiche « Bingo ! » pour chaque participant.
- Notez les règles du jeu sur un tableau à feuilles :
  - le but est de remplir toutes les cases sur la page ;
  - vous devez faire signer chaque case par une personne qui se porte volontaire pour « signer » pour cette catégorie ;
  - chaque joueur ne peut signer la carte d'un autre joueur qu'une seule fois ;
  - ne vous sentez pas obligé de communiquer des informations personnelles si vous ne le désirez pas ;
  - le jeu prend fin lorsque quelqu'un crie « Bingo ! » (ou après 10 minutes).

### Activité étape par étape

1. Expliquez le fonctionnement du jeu. Chaque personne dispose d'une feuille avec 12 cases. Chaque case contient une description. Vous devez trouver un membre du groupe qui correspond à cette description et lui demander de signer la case. Lorsque toutes les cases sont signées, criez « Bingo ! ». C'est une compétition.
2. Faites le jeu. Lorsque quelqu'un crie « Bingo ! », vérifiez sa feuille et mettez un terme au jeu.

### Faites le compte-rendu du jeu

3. Demandez aux participants :
  - *Comment a été le jeu ?*
  - *Que s'est-il passé pendant le jeu ?*
  - *Qu'avez-vous appris ?*

### Réactions tirées d'un atelier de formation sur la stigmatisation, organisé au Maroc

#### Bingo!

- Me suis senti stigmatisé – d'autres personnes ont émis des hypothèses à mon sujet et sur ce que je fais (comme, par exemple, aimer consommer de l'alcool, aimer le sexe).
- M'a permis de me sentir plus à l'aise avec d'autres participants – j'étais disposé à dire « *J'aime le sexe* ».
- Ai dû être très ferme pour refuser de signer l'une des cases qu'on m'a demandé de signer.
- L'exercice m'a permis de connaître d'autres personnes et de me mêler au groupe.
- J'étais plus axé sur le fait de finir et de gagner, plutôt que d'accorder de l'attention aux questions et de trouver les bonnes personnes pour signer.
- Nous avons utilisé différentes techniques pour obtenir des signatures (négociation, partenariat, « soudoiement » et ciblage de ces personnes).
- Les règles n'indiquaient pas que l'on devrait dire la vérité, mais les gens ont présumé de façon générale qu'il fallait le faire.

**Modèle de fiche « Bingo ! »**

<p>Quelqu'un qui parle plus d'une langue</p> <p>Signature .....</p>	<p>Quelqu'un qui aime la musique à plein volume</p> <p>Signature .....</p>	<p>Quelqu'un qui aime parler de la politique</p> <p>Signature .....</p>
<p>Quelqu'un qui aime danser et boire de l'alcool</p> <p>Signature .....</p>	<p>Quelqu'un qui utilise les préservatifs et du lubrifiant</p> <p>Signature .....</p>	<p>Quelqu'un qui aime le sexe</p> <p>Signature .....</p>
<p>Quelqu'un qui a plus de deux enfants</p> <p>Signature .....</p>	<p>Quelqu'un qui prie à la mosquée chaque semaine</p> <p>Signature .....</p>	<p>Quelqu'un qui a plusieurs petits amis ou petites amies</p> <p>Signature .....</p>
<p>Quelqu'un qui est un éducateur pair</p> <p>Signature .....</p>	<p>Quelqu'un qui aime bien se vêtir</p> <p>Signature .....</p>	<p>Quelqu'un qui mène une vie secrète</p> <p>Signature .....</p>



### Notes au facilitateur

Cet exercice donne aux participants une possibilité de mieux comprendre le travail du sexe. Si votre organisation travaille déjà avec des travailleurs et travailleuses du sexe, renseignez-vous pour voir s'il est possible d'inviter un ou deux travailleurs ou travailleuses du sexe pour partager leurs histoires. Assurez-vous de bien les briefer et de préparer vos participants. Ils ne doivent pas poser de questions trop personnelles ou intrusives.



### Objectifs

Au terme de cet exercice, les participants seront à même :

- de mieux comprendre la raison pour laquelle certaines personnes pratiquent le commerce du sexe ;
- d'examiner leurs propres attitudes à l'égard des travailleurs et travailleuses du sexe ;
- de comprendre la manière dont la stigmatisation à l'égard des travailleurs et travailleuses du sexe peut nuire aux programmes de lutte contre le VIH.



### Public cible

Tous



### Durée

1 heure

Cet exercice est basé sur des histoires de travail du sexe. Il comporte deux options : soit un(e) travailleur(euse) du sexe apporte son témoignage, soit l'on a recours à des histoires basées sur des expériences réelles. Les participants écoutent l'histoire, puis discutent de leurs sentiments et de leurs opinions en petits groupes.

### Option 1 : Témoignages

#### Préparation

- Si vous invitez des travailleurs et travailleuses du sexe à prendre la parole, briefez-les sur le but de l'exercice. Demandez-leur s'ils sont prêts à répondre à des questions comme :
  - *Comment avez-vous commencé à pratiquer le commerce du sexe ?*
  - *Quels sont les aspects positifs et négatifs du travail du sexe ?*
  - *Avez-vous été victime de stigmatisation du fait de votre travail ?*
  - *Quelles expériences avez-vous des services de santé ?*
  - *Que peuvent faire les ONG et les agents de santé pour rendre les services plus accessibles à ceux qui sont impliqués dans le travail du sexe ?*
- Une technique pour aider les gens à témoigner consiste, pour un facilitateur, à interroger la personne devant le public. Cela peut s'avérer plus facile que de simplement leur demander de parler.

#### Activité étape par étape

1. Demandez à vos orateurs que vous avez invité de relater leurs histoires ou interrogez-les, tel que décrit ci-dessus.
2. Demandez aux participants de parler à leur voisin(e) en murmurant, de parler de ce qu'ils ont ressenti à propos de l'histoire et d'indiquer s'ils ont une question qu'ils aimeraient poser à l'orateur.
3. Recueillez les réactions ou les questions de chaque groupe de deux à tour de rôle.
4. Demandez à l'orateur s'il aimerait répondre à des questions ou commentaires.

#### Traitement

5. Demandez au groupe :
  - *Qu'avez-vous tiré de cet exercice ?*
  - *Qu'avez-vous appris à propos de la stigmatisation et du travail du sexe ?*
  - *Comment pouvons-nous rendre nos services plus conviviaux pour les travailleurs et travailleuses du sexe ?*

### Option 2 : Histoires

#### Matériel et préparation

Copies des histoires (voir ci-après) pour chaque groupe.

#### Activité étape par étape

1. Scindez les participants en groupes et donnez à chaque groupe l'une des histoires. Demandez aux participants de lire les histoires ensemble et de discuter des questions.
2. Demandez à chaque groupe de faire, au sein du grand groupe, un compte-rendu de sa discussion.

#### Traitement

3. Demandez aux participants de faire part de leurs pensées ou sentiments au grand groupe. Demandez :
  - *Qu'avez-vous appris sur la stigmatisation et le travail du sexe ?*
  - *Comment pouvons-nous rendre nos services plus conviviaux pour les travailleurs et travailleuses du sexe ?*

### Histoires sur le travail du sexe

#### Nadia

Nadia a été élevée à Rabat. Ses parents sont décédés lorsqu'elle avait neuf ans et elle est allée vivre avec sa tante. Au départ, elle était heureuse, mais le mari de sa tante était très dur et lui criait souvent dessus à la moindre erreur. Nadia avait toujours le sentiment d'être traitée différemment de ses cousin(e)s et elle avait parfois peur de son oncle.

À l'adolescence, Nadia a commencé à passer davantage de temps avec l'une des voisines, Miriam, avec laquelle elle devient amie. Miriam était une dame plus âgée et parfois, elle invitait Nadia à rester chez elle lorsque les choses devenaient très difficiles avec son oncle. La tante de Nadia lui permettait de le faire parce qu'elle comprenait que les choses étaient compliquées pour Nadia à la maison.

Nadia avait remarqué que Miriam sortait beaucoup et qu'elle avait de belles choses, comme des bijoux, des parfums et des vêtements. Nadia ne comprenait pas d'où venait l'argent de Miriam et lui a demandé, parce qu'elle aussi désirait acheter de belles choses. Miriam a donc invité un ami un soir et l'a laissé seul avec Nadia. L'homme a été gentil avec Nadia et il lui a demandé si elle aimerait être sa petite amie. Il lui a offert de beaux parfums. Chaque fois qu'il venait, il lui apportait des présents et bientôt leur relation devint physique. Nadia ne savait pas comment dire non, car où elle se sentait reconnaissante pour les présents.

Progressivement, Miriam suggéra à Nadia de devenir amie avec un autre homme, qui apportait également des présents. Comme les hommes demandaient davantage de faveurs à Nadia, Miriam lui conseilla de demander plus d'argent. Nadia ne savait pas que Miriam recevait également de l'argent de la part

de ces hommes. C'est de cette façon que Nadia commença à pratiquer le commerce du sexe. Les rumeurs commencèrent à se propager à propos de Nadia dans le quartier et son oncle lui demanda de quitter sa maison, car elle portait atteinte à l'honneur de la famille. Nadia dû donc partager une chambre avec une autre jeune fille qui travaillait dans les rues de Rabat. Elle apprit comment inviter les clients chez elle et parfois dans un hôtel. Une nuit, la colocatrice de Nadia a été accusée d'avoir volé de l'argent à un client et elle fut battue. Nadia fut terrifiée en réalisant que cela pouvait également lui arriver. Elle demanda conseil à l'une des travailleuses du sexe qui avait également l'habitude d'emmener des clients à l'hôtel qui lui suggéra que Nadia contacte une ONG locale qui aidait les travailleurs et travailleuses du sexe.

Nadia a reçu l'aide de conseillers et d'éducateurs-pairs à l'ONG qui l'ont également épaulée pour postuler à un emploi dans un supermarché local. Ce travail lui a permis de gagner suffisamment d'argent pour louer une chambre avec d'autres femmes rencontrées par le biais de l'ONG. Nadia n'a toujours plus de contact avec sa famille, mais à présent elle se sent plus en sécurité. Elle espère rencontrer quelqu'un qui ne lui posera pas trop de questions et qui voudra l'épouser parce qu'elle est quelqu'un de bien.

- *Qu'est-ce qui se dégage de cette histoire pour vous ?*
- *À quels types de risque Nadia a-t-elle été confrontée dans sa vie ?*
- *Pensez-vous que l'histoire est réaliste ? Avez-vous entendu des histoires similaires à propos des travailleurs et travailleuses du sexe ?*

---

#### Nabil

Nabil avait 20 ans et étudiait les langues étrangères à l'université. Il aimait le mannequinat et s'habiller à la mode. La mère de Nabil est décédée lorsqu'il était jeune et il vivait avec son père Mohammed et sa grand-mère Fatima. Fatima n'approuvait pas l'allure et les tenues vestimentaires de Nabil. Elle le critiquait toujours et s'inquiétait de ce que pourraient penser leurs voisins. Un jour, lorsque Nabil revint à la maison avec une nouvelle coupe de cheveux, Fatima cria à Mohammed qu'il devait contrôler son fils. Il déshonorait la famille parce qu'il se comportait et s'habillait de manière efféminée. Mohammed dit à Nabil qu'il devait changer la façon dont il se présentait ou quitter la maison.

La situation se dégrada et Nabil décida d'emménager avec un ami. Il commença à passer de plus en plus de temps dans les bars, mais il n'avait pas d'emploi. Un jour, Nabil accepta d'avoir

des relations sexuelles avec un homme contre de l'argent. Il commença avoir de plus en plus de rapports sexuels contre de l'argent afin de payer ses études et ses frais quotidiens, car sa famille ne l'aidait plus financièrement. Il commença également à boire davantage, parce que de nombreux clients lui payaient à boire, car ils se connaissaient mieux. Nabil commença à manquer des cours à l'école et il savait qu'il s'attirait des ennuis. Sa famille lui manquait, mais il avait peur de retourner à la maison. Il ne savait pas comment se sortir de sa situation.

- *Que pensez-vous de cette histoire ?*
- *À quels types de risque Nabil a-t-il été confronté ?*
- *Connaissez-vous une personne quelconque qui ait été dans une situation similaire ?*



### Notes au facilitateur

La religion peut s'avérer un sujet sensible à discuter. Toutefois, de nombreux membres de populations clés ont connu la stigmatisation dans des milieux religieux ou ont été victimes de stigmatisation au nom des croyances religieuses.

De nombreuses ONG travaillent à présent avec les responsables religieux, qui jouent un rôle important dans la lutte contre la stigmatisation. Ils peuvent utiliser leur influence pour promouvoir des messages positifs et encourager une plus grande acceptation.

L'Annexe 2 propose des citations tirées du Coran et des Hadiths à propos de la dignité humaine et du respect face à la vulnérabilité, la compassion, l'intimité et la justice.



### Objectifs

Au terme de cet exercice, les participants seront à même :

- de discuter des différentes formes de stigmatisation qui peuvent survenir dans une mosquée ou dans une église ;
- d'examiner comment les messages religieux peuvent être utilisés pour combattre la stigmatisation et encourager une plus grande fraternité et une plus grande acceptation.



### Public cible

Tous



### Durée

1 heure

Les participants réalisent ensemble un brainstorming sur les différents types de stigmatisation subis dans une mosquée ou une église. Par petits groupes, ils examinent les différents messages religieux et les histoires qui peuvent servir à combattre la stigmatisation.

### Activité étape par étape

1. Scindez le groupe en groupes de murmure. Demandez : « *Quelles formes de stigmatisation pourrait-on trouver dans une mosquée ou une église ?* » Recueillez les réponses auprès de chaque groupe de deux et notez-les sur un tableau à feuilles.
2. Jeu de rôle : scindez le groupe en petits groupes et donnez à chaque groupe un des exemples tirés du brainstorming. Demandez-leur de préparer un bref jeu de rôle pour montrer comment la stigmatisation se produit.
3. Regardez ensemble les jeux de rôle et demandez aux participants s'ils sont réalistes :
  - *Avez-vous connu ou été témoin de ce type de stigmatisation auparavant ? Discutez de certains exemples.*
  - *Pourquoi cela survient-il ?*
4. Demandez aux participants de retourner à leurs petits groupes et de discuter des passages dans le Coran, les Hadiths ou la Bible qui enseignent l'amour, la tolérance et l'acceptation. Comment pouvons-nous utiliser ces messages pour promouvoir l'acceptation et lutter contre la stigmatisation ? (se référer aux exemples à l'Annexe 2) Demandez aux participants de noter d'autres exemples sur les feuilles du tableau et de faire un compte-rendu.
5. Murmure et brainstorming au sein du grand groupe : « *Comment pouvons-nous travailler avec davantage de chefs religieux pour réduire la stigmatisation au niveau communautaire ?* » Notez les réponses sur une feuille du tableau et suggérez que les participants identifient des activités possibles à rapporter à leurs organisations après l'atelier.

### Résumé

- La stigmatisation survient dans toutes les couches de la société, y compris au sein des institutions religieuses. Certains chefs religieux prêchent le manque de tolérance à l'égard de certains groupes.
- Les histoires et textes religieux contiennent de nombreux messages d'amour et d'acceptation, que les leaders peuvent utiliser pour aider à combattre la stigmatisation.

### Exemples tirés de l'atelier de formation sur la stigmatisation dans la région MENA

#### Stigmatisation à la mosquée ou à l'église

- Prêcher contre les personnes vivant avec le VIH. Ils disent que le VIH est une punition de Dieu.
- Accuser les homosexuels d'être des pécheurs.
- Il est demandé aux personnes vivant avec le VIH de se mettre devant pour qu'on prie pour elles.
- Ne pas serrer la main d'un malade ou s'asseoir auprès de lui. Ne pas rendre visite à quelqu'un qui est malade du VIH.
- Les jugements sur le comportement immoral, ceux qui ne sont pas en conformité avec les règles.
- Les personnes vivant avec le VIH ne sont pas autorisées à participer ; par exemple, ne pas impliquer les PVVIH dans les groupes d'étude sur le Coran.
- Excommunier les membres séropositifs.



### Notes au facilitateur

Cet exercice utilise des études de cas basées sur des expériences réelles, pour examiner les différents types de stigmatisation auxquels sont particulièrement confrontées les populations clés.

Pendant que les groupes font le compte-rendu des discussions sur les études de cas, discutez de leurs idées avec le reste du groupe, pour trouver des solutions. Soyez prêt à demander des éclaircissements ou des explications pour toute question délicate.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- de comprendre l'impact de la stigmatisation sur les personnes vivant avec le VIH, en particulier les populations clés ;
- de partager des expériences concernant les ressources locales et les services de soutien.



### Public cible

Tous



### Durée

1 heure



### Materials

Copies des études de cas (voir ci-après)

En petits groupes, les participants discutent d'études de cas sur les personnes vivant avec le VIH, en se concentrant notamment sur l'influence de la stigmatisation dans la divulgation. Les participants partagent leurs connaissances des ressources et des services locaux.

### Activité étape par étape

#### Études de cas

1. Scindez les participants en petits groupes et donnez à chaque groupe une étude de cas à lire et à discuter. Demandez aux groupes de noter leurs idées sur les feuilles du tableau. Faites un compte-rendu au groupe élargi en partageant l'étude de cas et les questions discutées.

#### Traitement

2. Posez aux groupes les questions suivantes :

- *Qu'avez-vous appris ?*
- *Quelle influence la stigmatisation exerce-t-elle sur la divulgation ?*
- *Quels services peuvent-ils être fournis aux membres des populations clés vivant avec le VIH ?*

---

### Études de cas

#### Ali

Ali a 22 ans et sort avec son petit ami depuis ces deux dernières années. Il a récemment été dépisté séropositif et a décidé de ne pas le révéler, pour le moment, à son petit ami. Il a reçu des informations sur la réinfection et il désire également protéger son petit ami ; il doit donc commencer à utiliser des préservatifs. Toutefois, il ne sait pas comment commencer à en parler avec lui.

- *Comment Ali peut-il commencer à parler de préservatif ?*
- *Pensez-vous qu'Ali devrait parler de sa séropositivité à son petit ami ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi pas ?*
- *Si Ali vivait dans votre région, vers quels types de services pourrait-il se tourner pour un soutien ?*

---

#### Jamila

Jamila a 19 ans et elle est la plus jeune membre d'un nouveau groupe de soutien aux personnes vivant avec le VIH. Elle désire vivement représenter les jeunes séropositifs, mais elle a parfois le sentiment qu'elle n'est pas prise au sérieux par les membres du groupe plus âgés qu'elle. Elle trouve difficile de prendre la parole lors de réunions, lorsque tout le monde parle à haute voix. Elle envisage de quitter le groupe pour cette raison, mais elle préfère y rester impliquée parce qu'elle ne peut pas parler du VIH à ses amis.

- *Selon vous, pourquoi le reste du groupe ne prend pas Jamila au sérieux ?*
- *Quelles conseils pourriez-vous donner à Jamila pour lui permettre de se faire entendre au sein du groupe ?*
- *Quels sont les problèmes particuliers auxquels les jeunes gens se heurtent lorsqu'ils vivent avec le VIH et que des personnes plus âgées peuvent ne pas prendre en compte ?*
- *Y a-t-il des services disponibles spécifiquement pour les jeunes dans votre zone ?*

### Ibrahim

Ibrahim a 20 ans et vit avec le VIH. Il a été rejeté par sa famille et pratique le commerce du sexe avec des hommes dans la capitale depuis ces neuf derniers mois, pour joindre les deux bouts. Il participe souvent à des réunions de groupe pour les HSH animées par des éducateurs-pairs d'une ONG locale, mais il n'a dit à personne qu'il était séropositif. Il souhaiterait être davantage ouvert et parler à quelqu'un de sa situation, mais il ne sait pas par où commencer. Il craint d'être rejeté par le groupe à cause de sa séropositivité.

- *Selon vous, quelles sont certaines des raisons pour lesquelles Ibrahim n'a dit à personne, dans son groupe d'éducation par les pairs, qu'il est séropositif ?*
- *Que peuvent faire les ONG pour aider les gens dans la situation d'Ibrahim à être ouverts à propos de leur statut ?*
- *Y a-t-il des services dans votre zone qui pourraient soutenir une personne telle qu'Ibrahim ?*

### Zahia

Zahia est une travailleuse du sexe âgée de 23 ans qui est séropositive. Elle est sous antirétroviraux et se porte très bien. Elle utilise toujours des préservatifs avec ses clients, mais pas avec son petit ami qui refuse de les utiliser. Zahia est à présent préoccupée par le fait qu'elle pourrait être enceinte. Elle ne sait pas s'il faut le dire ou non à son petit ami, et se demande comment elle va vivre si elle devait arrêter de travailler comme travailleuse du sexe. Elle n'a pas confiance en son petit ami, parce qu'il n'est pas fiable.

- *Pourquoi pensez-vous que Zahia n'utilise pas de préservatifs avec son petit ami ?*
- *Quelles conseils donneriez-vous à Zahia pour parler de sa grossesse à son petit ami ?*
- *Y a-t-il des services dans votre zone qui pourraient aider une personne dans la situation de Zahia ?*

### Hadi

Hadi a 20 ans et a récemment découvert qu'il était séropositif. Il sort avec son nouveau partenaire depuis à peine un mois. Il aimerait lui parler du résultat de son test sérologique, mais il est inquiet de ce qui pourrait arriver. Il est en train de tomber amoureux, et l'idée que son partenaire le quitte l'empêche de dormir. Il ne sait quoi faire.

- *Pensez-vous qu'Hadi devrait révéler à son nouveau partenaire sa séropositivité ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi pas ?*
- *Connaissez-vous quelqu'un qui a été dans cette situation ? Si oui, discutez-en.*
- *Quel rôle pensez-vous que les ONG ou autres prestataires de services peuvent jouer dans le soutien aux personnes dans la situation d'Hadi ?*

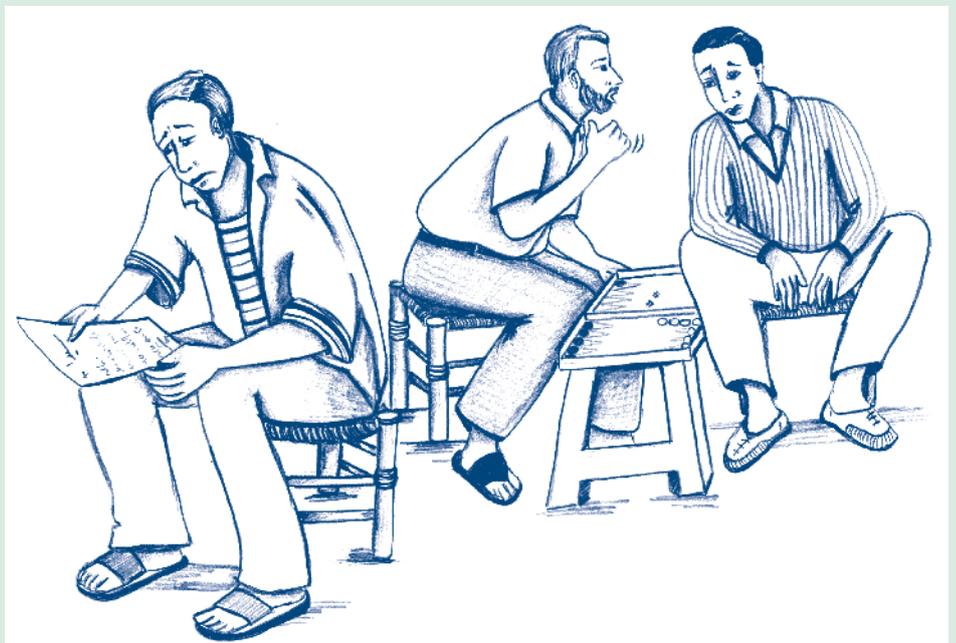
### Kaamil

Kaamil a 19 ans et consomme de la drogue depuis ces trois dernières années. La semaine dernière, il s'est injecté de la drogue pour la première fois avec un ami, en partageant la même aiguille. Il commence maintenant à s'inquiéter à propos du VIH, mais il craint de se rendre dans une clinique de peur que l'on ne s'aperçoive qu'il consomme de la drogue.

- *Selon vous, qu'est-ce qui aiderait à rassurer Kaamil de se rendre dans une clinique ?*
- *De quel type de soutien pensez-vous que Kaamil pourrait avoir besoin ?*
- *Y a-t-il des services dans votre zone pour les gens dans la situation de Kaamil ?*

# Chapitre 4

Ce chapitre contient des exercices à utiliser spécifiquement avec les participants HSH. Les exercices permettent d'examiner la stigmatisation à laquelle sont confrontés les HSH et la manière dont elle agit sur la prévention, les soins et le traitement du VIH. Étant donné que les participants partagent des expériences de stigmatisation et des stratégies pour faire face à la stigmatisation et la combattre, les exercices peuvent être utilisés pour soutenir le renforcement des capacités des groupes d'HSH. Idéalement, au moins un facilitateur doit être issu de la communauté des HSH.



Deux hommes commentent une rumeur selon laquelle l'homme assis à côté d'eux est un HSH.



### Notes au facilitateur

L'une des questions qui peut être examinée dans cet exercice est la manière dont la stigmatisation peut empêcher les HSH de parler ouvertement du VIH et du risque. Parfois, la stigmatisation parmi les HSH à l'égard de ceux vivant avec le VIH accroît la vulnérabilité et la prise de risques.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- de comprendre comment la stigmatisation et la crainte d'être victime de stigmatisation empêchent les HSH d'accéder aux services de santé ;
- de comprendre l'importance de la communication entre les partenaires sexuels sur les questions de santé sexuelle ;
- de comprendre en quoi la stigmatisation empêche les HSH d'avoir des pratiques sexuelles à moindre risque, ce qui accroît le risque de contracter et de transmettre le VIH.



### Public cible

HSH



### Durée

1 heure



### Matériel et préparation

Notez chaque question sur une feuille de tableau. Si vous demandez à un participant de lire l'histoire, demandez-le lui en avance afin qu'il ait le temps de la lire intégralement avant.

**Le facilitateur lit une histoire et les participants se répartissent en petits groupes pour discuter des questions et des problèmes découlant de l'histoire.**

### Activité étape par étape

#### Histoire

1. Lisez l'histoire ci-dessous aux participants (ou demandez à un participant de la lire).

#### Khalid

Khalid a commencé à avoir des rapports sexuels avec des hommes lorsqu'il était un jeune homme, mais a réussi à le cacher à sa famille. Il savait qu'il était homosexuel et était à l'aise avec ça. Toutefois, il craignait que sa famille ne le découvre et ne rende sa vie misérable. D'autres amis HSH ont été « découverts » par leurs parents et leurs vies sont devenues un enfer. Cela, il voulait l'éviter.

Il a continué à vivre dans la même ville que sa famille, mais a ensuite eu son propre domicile. Sa famille pressentait qu'il pourrait être HSH, mais ne l'embêtait pas. Puis, lorsqu'il eût 30 ans, elle commença à exercer sur lui une pression pour qu'il se marie. Il donna son accord pour se marier, espérant qu'elle le laisserait en paix.

Peu après s'être marié, il s'aperçut que l'un de ses précédents partenaires homme s'était fait dépister séropositif. Il commença donc à s'inquiéter de son propre statut. Qu'est-ce que les gens penseraient s'il était séropositif ? Découvriraient-ils qu'il était un HSH ? Comment serait-il traité ? Khalid était certes marié, mais il continuait d'avoir des partenaires hommes et a récemment commencé à avoir des relations avec un homme qu'il aimait beaucoup.

Il se rendit à la clinique pour faire un test du VIH, mais l'agent de santé le mit très mal à l'aise. Il posait beaucoup de questions sur sa vie sexuelle. Lorsque Khalid mentionna avoir eu des rapports sexuels avec des hommes, le conseiller déclara : « *Non, vous n'êtes pas l'un de ces gens ! Vous semblez différent !* » Khalid quitta la clinique sans faire le test et se dit qu'il n'y remettrait plus jamais les pieds.

Il commença à craindre d'infecter sa femme et son nouveau partenaire masculin. Il insista donc pour utiliser des préservatifs avec sa femme. Mais, elle se mit en colère, disant qu'elle voulait des enfants. Il était si inquiet de perdre son nouveau partenaire qu'il eût des rapports sexuels avec lui sans utiliser de préservatif. Khalid devint très déprimé et s'inquiéta de ce qu'il fallait faire par la suite.

2. Scindez les participants en petits groupes. Donnez à chaque groupe une question différente à laquelle répondre :

- *Pourquoi Khalid s'est-il comporté comme il l'a fait ?*
- *Quel rôle la famille et la communauté ont-elles joué dans la situation de Khalid ?*
- *Comment la stigmatisation a-t-elle affecté la divulgation par Khalid de son statut à ses partenaires sexuels (sa femme et ses partenaires masculins) ?*
- *Comment la stigmatisation a-t-elle affecté l'utilisation des services de santé par Khalid ?*
- *En gardant à l'esprit les expériences de Khalid, en quoi la stigmatisation des HSH entraîne-t-elle la propagation continue du VIH ?*

#### Compte-rendu

3. Demandez à chaque groupe de présenter ses réponses.

### Traitement

#### 4. Demandez à l'ensemble du groupe :

- *Comment pouvons-nous aider à combattre la stigmatisation à l'égard des HSH et réduire la transmission du VIH ?*
- *Comment pouvons-nous réduire la stigmatisation entre les HSH, de sorte que nous puissions parler plus ouvertement de la prévention et des soins ?*

Notez les réponses sur une feuille du tableau.

### Résumé

Mettez un terme à la session en résumant les principaux points que les participants ont évoqués durant l'exercice. Utilisez certains des points suivants, si les participants ne les ont pas déjà mentionnés :

- La stigmatisation ou la crainte de la stigmatisation peut devenir une barrière au dépistage du VIH et des infections sexuellement transmissibles chez les HSH. Elle peut les empêcher de demander des préservatifs ou des lubrifiants dans les cliniques. Elle peut également empêcher les HSH d'insister sur le port du préservatif avec leurs partenaires.
- La stigmatisation empêche les HSH de parler ouvertement de leur orientation sexuelle.
- La stigmatisation peut empêcher les HSH de divulguer leur statut s'ils sont séropositifs. À cause de la stigmatisation liée au VIH, les HSH craignent de parler aux autres de leur statut sérologique.
- Les HSH peuvent travailler avec des prestataires de services pour rendre les services plus conviviaux pour les HSH. Ils peuvent également susciter une prise de conscience sur la manière dont la réduction de la stigmatisation peut favoriser l'accès des HSH aux services de santé et les amener à prendre des précautions lors des rapports sexuels.



### Notes au facilitateur

C'est un exercice simple qui pourrait être utilisé avec les groupes d'HSH pour aider les participants à se connaître.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- de se sentir moins inhibés lorsqu'il s'agit de parler du préservatif ;
- de partager des expériences et de créer un esprit d'équipe.



### Public cible

HSH



### Durée

1h 30

Les participants travaillent en équipe pour exécuter une tâche en deux parties. La première consiste à aller dans la rue ; la seconde est une discussion de groupe sur les expériences sexuelles.

### Activité étape par étape

1. Scindez les participants en petits groupes de trois ou quatre personnes. Expliquez que la première partie de la tâche se déroulera à l'extérieur.
2. Donnez des instructions au groupe. Dites-leur qu'ils disposent de 20 minutes pour réaliser les trois activités suivantes et revenir :
  - Trouver quatre personnes (un homme, une femme et deux jeunes gens) et leur demander ce qu'ils pensent des préservatifs. Noter leurs réponses.
  - Trouver deux types différents de préservatifs (ceux-ci pourraient appartenir à un membre du groupe ou vous pourriez les acheter ou encore demander aux membres du public).
  - Trouver un objet (par exemple, un lubrifiant ou un godemiché) que vous pouvez, de façon créative, lier à l'un des sujets différents : sexe, VIH ou préservatifs. Utiliser votre imagination et vos compétences créatives pour élaborer une explication de la raison pour laquelle vous avez choisi cet objet.
3. À mesure que chaque groupe revient, donnez-lui des instructions pour la seconde tâche. Dites-lui qu'il dispose de 30 minutes pour la réaliser.
  - Prenez la parole à tour de rôle au sein de votre groupe, pour parler de vos premières expériences sexuelles. Partagez aussi peu ou autant d'informations que vous voulez. Lorsque vous avez tous parlé, répondez aux questions suivantes en tant que groupe et présentez les réponses sur une feuille du tableau :
    - *Quelles sont les similitudes entre les expériences que vous avez partagées ?*
    - *Certaines de vos expériences ont-elles impliqué le port de préservatifs ou la pratique de la sexualité à moindre risque ?*
    - *Quel conseil donneriez-vous aux jeunes gens qui commencent à avoir des rapports sexuels avec d'autres hommes ?*

### Compte-rendu

4. Demandez à chaque groupe de présenter les résultats obtenus suite aux deux tâches. Assurez-vous que tous les membres des groupes participent à la présentation.

### Traitement

5. Demandez aux participants :
  - *Comment était le travail dans votre équipe ?*
  - *Quelles leçons pouvons-nous tirer de cet exercice ?*



### Notes au facilitateur

Ces études de cas s'appuient sur des expériences réelles et peuvent être utilisées de plusieurs manières, pour examiner les différentes expériences de stigmatisation. Vous pouvez les utiliser pour les discussions en petits groupes, les jeux de rôle ou les scénarios, afin de vous exercer à la lutte contre la stigmatisation.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- d'examiner la stigmatisation à l'égard des HSH de façon plus approfondie ;
- de discuter d'histoires réelles et d'examiner les manières de combattre la stigmatisation.



### Public cible

HSH



### Durée

45 minutes



### Matériel et préparation

- Copies des études de cas (voir ci-après)
- Notez sur un tableau à feuilles la technique démarrage-arrêt (voir ci-dessous)

Les participants discutent, en petits groupes, des études de cas sur les différentes expériences d'HSH et proposent des solutions à ces scénarios.

### Activité étape par étape

1. Scindez les participants en petits groupes. Donnez à chaque groupe une étude de cas différente. Demandez à chacun des groupes de parcourir ensemble l'étude de cas, puis de discuter des questions suivantes :

- *Selon vous, pourquoi cela s'est-il produit ?*
- *Que pensez-vous de la situation ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait aider à changer les choses ?*

### Compte-rendu

2. Demandez à chaque groupe de faire un compte-rendu de son étude de cas.

### Théâtre arrêt-démarrage

3. Expliquez au groupe la technique d'arrêt-démarrage (voir ci-après). Demandez au grand groupe de choisir l'une des études de cas pouvant être interprétée sous forme de jeu de rôle. Demandez des volontaires pour participer au jeu de rôle. Donnez aux acteurs quelques minutes pour se préparer (faites un exercice dynamique avec les participants restants).
4. Regardez le jeu de rôle et utilisez la technique arrêt-démarrage pour essayer l'une des options de résolution de problèmes.

### Traitement

5. Demandez au grand groupe :

- *Quels enseignements tirez-vous de ces études de cas ?*
- *Que pouvons-nous faire pour combattre la stigmatisation à l'égard des HSH ?*

### Technique arrêt-démarrage

- Commencez le jeu de rôle et continuez-le pendant quelques minutes jusqu'à ce que le problème soit révélé.
- Criez « Stop ! » et demandez aux acteurs de s'immobiliser – de rester où ils sont et dans leur rôle.
- Demandez au public : « *Que se passait-il dans le jeu de rôle ?* »
- Demandez aux acteurs : « *Que ressentez-vous à ce propos ?* »
- Demandez au public : « *Selon vous, qu'est-ce qui devrait se passer par la suite pour aider à changer cette situation ?* » Prenez quelques suggestions, puis convenez avec le groupe de celle que vous devriez essayer.
- Recommencez le jeu de rôle et continuez la technique jusqu'à ce que le problème soit résolu (essayez une autre suggestion si la première ne fonctionne pas).

### Études de cas sur les HSH

#### Abdel

Abdel a 28 ans, est marié et père de deux enfants. Il a développé de bonnes relations avec ses amis et ses voisins. Bien qu'il soit marié, Abdel a parfois des relations sexuelles avec des hommes. Sa famille ne connaissait pas son orientation sexuelle. Toutefois, certaines personnes de son voisinage avaient des soupçons.

Un jour, sa famille a entendu une rumeur selon laquelle Abdel a été vu avec un groupe d'HSH. Depuis lors, il est confronté au rejet et à des menaces dans son voisinage, de même qu'à l'école de ses enfants. Il a finalement quitté sa maison car il ne pouvait plus faire face à la situation.

- *Pourquoi pensez-vous que cela s'est produit ?*
- *Que pensez-vous de la situation ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait aider à changer les choses ?*
- *Avez-vous connaissance d'expériences similaires au sein de votre communauté ?*

---

#### Badiane

Badiane est un HSH âgé de 42 ans, qui a toujours voulu avoir des enfants. Il travaille dans un bar où la plupart des clients sont homosexuels. La famille de Badiane n'a jamais accepté son travail, et elle l'a rejeté et isolé.

Il y a trois ans, Badiane a rencontré une femme avec laquelle il a eu deux enfants. Elle ne sait pas qu'il avait des relations sexuelles avec des hommes. L'année dernière, il a commencé à être malade et, depuis lors, sa santé s'est progressivement détériorée. Il commence à s'inquiéter de sa santé et se demande s'il devrait se faire dépister du VIH. Sa plus grande crainte, s'il est dépisté séropositif, est l'avenir de ses enfants.

- *Pourquoi pensez-vous que cela s'est produit ?*
- *Que pensez-vous de la situation ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait aider à changer les choses ?*
- *Avez-vous connaissance d'expériences similaires au sein de votre communauté ?*

---

#### Zaheer

Zaheer est un vendeur de fruits de 25 ans et qui vit avec sa famille à Marrakech. Il a trois sœurs et il est très proche de sa mère. Un jour, Zaheer était à la maison avec son ami Bashir, lorsque sa mère est rentrée plus tôt du marché. Elle les a vus en train de s'embrasser.

La mère de Zaheer a été choquée et ne lui adresse plus la parole. Elle a raconté l'événement à son père qui, à présent, fait comme s'il n'existait pas. Les parents de Zaheer n'ont pas voulu le dire à qui que ce soit dans la communauté, et ont toujours insisté pour que ses sœurs ne le sachent pas. En fait, Zaheer l'avait déjà dit à sa sœur aînée, mais il n'avait pas informé sa mère. L'ambiance à la maison est très tendue et Zaheer a décidé de partir dès qu'il en aurait les moyens.

- *Pourquoi pensez-vous que cela s'est produit ?*
- *Que pensez-vous de la situation ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait aider à changer les choses ?*
- *Avez-vous connaissance d'expériences similaires au sein de votre communauté ?*

### Mahfuz

Mahfuz a 26 ans et vivait avec sa famille à Alger. Il est d'une famille religieuse très respectée et bien connue dans le quartier. Chaque jour, il allait à la mosquée faire ses prières.

Un jour, ses parents l'ont surpris dans une position compromettante avec l'oncle de son ami. Mahfuz a été chassé de la maison familiale et le vendredi suivant, on lui a interdit d'entrer dans la mosquée.

- *Pourquoi pensez-vous que cela s'est produit ?*
  - *Que pensez-vous de la situation ?*
  - *Qu'est-ce qui pourrait aider à changer les choses ?*
  - *Avez-vous connaissance d'expériences similaires au sein de votre communauté ?*
- 

### Zaki

Zaki vit avec sa famille. Un jour, il a retrouvé des amis en ville et ils ont discuté de leurs projets pour le week-end. Plus tard ce jour-là, il a rencontré un ami du quartier qui lui a dit : « Je t'ai vu plus tôt avec ce groupe de gens. Sais-tu qu'ils sont homosexuels ? »

Zaki a pensé que cet ami était ouvert d'esprit et lui a donc confié qu'il était homosexuel. Le jour suivant, lorsque Zaki s'est rendu à la boutique, plusieurs voisins ont commencé à le dévisager et ne l'ont pas salué. Certains l'ont même insulté. Il semble que son ami avait révélé à tout le monde qu'il était homosexuel. Zaki a le sentiment qu'il ne sera plus en sécurité ou libre de se promener.

- *Pourquoi pensez-vous que cela s'est produit ?*
  - *Que pensez-vous de la situation ?*
  - *Qu'est-ce qui pourrait aider à changer les choses ?*
  - *Avez-vous connaissance d'expériences similaires au sein de votre communauté ?*
- 

### Nabih

Nabih est un homme d'affaires de 35 ans. Il n'est pas marié et vit avec sa famille. Il a une petite amie, Saba, et un petit ami, Raashid, un HSH. Tous les deux lui apportent un très grand soutien et il ne fréquente pas la communauté homosexuelle.

Un jour, Nabih s'est rendu à l'hôpital pour une consultation. Après quelques questions, le médecin a conclu que Nabih était un HSH. Puis, l'attitude du médecin a changé : il regardait Nabih comme s'il n'était plus un être humain. Nabih avait eu confiance en ce médecin, croyant qu'il était tolérant et compréhensif. À présent, il s'est senti insulté et honteux. Il a juré de ne plus jamais retourner à une clinique.

- *Pourquoi pensez-vous que cela s'est produit ?*
- *Que pensez-vous de la situation ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait aider à changer les choses ?*
- *Avez-vous connaissance d'expériences similaires au sein de votre communauté ?*

# Chapitre 5

Les exercices du présent chapitre permettent aux participants d'explorer le processus de divulgation de leur identité. Ces exercices examinent les raisons pour lesquelles les HSH peuvent décider ou non de révéler leur orientation sexuelle et, le cas échéant, leur séropositivité aux autres, et également comment identifier qui pourraient être les personnes à qui sont faites ces révélations. Les exercices abordent les étapes que les HSH peuvent suivre afin d'affirmer leur identité d'une manière sûre et sécurisée. Ils comportent des conseils pratiques pour ne plus cacher son homosexualité et fournissent un espace aux participants afin que ceux-ci découvrent d'eux-mêmes la façon dont ils pourraient tirer parti de la divulgation de leur identité.



Un homme seul et déprimé, car il a le sentiment qu'il doit cacher son identité sexuelle.

### Qu'est-ce que la divulgation ?

En général, la « divulgation » (d'autres termes utilisés sont « l'affirmation de l'identité » ou « le fait de s'ouvrir aux autres ») fait référence à la décision prise par une personne donnée d'informer d'autres personnes de son orientation ou de son identité sexuelle. La divulgation est également utilisée pour décrire le processus que suit une personne séropositive afin d'informer de son statut sérologique. La divulgation n'intervient pas automatiquement. Il s'agit d'un processus personnel de compréhension, d'acceptation et de valorisation de son orientation ou de son identité sexuelle. Ce processus implique qu'une personne donnée explore son orientation ou son identité sexuelle et prend la décision de la partager avec d'autres. Le fait d'envisager la divulgation comme une suite d'étapes et de stratégies peut permettre aux personnes qui décident de révéler leur identité sexuelle de le faire de manière positive et de faire face aux réactions et attitudes de la société envers les HSH.

Les HSH de la région MENA font face à nombre de difficultés similaires à celles que rencontrent la plupart des HSH dans d'autres parties du monde. Presque partout, les HSH sont contraints de s'adapter à ce que signifie être différent dans une société qui tend à supposer que tout le monde est hétérosexuel et qui condamne les écarts par rapport aux normes sexuelles et sociales. Le processus de divulgation étant un processus très personnel, se produit de différentes façons et à différents âges d'une personne à une autre. Si certaines personnes sont conscientes de leur identité sexuelle à un jeune âge, d'autres n'en prennent conscience qu'après de nombreuses années. Affirmer son identité sexuelle est un processus continu et qui, quelquefois, dure toute la vie. Puisque les modèles de comportements positifs sont quelquefois difficiles à identifier dans des environnements conservateurs ou religieux, les HSH peuvent se sentir seuls et peu certains de leur identité sexuelle. La peur d'être rejetés est plus grande dans les environnements sociaux hostiles et discriminatoires du fait des préjugés à l'égard des HSH, et elle est généralement liée à l'homophobie.

### Qu'est-ce que l'homophobie ?

« L'homophobie » est un terme utilisé pour décrire la peur, la haine et l'aversion irrationnelles envers les personnes homosexuelles, bisexuelles ou les HSH, ou les personnes perçues comme telles ou encore la discrimination à l'égard de ces dernières.

#### Les trois « I » de l'homophobie

**L'homophobie intériorisée** : il s'agit de la peur ou la haine de l'homosexualité qui existe dans notre esprit. À titre d'exemple, l'on peut citer :

- le fait de s'efforcer résolument de s'habiller ou d'agir de manière à ne pas ressembler à un homosexuel ou à un HSH ;
- le fait d'avoir une faible estime de soi en raison des préoccupations liées au fait d'être un homosexuel ou un HSH ;
- le fait pour un homosexuel d'avoir une attitude discriminatoire à l'égard d'un autre homosexuel parce que ce dernier est « trop efféminé » ou « trop homosexuel ».

**Homophobie interpersonnelle** : il s'agit de discours ou d'actions homophobes d'une personne à l'égard d'autres qui sont homosexuelles, bisexuelles, ou HSH, ou encore perçues comme telles. Par exemple :

- la violence, le harcèlement physique, les injures, les crimes motivés par l'homophobie ;
- les plaisanteries qui donnent une fausse image des personnes homosexuelles ou les rabaisent et le fait de suggérer que nous devrions « comprendre » d'être traités différemment.

**Homophobie institutionnelle** : il s'agit des façons dont l'État, les entreprises, les églises et les autres organisations discriminent les homosexuels, bisexuels et HSH. Par exemple :

- la législation criminalisant fortement les relations entre personnes du même sexe ;
- le fait d'ignorer la sexualité en tant que catégorie sur les fiches de collecte de données ;
- le fait de bloquer les opportunités de carrière ou d'être licencié parce que l'on est homosexuel ou perçu comme tel.

L'homophobie peut être extrêmement offensante et néfaste, non seulement pour notre bien-être et notre sécurité physiques, mais également pour notre santé mentale et notre bonheur ainsi que pour la société dans son ensemble.



### Notes au facilitateur

Pour les HSH, la divulgation de leur orientation ou identité sexuelle constitue une préoccupation importante, en particulier dans des environnements sociaux hostiles et discriminatoires. Le fait de ne plus cacher son homosexualité n'est jamais une chose facile et, à ce niveau, la confidentialité est un facteur clé. Rappelez aux participants à l'atelier la règle de base en matière de confidentialité et encouragez le groupe à la respecter et à éviter de porter des jugements les uns sur les autres. Cette démarche est d'autant plus importante que la divulgation de l'homosexualité peut conduire à des discussions sur des questions sensibles d'ordre personnel, social et religieux.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants à même :

- de réfléchir sur l'importance que revêt pour les HSH la divulgation de leur orientation ou identité sexuelle ;
- d'étudier les obstacles à la divulgation ;
- d'identifier les opportunités de divulgation.



### Public cible

HSH



### Durée

2 h 30



### Matériel et préparation

- Fiche de travail : *Envisagez-vous de divulguer votre orientation ou identité sexuelle ?*
- Tableau à feuilles, marqueurs, ruban adhésif

L'exercice commence par un brainstorming rapide ; les participants travaillent ensuite en petits groupes afin de répondre à des questions clés sur le processus de divulgation de leurs orientations et de leurs identités sexuelles en tant qu'HSH. Les discussions de groupes sont restituées au grand groupe. L'exercice est basé sur les échanges d'idées, d'expériences et d'opinions entre participants.

### Activité étape par étape

1. Dites aux participants que l'exercice leur permet de réfléchir aux raisons pour lesquelles il importe, en tant qu'HSH, de divulguer son orientation ou identité sexuelle, et d'identifier les opportunités de divulgation. L'exercice permet également d'explorer les obstacles à la révélation de leur homosexualité. Précisez que l'exercice vise à les aider à prendre des décisions appropriées plutôt qu'à leur imposer la divulgation de leur statut.
2. En grand groupe, animez un brainstorming de 15 minutes sur la divulgation de leur homosexualité. Posez les questions suivantes :
  - *Qui a déjà divulgué son homosexualité ?*
  - *Pourquoi avez-vous décidé de le faire et comment cela s'est-il passé ?*
  - *Qui n'a pas encore divulgué son homosexualité ?*
  - *Pourquoi ne l'avez-vous pas encore fait ?*
  - *Pensez-vous que vous le ferez bientôt ?*
3. Répartissez les participants en cinq petits groupes et donnez-leur des fiches de travail. Précisez-leur qu'ils disposent de 15 minutes pour lire les questions et faire des commentaires.
4. Attribuez deux questions à chaque groupe (combinées comme vous le souhaitez, par exemple questions 2 et 7) et précisez-leur qu'ils disposent de 30 minutes pour discuter de ces questions en détail, en donnant des exemples d'expériences personnelles ou connues de divulgation ou du choix contraire. Demandez à chaque groupe de désigner un rapporteur pour le grand groupe.
5. Demandez aux participants de rédiger un résumé de leurs discussions, en y ajoutant des citations et des expériences personnelles à présenter lors du compte-rendu au grand groupe.

### Compte-rendu

6. Formez un grand groupe et donnez 25 minutes aux rapporteurs pour énoncer les présentations à partir des feuilles du tableau, en veillant à ce que les autres membres du groupe y participent également.
7. Demandez à toute personne ayant déjà divulgué son orientation sexuelle de donner une raison expliquant pourquoi elle a décidé de le faire. Demandez à une autre personne de donner une autre raison. Continuez pendant 10 minutes jusqu'à ce que les participants aient partagé un certain nombre de raisons différentes.
8. Donnez ensuite 10 minutes aux participants pour discuter de la pertinence des questions des fiches de travail. Demandez-leur : « *Les questions vous ont-elles permis de décider de divulguer ou non votre orientation sexuelle ? Selon vous, qu'est-ce qui manquait aux commentaires ?* »
9. Accordez-leur quelques minutes pour souligner les raisons pour lesquelles les HSH pourraient décider de ne plus cacher leur orientation sexuelle, en mettant l'accent sur toute raison déjà identifiée par les participants et y en ajoutant certaines des vôtres. Assurez-vous de prendre en compte :
  - la réduction des sentiments d'isolement et de stress ;
  - l'acceptation de soi en tant qu'HSH ;
  - la tranquillité d'esprit pour les HSH, leur famille et leurs amis ;
  - le fait d'aider les autres à surmonter les obstacles à la divulgation de leur statut ;
  - le regain de l'estime de soi ;
  - le fait de servir de modèle pour les pairs qui n'ont pas encore divulgué leur statut ;

### Conseils pratiques se rapportant à la divulgation

- Commencez par un membre de votre famille qui vous est proche.
- Trouvez un moment où il est plus aisé pour le membre de la famille de se concentrer et un endroit où vous ne serez pas interrompu.
- Créez une atmosphère de confiance et de cordialité
- Procédez lentement et, à chaque étape, prêtez attention à la manière dont la personne réagit.
- Demandez-lui des conseils et un soutien
- Révélez votre homosexualité progressivement aux autres – chaque fois qu’une personne vous soutiendra, cela vous donnera le courage de continuer.
- Si la réaction est plutôt négative et blessante, vous pouvez décider de ne pas continuer et de ne pas révéler votre identité ou orientation sexuelle.
- Utilisez votre statut pour encourager les autres à prendre soin de leur vie.

- le fait de préparer les membres de la famille à d’éventuelles attitudes homophobes de la part d’autres membres de la famille, amis ou voisins.

- 10.** Sur la base de leur expérience personnelle, accordez quelques minutes aux participants pour partager des idées pour réduire ou surmonter les obstacles à la divulgation, et pour formuler des suggestions pour utiliser au mieux les opportunités qui se présentent.
- 11.** Accordez-leur ensuite quelques minutes afin qu’ils identifient les raisons pour lesquelles la divulgation en tant qu’HSH constitue une opportunité pour réduire la stigmatisation ciblant la diversité sexuelle.

### Traitement

- 12.** Discutez pendant 15 minutes :
  - *Comment vous sentiez-vous lors de cet exercice ? Était-ce aisé ou difficile ?*
  - *Si vous n’avez pas déjà divulgué votre orientation sexuelle, dans quelle mesure cela pourrait-il se faire dans votre contexte ?*
  - *Cet exercice vous a-t-il été utile ?*
  - *Quels enseignements en avez-vous tiré ?*

### Résumé

- Révéler son orientation sexuelle en tant qu’HSH est une décision cruciale qui doit être soutenue et encouragée par la famille, les pairs et les alliés afin de minimiser les réactions négatives de la part de la société.
- Divulguer son statut d’HSH n’est pas une obligation. Chacun a des raisons personnelles, familiales ou professionnelles pour décider ou non de le faire et pour choisir quand il souhaite le faire.
- De nombreuses personnes ne veulent pas partager les informations concernant leur orientation sexuelle avec d’autres. C’est leur droit et personne ne devrait les y obliger. Mais il est important qu’elles gardent à l’esprit que divulguer son orientation sexuelle est étroitement lié au fait d’agir pour prendre soin de sa santé et de celle des autres, y compris pour la prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles.

### Suis-je un HSH ?

- Tout comme fumer une cigarette ne fait pas de vous un fumeur, avoir une rencontre homosexuelle ne signifie pas nécessairement que vous êtes homosexuel ou bisexuel ! Naturellement, il y aura toujours des personnes pour dire que fumer une cigarette fait de vous un fumeur. Ce qui fait de vous un homosexuel ou un hétérosexuel (ou un fumeur), ce sont vos comportements caractéristiques passés et le fait de s’en inspirer pour savoir comment vous agirez à l’avenir.
- Si vous avez des rapports sexuels avec des hommes, vous pouvez vous situer n’importe où entre les homosexuels et les hétérosexuels. De nombreuses personnes se reconnaissant plus tard comme homosexuelles ont eu des relations hétérosexuelles dont la plupart ont été satisfaisantes. De même, de nombreux hétérosexuels ont eu des expériences avec des personnes du même sexe par curiosité ou par attirance. Souvenez-vous, avoir des rapports sexuels avec un homme juste une fois ne définit pas votre orientation sexuelle.
- Choisir une orientation sexuelle n’est pas une « solution miracle » qui changera la façon dont vous vous sentez. Certes, vous pouvez vous efforcer d’adopter une identité homosexuelle ou bisexuelle simplement parce que vous avez des rapports sexuels avec des hommes ; toutefois, il y a des chances que vous n’y parveniez pas. À titre d’exemple, un travailleur du sexe pourrait devoir accepter d’être bisexuel à des fins commerciales, mais du point de vue de son orientation sexuelle personnelle, il est hétérosexuel. Il n’existe aucune règle concernant le fait de s’identifier comme ayant une orientation sexuelle différente à plus longue échéance. Par exemple, de nombreux transgenres s’identifient d’abord comme homosexuels avant d’en savoir plus sur leur orientation sexuelle.

### Fiche de travail : Envisagez-vous divulguer votre orientation ou identité sexuelle ?

Vous êtes un homme ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et pourtant vous vous identifiez ou non comme homosexuel ou bisexuel. Certes, vous n'avez encore divulgué à personne votre orientation sexuelle, mais vous avez déjà pensé à vous confier à des personnes qui comptent pour vous. Le fait de réfléchir à ces questions peut vous aider à décider si oui ou non vous leur parlerez.

#### Dix questions à considérer avant de dévoiler son identité

<b>1. Suis-je homosexuel, bisexuel ou HSH ?</b>	Si vous cherchez encore à découvrir si vous êtes homosexuel, bisexuel ou HSH, il est généralement déconseillé de commencer à informer les autres de votre orientation ou identité sexuelle. En général, il vaut mieux que vous ne divulguiez cette information qu'après l'avoir finalement acceptée. Ainsi, vous ne compliquerez pas inutilement votre vie en changeant d'avis plus tard. Toutefois, si vous êtes particulièrement proche d'un membre de votre famille ou d'un ami et que vous ne lui en parlez pas et qu'il le découvre de lui-même, il est possible qu'il soit choqué. Par conséquent, vous pourriez choisir lui en parler rapidement afin de le préparer à votre éventuelle décision. Ceci peut également vous permettre de décider de la démarche à adopter pour en parler aux autres.
<b>2. Je me sens attiré par d'autres hommes, mais je ne m'identifie pas comme étant homosexuel ou bisexuel. Suis-je un HSH ?</b>	Vous êtes sexuellement attiré par d'autres hommes et vous avez déjà eu des rapports sexuels avec des hommes ; cependant, vous ne vous identifiez pas comme étant homosexuel ou bisexuel. Vous aimez également les femmes et vous souhaitez plus tard vous marier et avoir une famille. Il peut alors être difficile de dire que vous êtes un HSH. Envisagez d'abord de parler à vos partenaires sexuels masculins de ce que ressentez. Vous pouvez ainsi parler de votre orientation et votre identité sexuelle sans prendre de risque, d'autres étant moins susceptibles de vous comprendre.
<b>3. Serais-je en sécurité ou me sentirais-je en sécurité si je révèle aux autres que je suis un HSH ?</b>	Assurez-vous que vous ne risquez rien si vous décidez de ne plus cacher votre orientation ou identité sexuelle aux autres. Certains HSH ont été chassés de chez eux ou battus par des membres de leurs familles. Il est important de ne pas vous mettre en danger. Si votre famille est très homophobe, conservatrice ou religieuse, elle peut ne pas accepter la nouvelle et peut même essayer de vous « soigner ». Dans ce cas, il peut être préférable de ne rien dire jusqu'à ce que vous puissiez être autonome. Autrement, s'il existe une ONG à laquelle vous faites confiance et qui est en mesure de gérer des situations comme la vôtre, demandez-lui vous donner des conseils sur votre orientation sexuelle et sur votre désir de la dévoiler. Le conseiller de l'ONG pourrait servir de médiateur entre votre famille et vous afin de garantir votre sécurité.
<b>4. Après avoir dévoilé mon identité sexuelle, quel genre de questions les autres pourraient-ils me poser ? Quelles réponses pourrais-je préparer ?</b>	En raison des pressions exercées par la famille et les pairs, de nombreux HSH ont des relations sexuelles avec des femmes et certains vont jusqu'au mariage. Si un ami ou un membre de votre famille sait que vous sortez avec des femmes et découvre ensuite que vous avez également des relations avec des hommes, il est possible qu'il vous demande : « <i>Que s'est-il passé ? Tu n'aimes plus les femmes ?</i> » D'autres personnes pourraient vous poser des questions indiscrettes sur les personnes qui vous rendent visite ou vous appellent. Elles peuvent chercher à savoir avec qui vous avez des relations sexuelles et pourquoi vous avez des amis masculins et aucune amie. En vous préparant à répondre à ce genre de questions, vous avez une plus grande chance d'éviter les problèmes.

<p><b>5. À qui dois-je le dire en premier ?</b></p>	<p>Commencez par vos meilleurs amis. Ce sont les personnes les plus susceptibles de vous accepter. Toutefois, si vos amis ont par le passé formulé des jugements négatifs sur les homosexuels, il n'est alors pas conseillé de commencer par eux. En réalité, l'homosexualité n'est pas facilement acceptée de tous, surtout dans les milieux très religieux ou conservateurs. Votre famille peut en faire partie. Il est très important de prévoir un filet de sécurité au cas où votre famille venait à vous rejeter afin de ne pas vous retrouver seul. Si vous n'avez pas d'amis à qui vous pouvez faire confiance, vous pourriez en parler avec vos partenaires sexuels. Non seulement vous pourriez tirer des enseignements de leurs expériences, mais ainsi vous pourriez également partager vos préoccupations et inquiétudes avec quelqu'un comme vous.</p>
<p><b>6. Que devrais-je dire, afin de commencer à divulguer mon identité sexuelle ?</b></p>	<p>Préparez-vous à faire une solide déclaration à votre sujet et sur votre orientation sexuelle. Si vous êtes hésitant ou évasif, cela pourrait inquiéter vos amis ou les membres de votre famille ou les rendre perplexes. Cette situation pourrait également donner l'impression que vous avez honte ou que vous inventez une histoire de toutes pièces. Faites simplement votre déclaration calmement et discutez ensuite, si nécessaire. Par exemple, vous pourriez commencer par ceci : « <i>Salut, je t'ai fait venir ici aujourd'hui parce que j'ai quelque chose d'important à partager avec toi. Je suis homosexuel et comme tu es l'un de mes meilleurs amis, je voulais que tu le saches et que tu me soutiennes.</i> » Ou bien : « <i>Je suis tellement heureux d'avoir un bon ami comme toi en qui je peux avoir confiance. Je vis une situation et j'espère pouvoir compter sur toi en tant qu'ami et avoir ton soutien une fois que je t'aurais informé que je suis homosexuel.</i> » Faites attention à ne pas dramatiser inutilement votre déclaration – et précisez-leur que c'est important pour vous. Inspirez profondément et dites-le !</p>
<p><b>7. Comment dois-je réagir après l'avoir dit ?</b></p>	<p>Les personnes à qui vous choisissez d'en parler comptent pour vous. Sachez que l'homosexualité peut ne pas être perçue de manière positive dans votre famille, votre communauté ou votre localité. Aussi, si cela devait aller au-delà de votre cercle immédiat, il est possible que vos amis ou votre famille soient victimes de discrimination. Soyez indulgent et laissez-leur le temps de se faire à l'idée. N'oubliez pas que vous ne vous êtes pas juste levé un jour en disant : « <i>Tiens, je suis homosexuel !</i> » Il vous a fallu du temps pour l'accepter, il en faudra aux autres également.</p>
<p><b>8. À quels types de changements devrais-je m'attendre après ?</b></p>	<p>Sachez que le fait de divulguer votre identité ou orientation sexuelle est susceptible d'avoir un impact considérable sur votre vie. Certains amis peuvent avoir besoin de prendre leurs distances pendant un moment. Certains membres de votre famille pourraient se comporter différemment à votre égard : ils peuvent être avec colère, voire vous renier. D'autres peuvent se rapprocher de vous. D'une façon ou d'une autre, les choses vont certainement changer. Mais, si vous êtes patient et n'essayez pas de forcer les choses – tout en refusant d'abandonner ou de nier votre orientation sexuelle – il y a de fortes chances que la situation évolue de façon positive.</p>
<p><b>9. Comment devrais-je réagir et me comporter après ?</b></p>	<p>Vous allez vous rendre compte que de la dire à vos amis, à votre famille ou à vos connaissances peut être un soulagement. Le fait d'affirmer votre identité est une bonne chose, car les autres prennent conscience de qui vous êtes et que vous n'aurez plus à envisager une « divulgation » difficile plus tard. Si vous vous sentez à l'aise avec le fait que les gens que vous connaissez soit au courant de votre orientation sexuelle, alors plus tôt vous leur direz, mieux cela vaudra. Lorsque les gens savent dès le début qui vous êtes vraiment, ils sont plus disposés à vous accepter tout simplement. Il est plus difficile de révéler votre identité ou orientation sexuelle après un certain temps, car ils se sont déjà fait leur propre idée de qui vous êtes. Essayez de rester naturel et ne modifiez pas votre comportement. Plus les personnes de votre cercle social vous connaîtront en tant qu'HSB, moins ils vous poseront de questions.</p>
<p><b>10. Comment puis-je faire face à une réaction défavorable après avoir divulgué mon identité ou orientation sexuelle ?</b></p>	<p>Si vous avez révélé votre identité ou orientation sexuelle, cela signifie que vous sentez disposé et capable d'en discuter avec des personnes sincèrement intéressées et qui comptent pour vous. Ne vous laissez pas incommoder par des personnes qui veulent juste vous harceler, vous humilier ou se moquer de vous.</p>

### Notes au facilitateur



Pour les personnes vivant avec le VIH, la divulgation de leur statut sérologique constitue une préoccupation importante, en particulier dans des environnements sociaux hostiles et discriminatoires. Le fait d’en parler n’est jamais une chose facile, et ceci peut être particulièrement difficile lorsque la personne qui a récemment reçu un résultat de test sérologique positif appartient à une population qui est fortement stigmatisée et fait l’objet de discrimination, telle que les HSH, les professionnel(le)s du sexe, les transgenres et les consommateurs de drogues injectables.

La confidentialité est un facteur clé. Rappelez aux participants la règle de base de l’atelier en matière de confidentialité, et encouragez le groupe à la respecter et à éviter de porter des jugements les uns sur les autres. Cette démarche est d’autant plus importante que la divulgation peut conduire à des discussions sur des questions sensibles d’ordre personnel, social et religieux.

### Objectifs



Au terme de cette session, les participants seront à même :

- de réfléchir aux raisons pour lesquelles il est important, en tant qu’HSH, de divulguer son statut sérologique ;
- d’étudier les obstacles à la divulgation ;
- de comprendre comment celle-ci peut aider à réduire la « stigmatisation combinée » liée au VIH et aux rapports sexuels entre hommes.

### Public cible



HSH

### Durée



1 heure

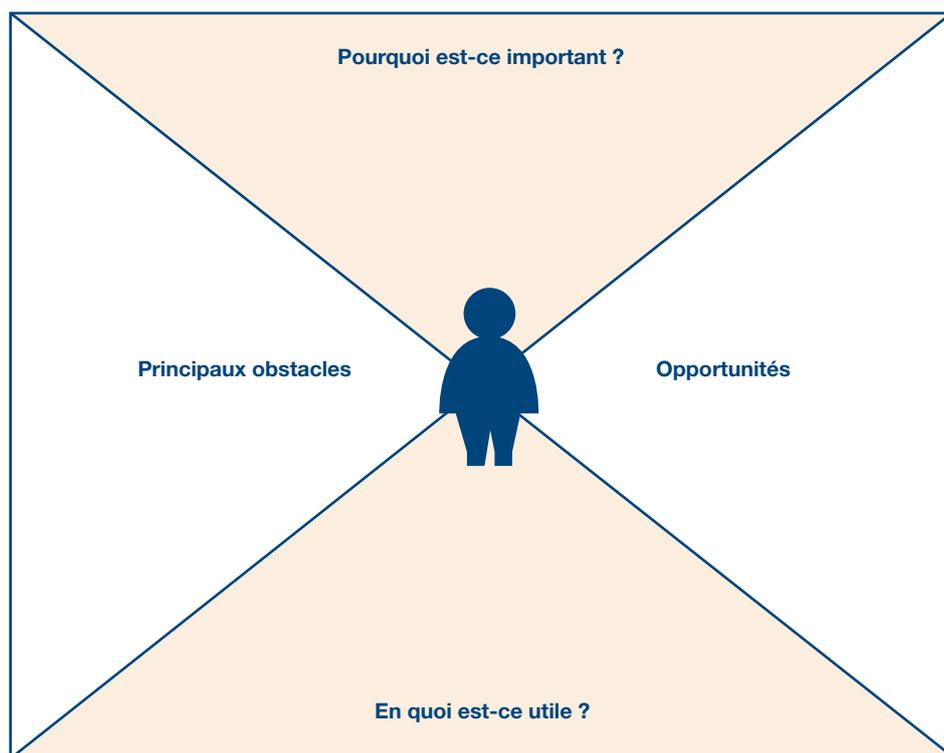
Cet exercice consiste pour les participants à constituer de petits groupes et à répondre aux questions clés, puis à rendre compte au grand groupe. Le travail des participants fait l’objet de partage et l’exercice est analysé.

### Activité étape par étape

1. Expliquez aux participants que l’exercice les aidera à comprendre les avantages de la divulgation de leur statut sérologique en tant qu’HSH et à identifier les possibilités d’en parler s’ils le souhaitent. Précisez bien que l’exercice ne vise en aucun cas à les persuader d’en parler ; il vise plutôt à les aider à prendre une décision qui est appropriée pour eux-mêmes.
2. Répartissez les participants en petits groupes et donnez à chaque participant une feuille de tableau-papier et des marqueurs. Demandez-leur de dessiner une « personne comme nous » au centre de la feuille, de lui donner un nom et de fournir quelques informations de base sur cette personne (par exemple, célibataire, marié, âge, profession, études). Une « personne comme nous » doit être une personne type de la communauté, telle qu’ « un HSH marié et père de trois enfants ». Attention, cette personne ne doit pas être réelle, ni porter le nom d’un participant ou d’une personne réelle. Rappelez aux participants que la qualité de leur dessin importe peu. Demandez-leur ensuite de diviser la feuille en quatre (voir schéma ci-après).

Distribuez une feuille avec les questions suivantes à chaque groupe et précisez-leur qu’ils disposent de 20 minutes pour écrire les réponses à chacun des questions sur les quarts de feuille :

- *Pourquoi pourrait-il être important pour une « personne comme nous » de dire aux autres qu’elle est séropositive ?*
- *Quels sont les principaux obstacles qui empêchent une « personne comme nous » de divulguer son statut sérologique (famille, communauté, religion, travail et ainsi de suite) ?*
- *Quelles opportunités pouvez-vous identifier dans votre contexte qui pourraient l’aider à divulguer son statut en toute sécurité ?*
- *En quoi la divulgation de son statut sérologique et son orientation sexuelle peut-elle aider à réduire la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH et des HSH ?*





### Matériel et préparation

- Feuilles pour tableau-papier, marqueurs, ruban adhésif
- Questions sur de plus petites feuilles de papier

3. Demandez aux groupes d’afficher leurs réponses aux murs et informez-les qu’ils disposent de cinq minutes pour examiner le travail des autres groupes et trouver les similitudes et les différences.

### Compte-rendu

4. Rassemblez le grand groupe et demandez à chacun des petits groupes de désigner un rapporteur afin de présenter brièvement les données des feuilles du tableau, en veillant à ce que les autres membres du groupe participent également à la présentation.
5. Demandez à toute personne ayant déjà révélé son statut sérologique de donner une raison expliquant pourquoi elle a décidé de le faire. Demandez à une autre personne de donner une autre raison. Poursuivez jusqu’à ce que les participants aient partagé un certain nombre de raisons différentes.
6. Demandez ensuite si une personne n’a pas encore révélé son statut sérologique et invitez-la à en expliquer la raison. Demandez à d’autres groupes de donner des raisons différentes.
7. Soulignez l’une des raisons suivantes qui n’a pas déjà été mentionnée par les participants et pour laquelle une personne vivant avec le VIH devrait révéler son statut :
  - la réduction du sentiment d’isolement et de stress ;
  - l’acceptation de soi, aussi bien en tant que personne vivant avec le VIH qu’en tant qu’HSH ;
  - la tranquillité d’esprit ;
  - avoir une vie sexuelle plus saine et plus sûre ;
  - l’intention d’avoir des enfants en toute sécurité ;
  - prévoir son avenir et celui des membres de leur famille ;
  - préparer les membres de sa famille à faire face à une éventuelle détérioration de l’état de santé.
8. Demandez aux participants de partager des idées sur les façons de réduire ou de surmonter les obstacles à la divulgation et d’utiliser au mieux les opportunités qui se présentent.
9. Enfin, demandez aux participants d’identifier comment la divulgation en tant qu’HSH séropositif peut constituer une opportunité pour réduire la stigmatisation ciblant la diversité sexuelle et les personnes vivant avec le VIH.

### Traitement

10. Discutez de ce qui suit :
  - *Comment vous sentiez-vous lors de cet exercice ? Était-ce aisé ou difficile ?*
  - *Si vous n’avez pas déjà divulgué votre statut sérologique, dans quelle mesure cela pourrait-il se faire dans votre contexte ?*
  - *Cet exercice a-t-il été utile pour vous ?*
  - *Quels enseignements en avez-vous tiré ?*

### Résumé

- En tant qu’HSH séropositif, révéler notre séropositivité à notre famille, à nos amis et collègues est une décision cruciale qui doit être soutenue et encouragée par la famille, les pairs et les alliés afin de minimiser les réactions négatives.
- Divulguer son statut d’HSH vivant avec le VIH n’est pas une obligation. Chacun a des raisons personnelles, familiales ou professionnelles pour décider ou non de le faire et pour choisir quand il souhaite le faire.
- De nombreuses personnes ne veulent pas partager les informations concernant leur statut sérologique avec d’autres. C’est leur droit et personne ne devrait les y obliger. Mais il est important qu’elles gardent à l’esprit que divulguer son statut sérologique est étroitement lié au fait d’agir pour prendre soin de sa santé et de celle des autres, y compris pour la prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles.



### Notes au facilitateur

Il peut s'avérer difficile pour les HSH de trouver un espace sécurisé pour partager leurs préoccupations liées au fait de vivre avec le VIH et de se sentir capable de le faire après avoir écouté des hommes comme eux raconter l'histoire de leur vie. Explorer l'« univers » des relations qui entourent les HSH séropositifs et ensuite partager cet univers avec d'autres, facilite l'apprentissage horizontal et offre aux participants une multitude d'idées et d'expériences. Ils disposent alors également d'un outil pratique leur permettant d'identifier plus précisément les personnes présentes dans leur univers auxquelles ils peuvent révéler leur statut sérologique en toute sécurité.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- d'identifier la personne/ les personnes à qui ils devraient parler de leur statut sérologique ;
- de partager quelques-unes des difficultés liées à la divulgation de leur statut sérologique.



### Public cible

HSH



### Time

45 minutes



### Matériel et préparation

Feuille pour tableau-papier, feuilles de papier A4, stylos et marqueurs pour chaque participant, trois marqueurs de différentes couleurs pour chaque petit groupe, ruban adhésif

Étant donné que cette activité complète l'exercice 5B, assurez-vous de faire le 5B en premier. Les participants font un plan de leur « univers », en se représentant au centre de celui-ci. Ils identifient trois groupes de personnes importantes dans leur vie à qui ils sont susceptibles de divulguer ou non leur statut sérologique, en précisant les probables difficultés et conséquences de la divulgation d'une telle information. Les participants représentent ensuite l'univers d'une « personne comme nous ».

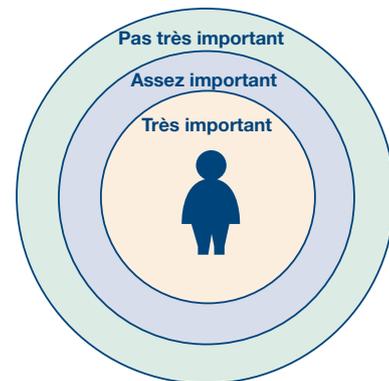
### Activité étape par étape

#### Cartographie de l'environnement

1. En grand groupe, distribuez des feuilles de papier A4 et des marqueurs, et indiquez aux participants qu'ils disposent de 5 minutes pour dessiner une carte de leur univers de relations : par exemple, la famille, les partenaires, les amis, les collègues, les voisins (voir schéma ci-après).

2. Demandez-leur de commencer par dessiner un petit personnage ou un symbole les représentant au centre de la page, puis de dessiner autour trois cercles concentriques :

- Dans le cercle intérieur, indiquer les personnes qui sont plus proches d'eux au quotidien, telles que les partenaires, les parents, les enfants, les frères et sœurs (*très important*).
- Dans le cercle du milieu, indiquer les personnes qui sont importantes dans leur vie quotidienne, mais qui sont moins proches, telles qu'un agent de santé, les voisins, les amis ou un chef religieux ou communautaire (*assez important*).
- Dans le cercle extérieur, indiquer les personnes qui sont présentes dans leur vie quotidienne, mais qui sont moins importantes, telles que les collègues de travail, un commerçant, le dentiste ou le coiffeur (*pas très important*).



3. En identifiant les personnes dans leur univers, les participants doivent réfléchir aux raisons qui les amèneraient à leur divulguer ou non leur statut sérologique.

4. Demandez aux participants de former des groupes de cinq personnes et précisez-leur qu'ils disposent de cinq minutes pour partager la carte de leur univers avec au moins une autre personne.

#### Divulgation du statut sérologique

5. Indiquez à chaque groupe qu'ils disposent de 15 minutes pour dessiner une « personne comme nous » au milieu des trois cercles concentriques, et pour identifier dans l'univers de la « personne comme nous » les personnes qui sont les plus proches, celles qui sont importantes mais moins proches, et celles qui sont présentes mais moins importantes.

6. Distribuez trois marqueurs de couleurs différentes à chaque groupe. Demandez-leur de faire une marque de couleur différente à côté de chaque personne afin d'indiquer à quel point il est important pour elles de savoir que la « personne comme nous » est un HSH vivant avec le VIH :

- Utilisez la couleur 1 pour faire une marque à côté des personnes à qui il est *très important* que la « personne comme nous » révèle son statut d'HSH vivant avec le VIH.
- Utilisez la couleur 2 pour faire une marque à côté des personnes à qui il est *assez important* que la « personne comme nous » révèle son statut d'HSH vivant avec le VIH.

- Utiliser la couleur 3 pour faire une marque à côté des personnes à qui il est *pas très important* que la « personne comme nous » révèle son statut d'HSH vivant avec le VIH.
7. Demandez aux groupes de regarder les personnes indiquées avec la couleur 1 et d'énumérer les raisons pour lesquelles il est très important pour la « personne comme nous » de leur révéler leur séropositivité. Ensuite, demandez-leur de partager quelques-unes des raisons pour lesquelles il est très important pour la « personne comme nous » de s'ouvrir aux personnes marquées avec la couleur 2. Enfin, demandez-leur de regarder les personnes marquées avec la couleur 3 et d'énumérer les raisons pour lesquelles il n'est pas très important pour la « personne comme nous » de s'ouvrir à ces dernières.
  8. Si certains participants estiment important de divulguer leur statut sérologique à des personnes que le groupe identifie comme étant peu importantes pour la « personne comme nous », précisez-leur que cette activité ne peut mettre en évidence que quelques-unes des questions relatives à la divulgation, et indiquez-leur que d'autres questions sont tout aussi importantes.

### Traitement

9. Rassemblez le grand groupe et demandez à chaque groupe de partager les points saillants de leur analyse à l'aide de questions directrices suivantes :
  - *Quelles ont été les principales similitudes et différences entre les cartes des uns et des autres représentant les personnes qui apparaissent dans chacun des trois cercles ?*
  - *Dans quelle mesure était-ce aisé de parvenir à un consensus concernant les personnes dans les trois cercles ?*
  - *Quels ont été les principales difficultés pour que la « personne comme nous » révèle son statut sérologique en tant qu'HSH ?*
  - *Quelles sont les raisons qui pourraient inciter les HSH vivant avec le VIH à ne pas divulguer leur statut sérologique ?*
10. Il peut s'avérer utile de regarder d'un peu plus près les raisons pour lesquelles la divulgation peut être plus difficile pour les HSH vivant avec le VIH. Si certains participants ont déjà révélé leur orientation sexuelle, mais pas leur statut sérologique à des personnes importantes, examinez de plus près pourquoi et ce qu'ils ressentent. Posez les questions suivantes :
  - *Pourquoi pourrait-il être particulièrement difficile pour les jeunes HSH ayant gardé le secret sur leur orientation sexuelle de dire à leurs parents qu'ils vivent avec le VIH ?*
  - *Pourquoi pourrait-il être particulièrement difficile pour les HSH de dire à leurs frères qu'ils vivent avec le VIH ?*
  - *En quoi les traditions familiales, communautaires et religieuses influencent-elles la décision des HSH séropositifs de divulguer ou non leur statut ? Si les HSH sont toujours célibataires, comment peuvent-ils faire face à la pression de la famille et des pairs qui les poussent à se marier ? Comment réagissent-ils à la façon dont les autres les traitent, alors qu'ils savent qu'ils sont des HSH mais ignorent leur séropositivité ?*

### Résumé

- S'ouvrir aux personnes importantes autour d'eux est une décision cruciale pour les HSH après qu'ils aient contracté le VIH.
- Les traditions familiales, communautaires et religieuses peuvent constituer des obstacles importants et empêcher les HSH de révéler leur séropositivité à d'autres personnes.
- Quelles que soient les difficultés liées la divulgation, celle-ci constitue une part importante de la vie des HSH vivant avec le VIH.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- de partager des expériences, en tant qu'HSH, relatives à la divulgation de leur statut sérologique aux membres leur famille ;
- de préparer des scénarios et simuler la divulgation aux membres de la famille sous la forme de jeux de rôle.



### Public cible

HSH



### Time

2 heures



### Matériel et préparation

Feuille pour tableau-papier, marqueurs

En petits groupes, les participants partagent leurs expériences sur la façon dont ils ont informé (ou non) des membres de leur famille du fait qu'ils sont HSH séropositifs. Ils identifient les éléments communs dans le processus de divulgation, et élaborent un scénario destiné à être présenté au grand groupe sous forme de jeux de rôle. L'exercice se termine par une discussion sur les stratégies d'adaptation à utiliser si la divulgation aux membres de la famille s'avère être une expérience négative.



### Notes au facilitateur

Le soutien apporté par les familles est essentiel au bien-être des personnes vivant avec le VIH, notamment les HSH séropositifs. La divulgation de leur statut sérologique aux membres de la famille peut constituer un tournant décisif dans leur vie.

Si aucun participant n'a encore révélé son statut sérologique et son orientation sexuelle à sa famille, alors suggérez-leur de s'imaginer le faire. Attendez-vous à une certaine résistance due à la peur, à la honte ou à la faible estime de soi.

Les scénarios et les jeux de rôle permettent aux participants d'exprimer les réactions de surprise, de douleur ou de choc de leur famille, lesquelles peuvent parfois aboutir à une violence physique. En revanche, les familles peuvent également exprimer leur acceptation, leur solidarité et leur amour. Les scénarios et jeux de rôle aident les participants à prendre conscience de ce qu'ils disent ou de leurs réactions.

Soulignez combien il est important de se rappeler et de prendre note des expressions exactes utilisées par les membres de la famille, quel que soit le type de langage utilisé. En notant fidèlement ces mots, il est possible d'identifier des tendances dans les attitudes de la famille qui peuvent aider à faciliter l'inclusion et la solidarité. Discutez des stratégies visant à faire face au fait d'être un HSH séropositif dans le cadre familial.

### Activité étape par étape

1. En grand groupe, demandez aux participants qui n'ont pas encore révélé leur orientation sexuelle aux membres de leur famille de lever la main. Maintenant, demandez à ceux qui l'ont fait de lever la main.
2. Demandez aux participants qui n'ont pas encore révélé leur statut sérologique aux membres de leur famille de lever la main. Maintenant, demandez à ceux qui l'ont fait de lever la main.
3. Posez les questions suivantes :
  - Pourquoi avez-vous divulgué votre statut ou pourquoi ne l'avez-vous pas fait ?
  - Si vous l'avez fait, était-ce votre décision ou quelqu'un d'autre l'a-t-il dit à votre famille ?
  - Qu'avez-vous ressenti lors de la divulgation ?
  - Comment les membres de votre famille ont-ils réagi ?
  - Comment avez-vous réagi ?
  - Qu'ont dit les membres de votre famille ?
  - Qu'avez-vous dit ?
4. Répartissez les participants en petits groupes de trois à quatre personnes. Dites-leur qu'ils disposent de 45 minutes pour préparer et présenter un jeu de rôle :
  - Demandez-leur de discuter au sein de leurs groupes comment et pourquoi ils ont révélé leur statut sérologique et leur orientation sexuelle aux membres de leur famille, y compris ce qu'ils ont dit et fait et comment ont réagi les membres de leur famille.
  - Demandez aux groupes de préparer un scénario sous forme d'une bande dessinée, en utilisant les éléments communs des histoires individuelles.

Demandez-leur d'inscrire dans les bulles de dialogue les mots exacts utilisés par les membres de leur famille.

- Demandez-leur de préparer un jeu de rôle de cinq minutes en s'appuyant sur les scénarios. Présentez les jeux de rôle au grand groupe.

### 5. Affichez les scénarios au mur.

### Traitement

#### 6. En grand groupe, poser les questions suivantes :

- *Les jeux de rôle étaient-ils réalistes ? Ont-ils montré des situations qui vous sont familières ou qui peuvent aisément se produire ?*
- *Quels conseils donneriez-vous aux personnages afin d'améliorer la manière dont ils révèlent leur statut sérologique et leur orientation sexuelle aux membres de leur famille ?*
- *Selon vous, quelle est la méthode qui marche le mieux lorsque vous vous confiez aux membres de la famille ? Qu'est-ce qui ne marche pas ?*
- *Si vous avez divulgué votre statut, qu'est-ce qui a marché pour vous ? Qu'est-ce qui n'a pas marché et que ne feriez-vous jamais ?*

### Résumé

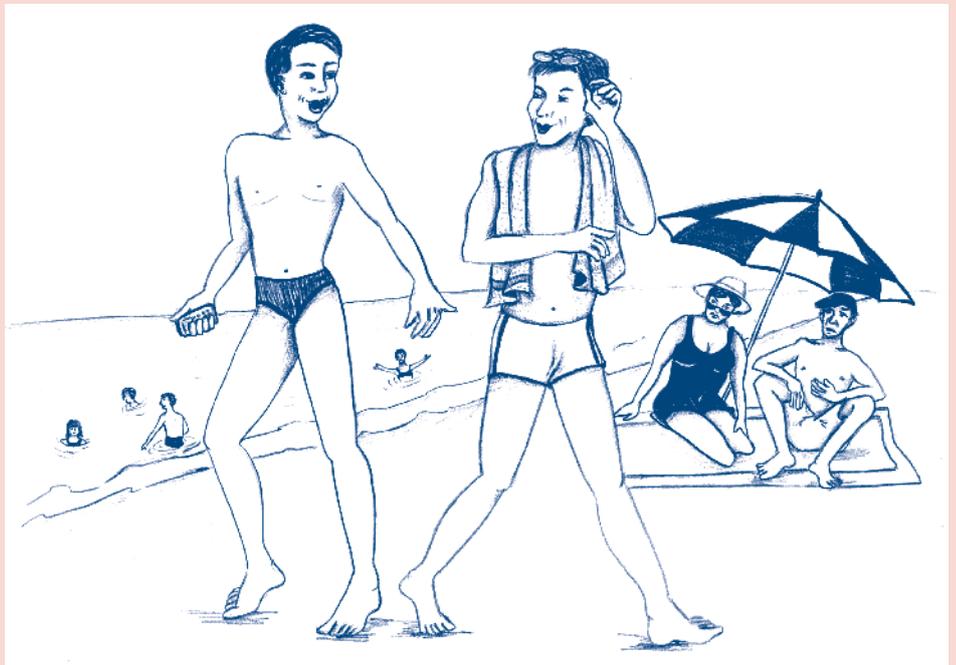
- Au cours des activités que nous avons menées lors de cet atelier sur la stigmatisation, nous avons découvert que révéler son statut sérologique à sa famille est un moment important de la vie des HSH.
- Nous avons également vu combien il est vital pour les personnes vivant avec le VIH d'accéder à des espaces sûrs et conviviaux dans lesquels ils peuvent aborder des questions importantes, telles que la divulgation de leur statut sérologique aux membres de leur famille, en particulier lorsque celles-ci sont des HSH.
- En nous rappelant les mots exacts utilisés par les membres de la famille à l'endroit des HSH quand ils sont apprennent leur statut sérologique, nous sommes en mesure d'aller au-delà des éventuelles réponses sévères afin d'identifier des stratégies d'adaptation pour les HSH et leurs familles.
- Les histoires personnelles des HSH ayant divulgué avec succès leur statut sérologique laissent penser que, de manière idéale, cette divulgation doit être un choix, se faire à un moment adapté et dans un environnement sûr et confidentiel où la personne peut, si nécessaire, bénéficier d'un soutien.

### Souvenez-vous !

- Le fait de révéler son orientation sexuelle ou son statut sérologique est un long processus. Prenez votre temps.
- Vous êtes seul à décider si oui ou non vous devez en parler. Ne vous laissez pas influencer par l'anxiété ou les pressions extérieures.
- Assurez votre protection. Si le fait de divulguer votre orientation sexuelle ou votre séropositivité est susceptible de donner lieu à des agressions et des persécutions, réfléchissez à vos options et restez fort. Souvenez-vous, la discrétion est le meilleur allié de la bravoure. Si vous vous sentez plus en sécurité en ne révélant rien aux personnes susceptibles d'être hostiles, alors il vaut mieux rester discret.
- Si vous n'êtes pas bisexuel, alors n'affirmez pas que vous l'êtes pour atténuer le choc. Vous pourriez paraître confus quant à votre identité sexuelle. Si vous êtes homosexuel, affirmez-vous comme tel.
- L'orientation sexuelle n'est que l'une des nombreuses caractéristiques qui définissent notre identité.
- Vous n'avez pas choisi d'être attiré par des personnes du même sexe, et vous découvrirez que les tentatives pour changer votre orientation sexuelle sont généralement douloureuses et, en fin de compte, vaines.

# Chapitre 6

Les exercices contenus de ce chapitre examinent les questions liées au genre et au sexe. Les gens lient souvent le VIH à la sexualité. Étant donné que les tabous culturels peuvent empêcher une discussion ouverte sur la sexualité, de nombreux jugements et suppositions demeurent inexprimés et ceux-ci peuvent conduire à la stigmatisation. Bien que les questions du genre puissent être compliquées, il est important qu'elles soient examinées. Ceci est dû au fait que l'homophobie et la stigmatisation à l'égard des populations clés peuvent être basées sur des stéréotypes liés au genre.



Un couple regarde d'un air désapprobateur le « comportement » de deux jeunes hommes.



### Notes au facilitateur

Si vous travaillez avec un groupe de participants de même sexe, vous pouvez, soit faire une seule case correspond donc à un seul sexe, soit demander à la moitié du groupe de s'intéresser au sexe opposé.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- d'examiner les attentes de la société en ce qui concerne nos rôles en tant qu'hommes et femmes ;
- de partager différentes expériences liées au fait de s'écarter des rôles traditionnels ;
- de mieux comprendre la relation entre les rôles sexospécifiques et la stigmatisation ;
- d'examiner le lien entre l'homophobie et le stéréotype lié au genre.



### Public cible

Tous



### Durée

1 heure



### Matériel et préparation

- Tableaux à feuilles et marqueurs
- Facultatif – disposez la salle de sorte qu'il y ait deux « cases » pour que les participants s'y assoient (constituez les cases avec des chaises et des tables)

Les participants travaillent par groupes répartis selon les sexes, pour examiner les définitions et les attentes sexospécifiques. Ceci est suivi d'une discussion sur le fait de s'écarter des normes liées au genre et la manière dont ceci est lié à la stigmatisation.

### Activité étape par étape

1. Scindez les participants en groupes exclusivement masculins et féminins. Si vous avez disposé les chaises sous forme de cases, demandez à chaque groupe de s'asseoir dans l'une des cases.
2. Demandez à chaque groupe de tracer un carré de taille moyenne. C'est la case du genre. Puis, demandez-leur de dessiner une femme « type » (pour le groupe de femmes) ou un homme type (pour le groupe d'hommes) à l'intérieur de la case.
3. Discutez des qualités, des rôles et du comportement que la société attend de la femme ou de l'homme « type », puis dessinez ou notez les points clés à l'intérieur de la case.
4. Demandez aux participants de discuter de l'origine de ces attentes.
5. Demandez aux participants de réfléchir à ce qui se passe si une femme ou un homme ne se correspond pas à ce que la société attend. À l'extérieur de la case, dessinez ou écrivez la manière dont ils peuvent ne pas se conformer aux normes.
6. Reconstituez le groupe pour comparer leurs cases sur le genre.

### Traitement

7. Lorsqu'une activité est terminée, encouragez les participants à discuter de ce que montrent les cases sur le genre. Demandez par exemple :
  - *Quelles sont les pressions exercées sur les individus pour qu'ils demeurent dans leur case de genre ? D'où viennent ces pressions ?*
  - *Que se passe-t-il si nous choisissons de ne pas nous conformer aux attentes normales liées au genre ?*
  - *Quels sont les désavantages des rôles stricts basés sur le genre ?*
  - *Quels avantages y a-t-il à ne pas se conformer aux attentes liées au genre ?*
  - *Comment les attentes liées au genre affectent-elles les HSH ?*
  - *De quelle manière la stigmatisation est-elle liée aux attentes relatives au genre ?*

### Résumé

- Les attentes de la société quant aux rôles liés au genre sont fonction de la culture et de la tradition, mais elles évoluent en permanence.
- Si nous ne nous conformons pas aux attentes de la société, nous pouvons être confrontés à des pressions de la part de la famille et des amis. Si nous choisissons de ne pas le faire, cela peut conduire à la stigmatisation et à l'exclusion.
- Certaines personnes se sentent menacées par les HSH, parce qu'ils estiment que ces derniers vont à l'encontre des attentes liées au genre et ne se correspondent pas à ce qu'est un « vrai homme ».



### Notes au facilitateur

Les HSH ne sont pas tous les mêmes. Il existe de nombreuses différences au sein de la communauté d'HSH. Si nous travaillons avec les HSH pour fournir des services de santé ou en tant qu'éducateurs pairs, il est utile d'élargir nos connaissances sur ces différences, afin d'éviter les jugements et les généralisations.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- d'expliquer la signification de l'identité sexuelle, de l'expression du genre et de l'orientation sexuelle ;
- d'utiliser ces concepts pour expliquer différentes identités au sein de la communauté des HSH.



### Public cible

Tous



### Durée

1 heure



### Matériel et préparation

- Notez les définitions et tracez des lignes continues sur les feuilles du tableau
- Photocopiez les études sur les personnages (voir page 72)

L'exercice commence par une brève explication de définitions. Les participants appliquent leur compréhension des définitions en analysant les études sur le caractère des différents HSH.

### Activité étape par étape

#### Introduction

1. Expliquez que de nombreuses personnes pensent que les HSH se ressemblent, s'habillent et se comportent tous de la même façon. Ce n'est pas vrai. Les HSH peuvent avoir de nombreuses identités différentes. Pour répondre efficacement à leurs besoins, nous devons être à même de comprendre les différences. Cet exercice aidera à expliquer les différentes identités.
2. Présentez les définitions et expliquez chacun des termes. Présentez les lignes de continuum (voir page 72) et expliquez qu'elles peuvent être utilisées pour montrer en quoi la masculinité, la féminité et l'orientation sexuelle diffèrent pour chaque individu et peuvent changer au fil du temps.

#### Travail en groupe

3. Scindez les participants en petits groupes et remettez à chaque groupe une étude sur les personnages. Demandez aux groupes de réfléchir sur chaque personnage dans chacune des études de cas, par rapport au diagramme de lignes de continuum affiché au mur et d'en discuter. Demandez-leur de décider où se situe ce personnage sur chacune des lignes de continuum. Demandez également aux groupes de discuter comment les personnages peuvent être stigmatisés.

#### Compte-rendu

4. Demandez à chaque groupe de faire un compte-rendu sur l'un des personnages. En faisant leur compte-rendu, ils doivent montrer ou tracer sur le diagramme la position de chaque personnage pour chacune des dimensions (sexe, identité sexuelle, expression du genre, orientation sexuelle) et le type de stigmatisation auquel ils peuvent être confrontés.

#### Définitions

**Le sexe** renvoie aux caractéristiques biologiques et physiologiques qui définissent les hommes et les femmes.

**L'identité sexuelle** fait référence aux sentiments qu'ont les gens d'eux-mêmes en tant qu'homme ou femme, qu'ils aient ou non des organes sexuels masculins ou féminins. L'identité sexuelle de la plupart des personnes correspond à leur sexe biologique, mais ce n'est pas toujours le cas ; par exemple, les transgenres sont nés biologiquement de sexe masculin ou féminin, mais ont une identité sexuelle différente.

**L'expression du genre** renvoie à la manière dont une personne montre son identité sexuelle – celle-ci est généralement exprimée à travers l'apparence, les vêtements, le langage du corps et la voix – par rapport à ce qui est culturellement accepté comme étant masculin ou féminin.

**L'orientation sexuelle** est le fait qu'une personne soit sexuellement attirée par des personnes du même sexe ou du sexe opposé. Trois orientations sexuelles sont communément reconnues : les homosexuels (gays ou lesbiennes), les hétérosexuels, les bisexuels. Des études scientifiques ont montré qu'une personne ne peut pas volontairement changer son orientation sexuelle, celle-ci pourrait cependant changer au cours de la vie d'une personne. Par conséquent, l'orientation sexuelle d'un individu peut évoluer le long du continuum au fil du temps.

### Résumé

- Mieux comprendre l'identité et l'expression sexuelles peut nous aider à en savoir plus sur les HSH. Cela peut nous aider à garantir la convivialité et l'adéquation de nos services pour tous les patients HSH.
- Pour réfléchir sur l'identité et l'expression du genre, nous devons mettre de côté nos valeurs et nos jugements et garder l'esprit ouvert à de nouveaux enseignements et éclairages.

#### Lignes de continuum

	F	M
Sexe	_____	_____
Identité sexuelle	_____	_____
Expression du genre	_____	_____
Orientation sexuelle	_____	_____

### Études de personnages

**Hassan** est un HSH de 22 ans. Jeune, il aimait porter des vêtements de fille. À l'adolescence, il commença à se percevoir comme une femme. Ses copains d'école avaient l'habitude de le taquiner en lui disant qu'il était plus beau qu'une femme. Après avoir essayé de le changer, ses parents abandonnèrent l'idée et le chassèrent de la maison. Il emménagea en ville, où il rencontra un chauffeur de taxi du nom d'Anis, un HSH de 28 ans. Ils tombèrent amoureux, entretenirent une relation sexuelle forte et emménagèrent ensemble.

**Lotfi** est un HSH qui occupe un poste de technicien informaticien. Il a découvert pour la première fois qu'il était attiré par les hommes lorsqu'il était adolescent, mais il n'eut des relations sexuelles avec des hommes que lorsqu'il commença à travailler. Un jour, au travail, ses collègues le taquinèrent en disant qu'il tenait sa tasse « *comme un homosexuel* », mais il ne répondit pas et personne ne l'embêta. Quand il commença à travailler, il eut beaucoup de courtes relations avec d'autres hommes, jusqu'à ce qu'il rencontre Ramy, avec qui il sort depuis deux ans. Ramy aime jouer au football et boire avec les hommes, et personne n'a jamais suspecté qu'il était HSH.

**Aymen** a 40 ans et il est marié. Les gens racontent parfois qu'il a des « gestes efféminés », mais tout le monde le considère comme un homme heureux en mariage. En réalité, il aime avoir des relations sexuelles avec des hommes en secret et rencontre souvent des travailleurs du sexe. Salim est l'un de ses amis réguliers. Salim n'a des relations sexuelles avec des hommes uniquement pour de l'argent. Il est sexuellement attiré par les femmes et il espère, à l'avenir, épouser sa petite amie.

**Mehdi** est un policier âgé de 30 ans. Les hommes de la communauté se moquent de lui à cause de sa démarche et cela lui donne moins d'assurance dans son travail. Il a un amant, mais également une petite amie, afin de préserver les apparences et ne pas passer pour un HSH. Il s'est également associé à d'autres policiers pour forcer les travailleurs du sexe avoir des rapports sexuels gratuitement. Cette double vie est un combat quotidien et il aimerait se sentir plus à l'aise avec lui-même en tant qu'HSH.



### Notes au facilitateur

Ces deux exercices sont conçus pour aider les gens à surmonter leurs craintes et à parler plus ouvertement de la sexualité. Le but est de susciter des débats sur les attitudes et les jugements liés au sexe et à la sexualité. Sélectionnez l'un des deux exercices qui correspond le mieux à votre public et à votre contexte.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- de parler plus ouvertement de sexualité et de leurs sentiments à propos de la sexualité ;
- de reconnaître la manière dont les tabous autour de la sexualité sont liés à la stigmatisation à l'égard des personnes vivant avec le VIH et d'autres populations clés.



### Public cible

Tous



### Durée

15 minutes

Deux exercices – choisissez-en un. « *Nos images de la sexualité* » est un brainstorming simple pour amener les participants à parler de sexualité. « *Enquête participative anonyme sur la sexualité* » est une enquête confidentielle que les participants remplissent individuellement. Les résultats sont partagés et suscitent une discussion à propos de la sexualité.

## 1. Nos images de la sexualité

### Matériel et préparation

Un tableau à feuilles et des marqueurs pour chaque participant.

### Activité étape par étape

#### Déluge de cartes

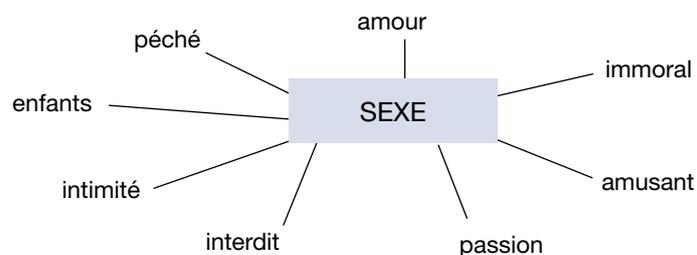
1. Écrivez le mot « sexe » sur une carte au milieu du mur.
2. Distribuez des cartes et des marqueurs aux participants et demandez-leur d'écrire les premières choses auxquelles ils pensent lorsqu'ils entendent le mot « sexe ». Collez les cartes au mur tout autour de la carte centrale.
3. Par groupes de deux, demandez aux participants de discuter de la question suivante : « *Qu'avez-vous ressenti en faisant cet exercice ?* »

#### Traitement

4. En grand groupe, demandez : « *Qu'est-ce que cela nous apprend sur ce que les gens pensent de la sexualité ?* »

### Exemples tirés de l'atelier de formation sur la stigmatisation, organisé en Tunisie

Que pensez-vous lorsque vous entendez le mot « sexe » ?



## 2. Enquête participative anonyme sur la sexualité

### Notes au facilitateur

Cette activité amène les gens à réfléchir à la manière dont ils révèlent des informations sur leurs propres expériences sexuelles. C'est une bonne façon de lancer une discussion. L'objectif n'est pas tant l'enquête, que la discussion portant sur les résultats.

Deux facilitateurs au moins sont nécessaires pour mener cet exercice, sans quoi il peut devenir trop lent. Une personne pose les questions, l'autre collecte les feuilles après chaque question et note les réponses sur une feuille du tableau. Veillez à ne pas mélanger les fiches de réponse !

### Matériel et préparation

- Préparez de petits bouts de papier – s'il s'agit d'un groupe mixte, utilisez une couleur pour les femmes et une autre pour les hommes. Chaque groupe aura besoin

de dix bouts de papier (vous pouvez les agraffer sous forme de petits carnets si vous le voulez).

- Notez les questions (voir ci-dessous) sur un tableau à feuilles afin de pouvoir noter rapidement les réponses.
- Séparez les chaises afin que les participants puissent s'asseoir seuls.

### Activité étape par étape

1. Présentez l'exercice. Précisez que l'enquête est anonyme et confidentielle – nul ne saura les réponses des autres. Pour garantir la confidentialité, les participants doivent s'asseoir seuls pour que nul ne puisse voir ce que les autres écrivent. Tout le monde doit utiliser un stylo de même couleur. Distribuez dix petits bouts de papier à chaque participant.
2. Posez la première question (voir exemples de questions ci-après) et dites aux participants de faire une croix ou un trait sur le premier bout de papier, selon qu'ils sont d'accord ou non avec la question. Demandez-leur de plier leurs feuilles, de sorte que les réponses soient anonymes.
3. Un facilitateur recueille ces bouts de papier dans un panier, compte les résultats et les note sur le tableau à feuilles. Entre-temps, l'autre facilitateur peut poser la question suivante (ne pas présenter les résultats à ce stade).
4. Continuez de la même façon, jusqu'à ce que toutes les questions aient été posées.
5. Compilez les réponses sur les feuilles du tableau et présentez les réponses une à une, pour susciter la discussion. Posez des questions comme : « *Que pensez-vous de cette réponse ? Êtes-vous surpris ?* »

### Traitement

5. Demandez aux participants :
  - *Comment était l'exercice ?*
  - *Qu'avez-vous ressenti pendant que vous répondiez aux questions ?*
  - *Quels enseignements avez-vous tiré du processus et de l'enquête ?*

### Résumé

- La sexualité est un sujet important qui doit être discuté lorsque nous abordons la question de la stigmatisation. Le VIH est inévitablement lié au sexe, parce qu'il se transmet principalement par voie sexuelle. Or, ce peut être un sujet difficile à aborder à cause des tabous culturels, des sentiments personnels ou des traditions.
- En tant que formateurs sur le VIH, nous devons aborder le sujet de la sexualité avec sensibilité. Nous pouvons aider à rompre les barrières aux discussions sur la sexualité par des jeux simples.

### Exemples de questions

1. Que ressentez-vous lorsque vous parlez ouvertement de sexe avec des amis proches ?
2. Aimez-vous le sexe ?
3. Combien de partenaires sexuels avez-vous eu l'année dernière ?
4. Avez-vous déjà payé pour des rapports sexuels ?
5. Avez-vous déjà consommé des drogues ou de l'alcool pour vous amener à vous sentir plus sexy ?
6. Aimez-vous les rapports sexuels oraux ?
7. Connaissez-vous une personne qui vit avec le VIH ?
8. Avez-vous déjà été effectué un test de dépistage du VIH ?
9. Prenez-vous du plaisir à embrasser et à caresser sans avoir des rapports sexuels ?
10. Avez-vous utilisé un préservatif et du lubrifiant lors de votre dernier rapport sexuel ?



### Notes au facilitateur

De nombreux messages sur la prévention du VIH sont simplifiés. Ils parlent de l'importance de l'utilisation des préservatifs comme si le fait d'en avoir sur soi, d'en parler et de les utiliser était facile. Des messages destinés aux HSH et aux travailleuses et travailleuses du sexe soulignent également l'importance d'utiliser des lubrifiants à base d'eau avec les préservatifs. Pourtant, de nombreuses personnes – en particulier les femmes – craignent d'être stigmatisées et jugées si elles parlent ouvertement de préservatifs. Cet exercice offre une opportunité d'analyser cette stigmatisation.

Parler de préservatifs implique inévitablement de parler de sexe. Veillez à aborder le sujet avec sensibilité, en particulier si vous formez un groupe mixte. Vous pouvez décider de scinder les participants en groupes répartis selon le sexe pour faire les jeux de rôle, si cela semble plus approprié, puis reconstituer le groupe pour le traitement. Vous pouvez adapter les scénarios de jeux de rôle afin qu'ils correspondent à votre contexte.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- de comprendre en quoi avoir sur soi des préservatifs peut être stigmatisant ;
- de réfléchir à différentes manières de combattre cette stigmatisation lorsqu'on parle du VIH.



### Public cible

Tous



### Durée

1 heure



### Matériel et préparation

- Paquets de préservatifs
- Tableaux à feuilles et marqueurs

L'activité commence par un déluge de cartes. Puis, les participants travaillent en petits groupes pour mettre en scène des jeux de rôle concernant les attitudes vis-à-vis du préservatif et du lubrifiant dans différentes situations. Ils réfléchissent également à leurs comportements vis à vis du lubrifiant.

### Activité étape par étape

1. Demandez au groupe si quelqu'un a un préservatif. Indiquez que vous en avez besoin pour le prochain exercice. Vérifier que les participants se sentent suffisamment à l'aise pour demander aux autres « *Comment te sens-tu ?* » Que se passe-t-il quand vous posez la question ?
2. Collez un paquet de préservatifs au mur. Répartissez les participants en groupes de deux et demandez : « *Les préservatifs entraînent-ils la stigmatisation ? Si oui, pourquoi ?* ». Demandez aux groupes de noter leurs réponses sur les cartes et collez-les au mur. Discutez-en .

### Jeu de rôle

3. Scindez les participants en petits groupes et remettez-leur les scénarios de jeux de rôle (utilisez les scénarios ci-après ou certains de vos propres scénarios). Demandez aux participants de préparer un jeu de rôle basé sur les scénarios, à montrer à l'ensemble du groupe.
  - **Jeu de rôle A** : une mère demande à emprunter de l'argent à son fils. Il sort son portefeuille et un paquet de préservatifs tombe de sa poche.
  - **Jeu de rôle B** : deux partenaires envisagent d'avoir des rapports sexuels pour la première fois. L'un d'entre eux sort un paquet de préservatifs.
  - **Jeu de rôle C** : un groupe de jeunes amis bavarde à la maison. L'un d'entre eux sort un paquet de préservatifs, puis une discussion commence à propos de la religion et de la moralité. L'une des personnes présentes dit qu'elle est très religieuse et se sent offensée par les préservatifs.
  - **Jeu de rôle D** : un couple d'HSH bavarde – l'un a récemment été dépisté séropositif. Ils discutent de leur avenir. L'autre sort un paquet de préservatifs.
4. Après avoir regardé tous les jeunes de rôles, discutez des questions suivantes :
  - *Comment pouvons-nous combattre la stigmatisation liée aux préservatifs (et au lubrifiant) ?*
  - *Qu'est-ce qui permettrait de changer l'image des préservatifs, de sorte qu'ils soient liés à la responsabilité ?*

### Résumé

- Parler de préservatifs n'est pas toujours une chose facile. De nombreuses personnes font des suppositions sur le comportement sexuel d'un individu ou sur son passé si elles voient qu'il porte sur lui des préservatifs.
- Il est plus difficile pour les femmes de discuter ouvertement de l'usage du préservatif. Elles peuvent être cataloguées comme travailleuses du sexe ou être accusées d'avoir des mœurs légères.
- Dans les relations, les partenaires peuvent présumer que vous êtes séropositif ou que vous pensez qu'ils le sont, si vous insistez sur le port du préservatif.
- Nous devons faire évoluer les choses, de sorte que si l'on nous voit avec des préservatifs, nous soyons comme des personnes responsables concernées par leur santé sexuelle.
- Si nous parlons ouvertement de préservatifs, nous pouvons également parler de la prévention du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles en même temps.
- Peu de personnes ont accès à des lubrifiants à base d'eau parce qu'ils sont généralement vendus en pharmacie et à un prix supérieur à ce que la plupart de gens qui en ont besoin peuvent payer.
- La stigmatisation liée aux lubrifiants est souvent aussi importante que celle liée aux préservatifs.

# Chapitre 7

Ces deux exercices permettent aux participants de combattre la stigmatisation en se focalisant sur les droits, en renforçant les compétences d'affirmation de soi et en partageant les stratégies pour faire face à la stigmatisation.



Parfois, même ceux qui sont supposés s'occuper de vous et de votre bien-être peuvent vous faire vous sentir différent et seul.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- d'identifier certains des droits qui sont violés si nous vivons avec le VIH ou appartenons à un groupe marginalisé ;
- d'identifier les situations dans lesquelles nos droits peuvent nous être refusés ;
- de comprendre la manière dont nous pouvons utiliser l'affirmation de soi pour faire valoir nos droits.



### Public cible

Tous



### Durée

1 heure



### Matériel et préparation

- Notez le nom de chaque groupe en haut d'un tableau à feuille et tracez une ligne verticale jusqu'au milieu
- Notez les définitions de l'affirmation de soi (voir ci-après)



### Idée d'action

Essayez ces techniques d'affirmation de soi avec vos amis et faites un compte-rendu !

Les participants travaillent en petits groupes pour identifier les droits des groupes marginalisés qui sont violés. En grand groupe, ils réalisent un brainstorming sur le sens de l'affirmation de soi, puis pratiquent l'utilisation des compétences dans le cadre de jeux de rôle par groupes de deux.



### Notes au facilitateur

Cet exercice est conçu pour nous aider à reconnaître que chacun a des droits, quels que soient son statut sérologique, son orientation sexuelle et son style de vie. Ces droits ne doivent pas nous être refusés simplement parce que nous vivons avec le VIH ou que nous sommes des HSH. Les droits vont de pair avec les responsabilités, et celles-ci doivent également être reconnues dans ce débat.

La stigmatisation et la discrimination conduisent à l'érosion des droits, que ce soit au sein de la famille, sur le lieu de travail ou dans la communauté. Apprendre les compétences d'affirmation de soi peut être une stratégie pour aider à combattre la stigmatisation et défendre les droits.

Les compétences d'affirmation de soi doivent être pratiquées dans un contexte culturel. Dans certaines cultures, l'affirmation de soi pourrait être interprétée comme une prise de parole désordonnée ; par exemple, une jeune personne répondant à un aîné ou parfois une femme répliquant à un homme. Les relations de pouvoirs ont également une influence sur le degré d'effectivité de l'affirmation de soi. Si vous vous affirmez trop auprès de votre patron, vous pourriez finir par être licencié !

### Activité étape par étape

1. Scindez les participants en quatre groupes : les personnes vivant avec le VIH, les HSH, les consommateurs de drogues injectables, les professionnel(le)s du sexe.
2. Demandez à chaque groupe de discuter des questions suivantes :
  - *Quels sont certains des droits qui peuvent être violés si nous vivons avec le VIH/ pratiquons le commerce du sexe/sommes HSH/utilisateurs de drogue par voie intraveineuse ? (en fonction de leur groupe)*
  - *Comment ces droits sont-ils violés ?*

Les participants doivent identifier chaque droit et illustrer en quoi ce droit est violé.

### Compte-rendu à la galerie

3. Collez des feuilles de tableau dans la salle et faites le tour en groupe pour écouter chacun des comptes-rendus. Après que tous les groupes aient fait leur compte-rendu, posez la question suivante : « *Quelles sont les similitudes entre les groupes ?* »

### Murmure et brainstorming

4. Demandez aux participants de discuter avec leurs voisin(e)s : « *Qu'entendez-vous par affirmation de soi ?* ». Recueillez une réponse de chacun des groupes et notez-la sur une feuille.

#### L'affirmation de soi c'est :

Se battre pour vos droits ; dire comment vous voulez que les choses soient faites ; être ferme – défendre ce en quoi vous croyez ; être vous-même ; réclamer votre espace en défendant vos valeurs ; décider pour vous-même ; chercher à être reconnu ; ne pas être passif ; ne pas être agressif ; essayer d'obtenir ce que vous désirez ; avoir confiance en soi.

#### Définition de l'affirmation de soi

Dire ce que vous pensez, ressentez et voulez d'une manière claire et honnête, qui soit bonne pour vous-même et pour autrui. Il ne s'agit pas d'être agressif ou de faire preuve de colère.

5. Présentez la définition et comparez-la aux réponses. Expliquez comment l'affirmation de soi peut être utilisée pour combattre la stigmatisation et lutter pour nos droits. Soulignez qu'elle doit être utilisée dans le contexte approprié et selon la sensibilité culturelle.

### Pratique de l'affirmation de soi – jeux de rôle simultanés par groupes de deux

6. Les facilitateurs font une démonstration dans un très bref jeu de rôle à deux, dans lequel une personne ne s'affirme pas. Ensuite, ils montrent la même situation avec cette même personne s'affirmant.
7. Demandez aux participants de se tenir debout en deux rangs parallèles se faisant face et travailler avec la personne leur faisant face. Demandez aux membres de chaque groupe de décider de leurs rôles : une personne sera l'auteur de la stigmatisation, l'autre se battra pour ses droits.
8. Lisez à haute voix un scénario (voir exemples ci-après) ou inventez un scénario sur la base d'un exemple, tiré du travail en groupe précédent, sur la manière dont les droits sont violés.
9. Demandez ensuite à tous les groupes d'exécuter les jeux de rôle en même temps. Après quelques minutes, criez « Stop ! ». Demandez aux participants de se tenir en cercle, puis demandez à voir quelques-uns des jeux de rôle. Après quelques démonstrations, arrêtez et demandez :
  - *Que s'est-il passé ? Qu'avez-vous ressenti ? Se sont-ils affirmés ?*
  - *Qu'est-ce qui a fait la différence – le niveau de voix, le langage, la posture, la confiance ?*
10. Lisez à haute voix un autre scénario et continuez avec la même technique.

### Traitement

11. Demandez aux participants : *Quels enseignements avez-vous tiré de cet exercice ?*

### Résumé

- Lutter pour nos droits est l'une des manières dont nous pouvons combattre la stigmatisation. Nous pouvons utiliser les compétences d'affirmation de soi pour faciliter nos interactions individuelles, afin de nous faire entendre.
- Faire corps avec les autres pour une action collective suscite une prise de conscience de la discrimination à laquelle nous sommes confrontés. Les compétences d'affirmation de soi peuvent être utilisées pour faire en sorte que nos points de vue soient entendus.
- Quand la violation de nos droits se chevauchent et se transforment en questions juridiques ou politiques, il peut s'avérer nécessaire que de demander des conseils et d'obtenir l'aide d'autrui.

### Exemples de scénarios

- L'un d'entre vous est un HSH, mais il ne l'a pas dit à sa famille. L'autre est un jeune frère qui, sans arrêt, vous demande pourquoi vous n'êtes pas marié.
- L'un d'entre vous est un travailleur du sexe et l'autre est le voisin. Le voisin vient tout juste de découvrir ce que vous faites pour gagner votre vie et a demandé à ses enfants d'arrêter de jouer avec les vôtres.



### Notes au facilitateur

Cet exercice est conçu pour être utilisé avec des participants issus de populations clés, afin d'examiner leur expérience de la stigmatisation et la manière dont ils y font face.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- de reconnaître différentes stratégies pour faire face à la stigmatisation ;
- d'examiner différents mécanismes pour y faire face et la manière dont les groupes peuvent se soutenir mutuellement.



### Public cible

Populations clés



### Durée

1 heure



### Matériels

Tableau à feuilles, cartes, marqueurs

Un exercice de murmure et un déluge de cartes à propos des stratégies individuelles pour faire face à la stigmatisation, suivis d'un travail en petits groupes pour tester nos stratégies à travers des simulations/jeux de rôle.

### Activité étape par étape

#### Réflexion

1. Demandez aux participants de se mettre par groupes de deux et de réfléchir aux stratégies qu'ils utilisent pour faire face à la stigmatisation et à la discrimination. Demandez :

- *Comment faisons-nous face à la stigmatisation dans différentes situations ?*
- *Comment atténuons-nous les effets de la stigmatisation et de la discrimination ou comment nous protégeons-nous contre ceux-ci ?*

Demandez aux groupes de noter chaque stratégie sur une carte. Collez les cartes au mur. Demandez à un ou deux participants de regrouper les cartes par catégories similaires.

#### Travail en petits groupes

2. Scindez les participants en petits groupes et demandez à chaque groupe de choisir l'une des stratégies (chaque groupe fait un choix à partir d'une catégorie différente). Demandez-leur de réaliser un bref jeu de rôle pour démontrer la stratégie.

#### Traitement

3. Après avoir regardé tous les jeux de rôle, demandez au groupe : « *Comment nous soutenons-nous mutuellement pour faire face à la stigmatisation ?* » Après chaque idée, posez la question suivante : « *Est-ce réaliste ? En quoi cela vous est-il utile ?* »

Notez les éléments sur le tableau à feuilles.

### Résumé

- Nous trouvons tous différentes manières de faire face à la stigmatisation. Parfois, nous l'ignorons ; parfois, nous la combattons ; d'autres fois, nous faisons corps avec d'autres pour être forts et nous sentir protégés.
- Le soutien de nos amis et de nos pairs en situations similaires peut nous aider à faire face à la stigmatisation et à nous assurer de ne pas être isolés.

### Exemples tirés du comité du MENA

#### Stratégies pour se soutenir mutuellement en vue de faire face à la stigmatisation

Partager des stratégies avec des amis au sein de groupes de discussion ; tenir des réunions régulières ; planifier des activités, telles que des excursions, des fêtes, des festivals, des réunions, pour nous aider à renforcer un sentiment d'appartenance à un groupe ; nous exprimer ouvertement dans les groupes de soutien ; organiser, à l'intention des HSH, des sessions de renforcement des capacités des compétences d'affirmation de soi.

# 8 chapitre

Voici deux exercices pour vous donner des idées d'activités après l'atelier. Chaque exercice devrait aider à identifier à une certaine forme d'action pour lutter contre la stigmatisation et la faire évoluer.



On a parfois le sentiment d'être montré du doigt pour ce que nous sommes.



### Notes au facilitateur

Cet exercice nous permet de réfléchir au type de monde que nous entendons bâtir – il constitue un point de départ pour la planification de l'action.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- de commencer à définir ce à quoi ressemblerait le résultat d'interventions réussies ;
- d'identifier certains des obstacles clés à la lutte contre la stigmatisation ;
- d'identifier des mesures spécifiques qui doivent être prises pour lutter contre la stigmatisation.



### Public cible

Tous



### Durée

30 minutes



### Matériel et préparation

- Collez ensemble plusieurs feuilles de tableau pour en obtenir une grande – collez-la au mur ou disposez-la au sol
- Marqueurs, crayons, stylos

**Un exercice simple, mais créatif, dans lequel les participants imaginent et dessinent une grande image partagée d'un monde sans stigmatisation.**

### Activité étape par étape

1. Distribuez les marqueurs. Demandez aux participants de dessiner des images et d'écrire des mots pour créer une vision collective d'un monde sans stigmatisation. Accordez 15 minutes ou davantage, selon la taille du groupe.
2. Demandez ensuite au groupe de parler de leurs dessins. Demander :
  - *Qu'est-ce que cela signifie ?*
  - *Quels types de changements sont envisagés ?*
3. Discutez avec le groupe de certaines des mesures qu'il peut prendre après l'atelier pour évoluer vers la réalisation de la vision. Notez les éléments sur un tableau à feuilles.

### Exemples tirés d'un atelier de formation sur la stigmatisation dans la région MENA

#### Un monde sans stigmatisation

- Lorsque nous révélons notre statut à notre famille immédiate, nous obtenons son soutien et son amour.
- Nous sommes unis et nous ne sommes plus isolés ou nous ne cachons plus notre situation.
- Nous menons une existence active et productive et nous nous sentons bien dans notre peau.
- Nous jouons un rôle actif dans l'éducation des autres.

#### Que pouvons-nous faire pour bâtir ce monde ?

- Accroître la compréhension et réduire les craintes liées au VIH et au SIDA.
- Éduquer la communauté pour qu'elle arrête de nous condamner et de nous isoler.
- Amener les responsables de la communauté à façonner et promouvoir un nouveau comportement.



### Objectifs

Au terme de cette session, les participants seront à même :

- d'identifier les éléments de stigmatisation au sein de différentes institutions ;
- d'élaborer des plans d'action pour apporter des changements spécifiques au sein d'institutions, afin de réduire la stigmatisation et la discrimination liées au VIH.



### Public cible

Tous – idéal pour un programme axé sur le lieu de travail ou lorsque tous les participants sont issus d'une institution similaire



### Durée

1-2 heures



### Matériel et préparation

- Cet exercice requiert beaucoup de planification. Les personnes impliquées doivent obtenir une permission pour entreprendre la marche de la stigmatisation et l'engagement de la direction pour une réunion de suivi et une planification de l'action
- Si certains membres du groupe se réunissent pour la première fois, prévoyez un jeu de présentation et d'échauffement avant de commencer la marche

**Un exercice conçu pour se dérouler dans une organisation ou une institution. Il débute par un exercice de cartographie de la stigmatisation, en faisant le tour du bâtiment à pied. Après un compte-rendu, les participants planifient une réunion pour échanger sur la manière de lutter contre la stigmatisation identifiée.**



### Notes au facilitateur

Cet exercice propose une approche simple pour identifier la stigmatisation dans différentes institutions. Il suggère également la manière de déclencher une discussion avec les membres du personnel ou de la communauté, pour mener une action à ce propos.

Il pourrait être utilisé dans le cadre de la formation sur la stigmatisation sur le lieu de travail. Veuillez-vous assurer d'obtenir la permission de l'institution avant d'entreprendre l'exercice.

Vous pouvez aider les participants à planifier l'exercice vers la fin d'un atelier. Ils peuvent le réaliser au sein de leurs propres organisations ou avec le personnel d'autres organisations. L'exercice peut bien fonctionner dans un établissement de santé, une université ou même au sein des forces armées.

### Activité étape par étape

#### Marche et dialogue pour « identifier la stigmatisation »

1. Créez un groupe conjoint, composé du personnel de l'institution et des membres de la communauté (y compris les personnes vivant avec le VIH ou leurs familles ou amis affectés par le VIH et des membres des groupes marginalisés). Ce groupe entreprendra ensemble la marche et le dialogue pour identifier la stigmatisation.
2. Briefez le groupe en amont. Discutez des objectifs et de ce que vous recherchez ; c'est-à-dire les lieux et les activités où la stigmatisation pose problème. Précisez également que l'activité fera l'objet de compte-rendu et d'actions planifiées.
3. Conduisez la marche de la stigmatisation.
4. Prenez des notes pendant la marche et notez les éléments sur un tableau à feuilles. Montrez les différents départements ou les différentes sections et activités au sein de l'institution et les lieux où se produit la stigmatisation.

#### Compte rendu

5. Organisez une réunion conjointe avec le personnel de l'institution et les membres de la communauté pour discuter des questions suivantes :
  - *Quelles sont les différentes formes de stigmatisation qui ont été identifiées ?*
  - *Quelles en sont les causes ?*
  - *Qu'est-ce qui peut être fait pour éviter ces problèmes ?*
6. Élaborez un plan d'action qui identifie :
  - les activités spécifiques de changement ;
  - qui mènera chaque activité et quand ;
  - les questions politiques qui aideront à faire évoluer la stigmatisation (par exemple, élaborer une charte des patients ou de service sans stigmatisation) ;
  - les indicateurs qui montreront que le problème a été résolu.
7. Veillez à ce que le groupe se mette d'accord sur les mesures qui feront l'objet de suivi. Arrêtez une date pour passer en revue les progrès. L'élaboration des plans d'action détaillés pourrait se faire département par département (par exemple, cliniques, soins infirmiers généraux), de sorte que chaque département se sente impliqué dans les plans qu'il doit mettre en œuvre.

### Exemples tirés de l'atelier de formation sur la stigmatisation, organisé à Beyrouth

#### Combattre la stigmatisation au sein de nos institutions

##### Salle d'attente

Les patients parlent d'autres patients pendant qu'ils sont assis sur le banc. La stigmatisation vise les personnes qu'ils suspectent d'avoir le VIH. Ils jettent des regards hostiles sur la manière dont vous vous habillez ou marchez.

##### Campus universitaire

À la bibliothèque, les gens ne s'assoient pas près de vous s'ils savent que vous êtes un HSH. Il y a du commérage et un isolement dans les restaurants. Les enseignants font des commentaires homophobes devant les étudiants.

##### Dans les casernes

Il est exigé d'agir comme « vrai homme ». On est isolé si l'on est suspecté d'être séropositif. Consommation excessive d'alcool lorsqu'on devient isolé. Désertion lorsqu'on est victime de stigmatisation.

Annexe 1 : Images sur la stigmatisation

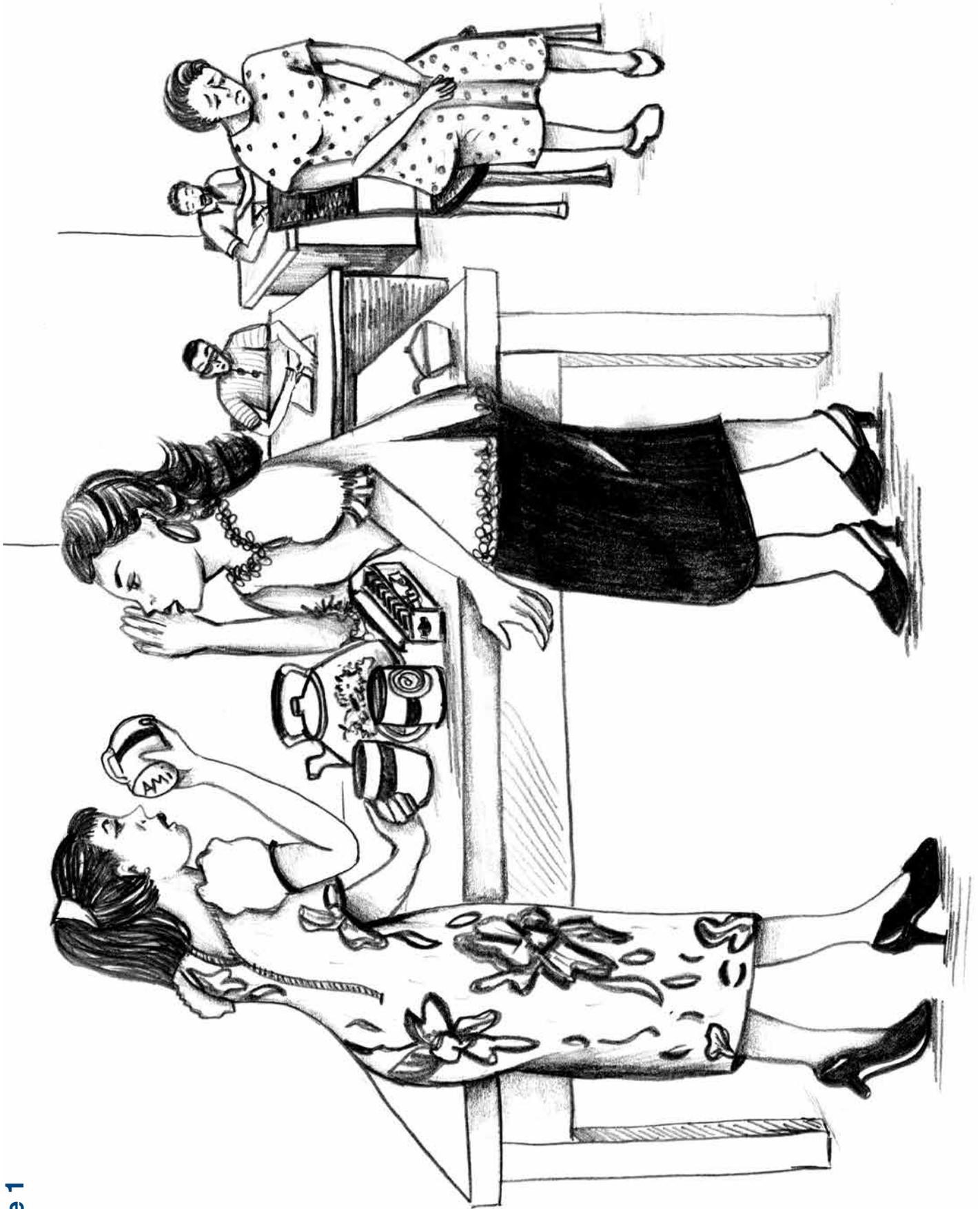


Image 1

Image 2





Image 3

Image 4



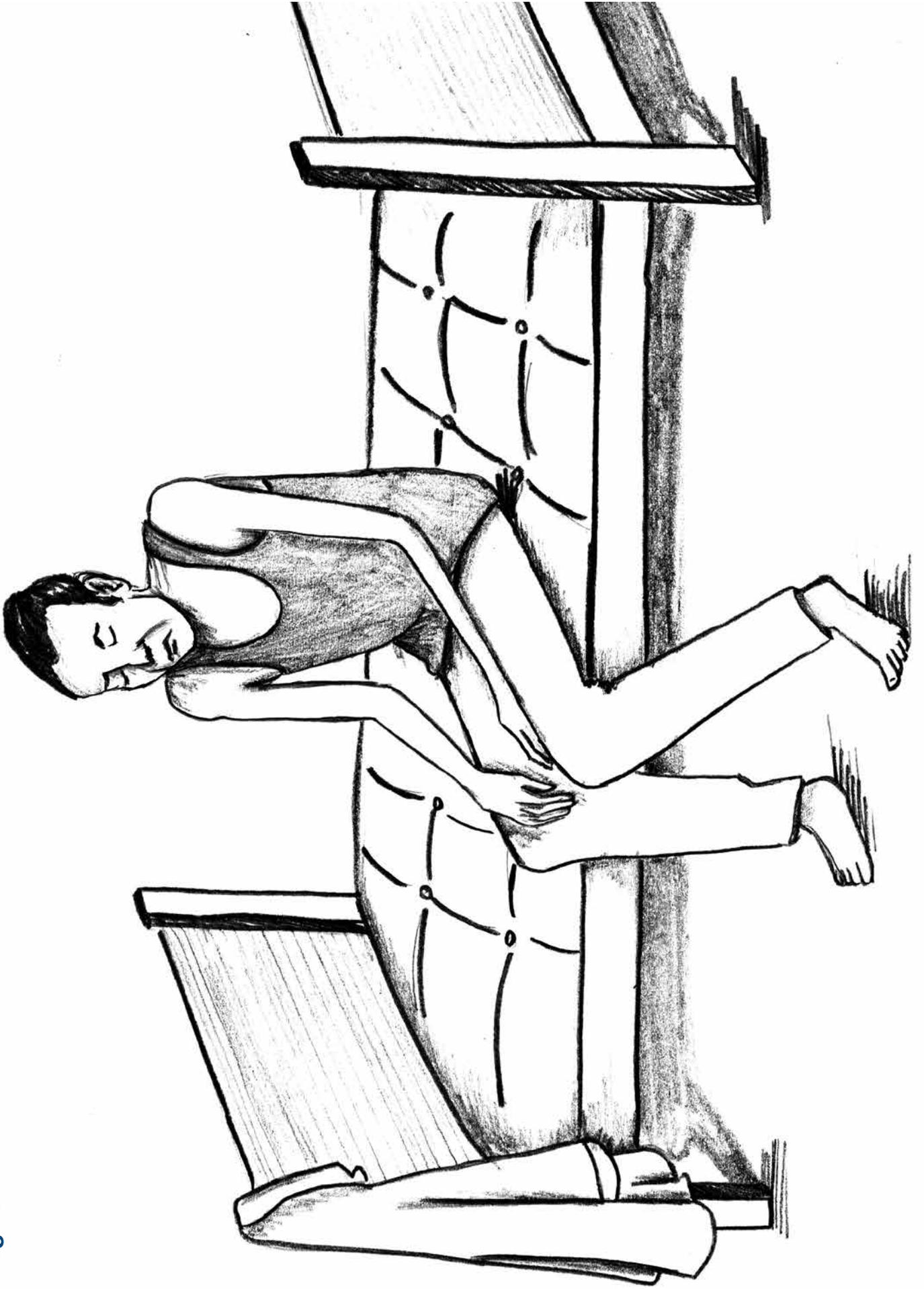


Image 5

Image 6

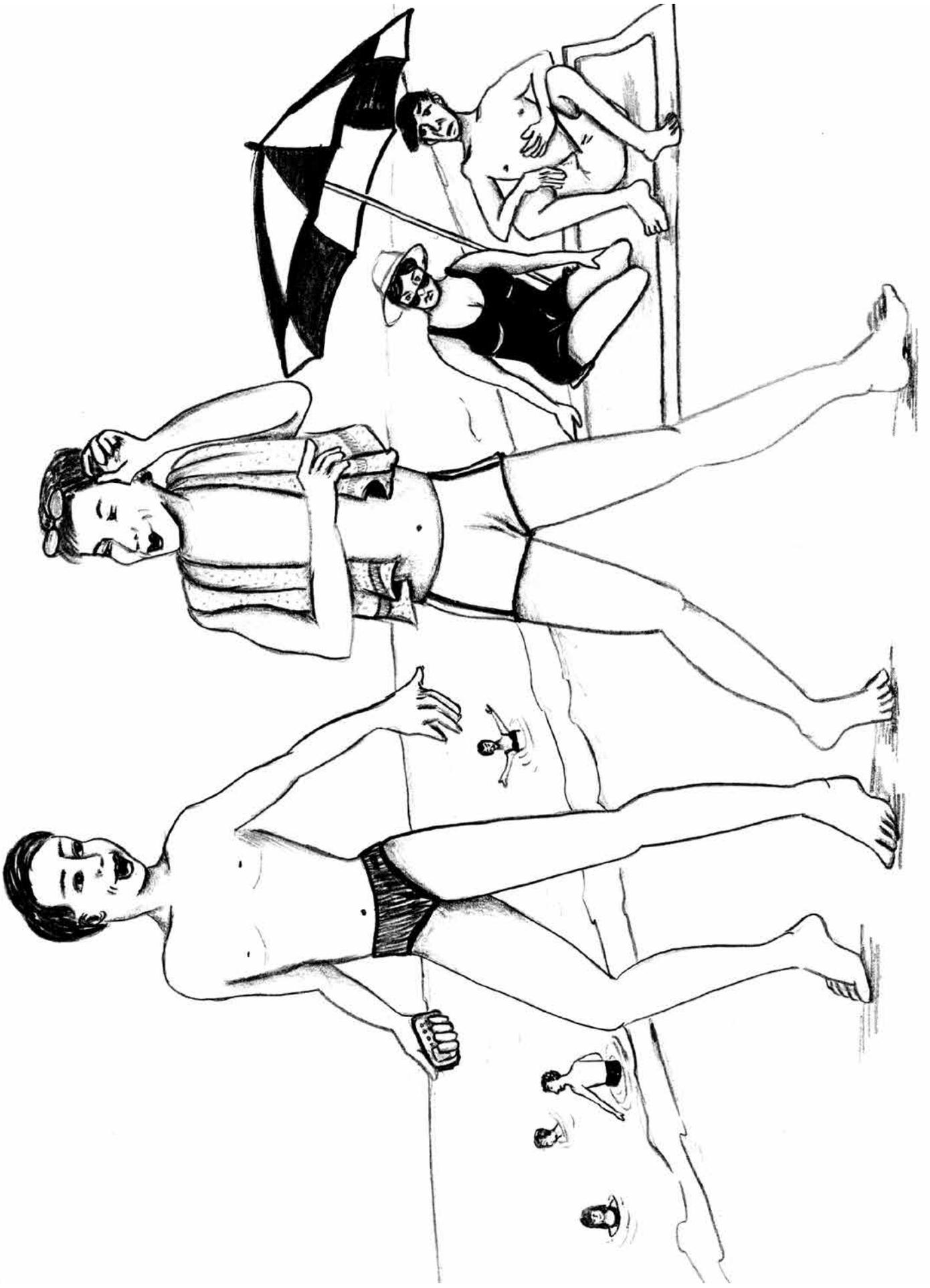
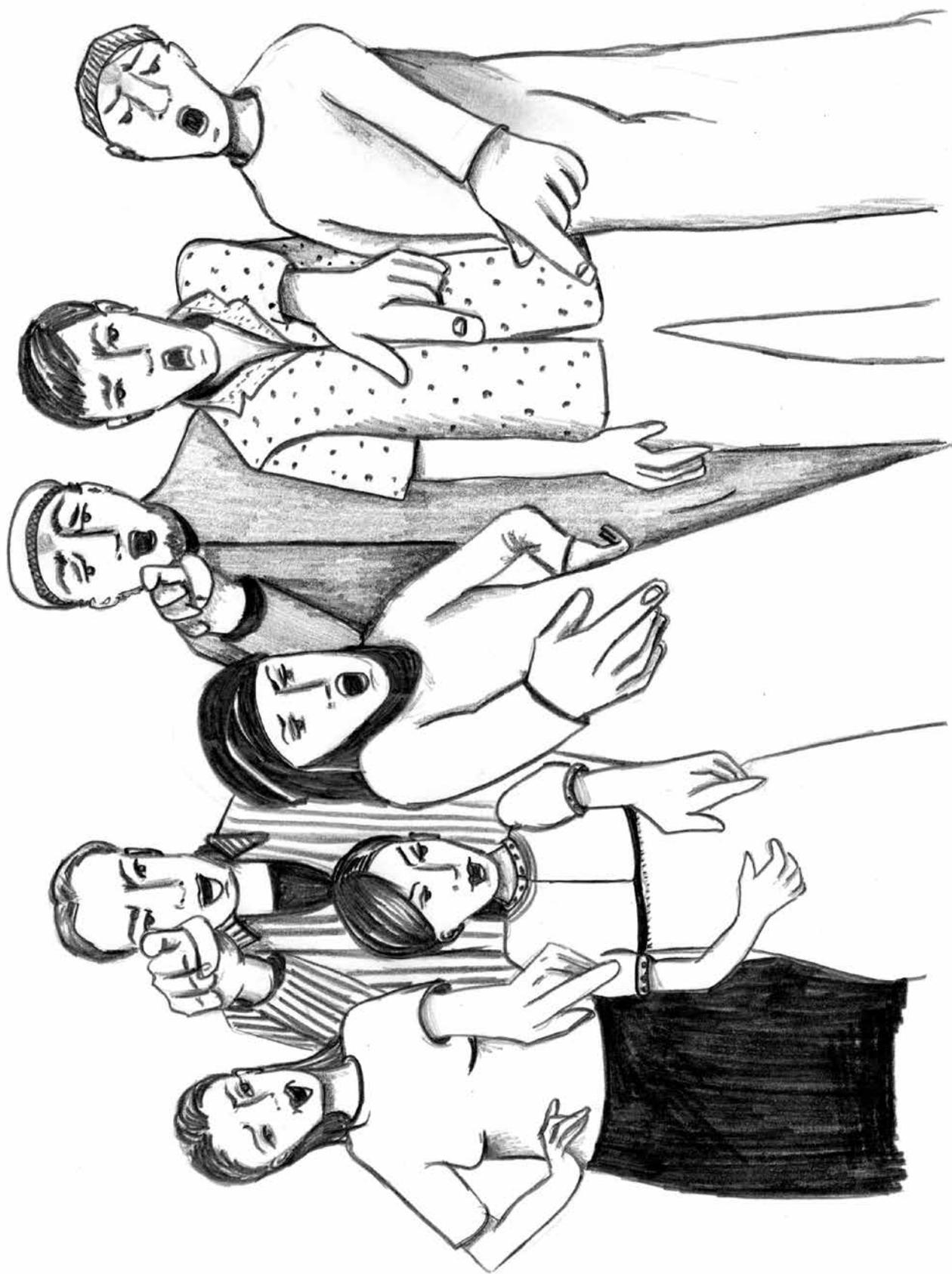




Image 7

Image 8



## Annexe 2 : Exemples de messages positifs tirés du Coran et des Hadiths\* sur la compassion, la justice et les populations vulnérables

### Sur les populations marginalisées

- Mais Nous voulions favoriser ceux qui avaient été faibles sur terre et en faire des dirigeants et en faire les héritiers.

(Coran, Sourate al-Qasas, verset 5)

### Sur la stigmatisation, le rejet et le fait de « regarder les autres avec mépris »

- Ô vous qui avez cru ! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe. Ceux-ci [ceux qui font l'objet de moquerie] sont peut-être meilleurs qu'eux [ceux qui se moquent] ...
- Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des sobriquets [injurieux]. Quel vilain mot que « perversion » lorsqu'on a déjà la foi.

(Coran, Sourate al-Hujrat, verset 11)

### Sur le respect de la « vie privée » \*\*

- Ô vous qui avez cru ! évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas ; et ne médisez pas les uns des autres.
- L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? (Non !) vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux.

(Coran, Sourate al-Hujrat, verset 12)

### Sur l'amour et la compassion entre partenaires

- Et parmi Ses signes Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté.

(Coran, Sourate al-Rum, ch. 30, verset 21)

### Tous les hommes sont égaux devant Dieu

- Hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur.

(Coran, Sourate al-Hujrat, verset 13)

### Sur les soins et le soutien aux personnes malades

- D'après A'ishah (qu'Allah soit satisfait d'elle), Lorsque l'un de nous éprouve une douleur quelconque, l'Envoyé d'Allah (Que la grâce et le salut soient sur lui) passait sa main droite (sur le corps du malade) et invoquait Allah par ces mots : « Dissipe le mal, ô Seigneur des hommes, guéris-le car Tu es le Guérisseur : il n'y a d'autre guérison que celle que Tu opères, c'est la guérison qui ne laisse pas la moindre maladie ».

(Hadith, Sahih Muslim, ch. 26, n° 5434)

Allah, Dieu, honoré et glorifié, dira le jour de la résurrection : « Ô fils d'Adam ! Je suis tombé malade et tu ne m'as pas rendu visite ! »

La personne dira : « Seigneur ! Comment serais-Tu malade pour que je Te rende visite alors que Tu es Le Seigneur et Maître de l'univers ? »

Et Allah lui répondra : « N'as-tu pas su que Mon esclave untel est tombé malade et tu ne lui as pas rendu visite ? N'as-tu pas su que si tu lui avais rendu visite tu M'aurais trouvé auprès de lui ? »

(Hadith, Sahih Muslim, n° 2567)

\* Le Coran est le livre saint de l'Islam (la parole de Dieu révélée au Prophète Mahomet). Les Hadiths sont des communications orales du Prophète Mahomet et par extension un recueil qui comprend l'ensemble des traditions relatives aux actes et aux paroles de Mahomet, considérés comme des principes de gouvernance personnelle et collective pour les musulmans.

\*\* Le principe de « respect de la vie privée » et la condamnation de « l'espionnage » à l'endroit des autres ont été utilisés par les imams et les érudits qui ont fait une déclaration concernant les pratiques contraires à la loi, pratiques dont sont victimes les HSH dans les sociétés musulmanes.

- L'on rapporte que le Prophète (Que la grâce et le salut soient sur lui) a dit, « Rendez visite aux malades et suivez les convois funèbres. Cela vous rappelle la vie future. »
- Et dans un autre hadith, il a dit, « Quiconque rend visite à un malade fait une immersion dans la miséricorde, et lorsqu'il [ou elle] s'y assoie, il [ou elle] y descend en profondeur. »

## Sur la stigmatisation du malade

Le Prophète (Que la grâce et le salut soient sur lui) se mettait dans le même groupe que les personnes souffrant de pauvreté et de maladies en phase terminale :

- A'ishah (qu'Allah soit satisfait d'elle) voyant plusieurs jeunes se moquer de leurs amis malades, leur rapporta ce que le Prophète (Que la grâce et le salut soient sur lui) avait dit :

Les personnes qui souffrent le plus du désastre sont le Prophète Muhammad, suivi des personnes pieuses, et ensuite des personnes qui œuvrent pour parvenir à la piété. Entre ces deux personnes se trouvent celles qui souffrent de la pauvreté, qui ne possèdent qu'un vêtement, et entre elles se situent les personnes qui souffrent d'une maladie en phase terminale.

(**Hadith**, *Sahih Bukhari* et *Muslim*)

## Sur la valeur de chaque humain, y compris le pécheur

- « Les péchés d'une prostituée ... ont été pardonnés [par Allah] parce que cette femme, passant près d'un chien haletant et mort de soif à côté d'un puits, s'était déchaussée et avec la chaussure nouée à son voile, avait puisé de l'eau pour la bête. [Pour cette action], Elle fut absoute. »

(**Hadith**, *Sahih Bukhari*, cité dans Al-'Asqalani, ch. 17, n° 3321)

## L'importance de la recherche de la connaissance et de baser les opinions sur la connaissance ou des preuves

- Allah a ordonné au saint Prophète (Que la grâce et le salut soient sur lui) de dire, « Ô mon Seigneur, accroît mes connaissances ! »
- (**Coran**, *Sourate Tâhâ*, verset 114)
- Il a dit, « Celui qui emprunte un chemin pour chercher à apprendre, Allah lui facilitera une voie au Paradis. »
- (**Hadith**, *Sahih Tirmidhi*, ch. 2, n° 2784)
- Le Coran prévient les Musulmans contre les choses qu'ils ne devraient pas faire, non pas contre les choses qu'ils ne devraient pas savoir. « Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. »
- (**Coran**, *Sourate al-Isra*, verset 36)

## Principe important d'éducation dans l'Islam à propos des populations marginalisées

Les personnes devraient essayer de se mettre à la place de ceux qui vivent en marge de la société, ceux que le Coran décrit comme « mustad'afun fi'l-ard » – les marginaux de la société. Si elles agissent ainsi, alors leur compréhension de l'Islam prendra en compte les préoccupations de la maladie, de la stigmatisation, du pouvoir et de la privation de pouvoir. À travers cette compréhension de l'Islam en tant que religion de compassion et de justice, les individus verront que l'Islam encourage plutôt un esprit communautaire, qu'un individualisme fondé sur la préservation de soi et la peur.

Ceci met en cause ces interprétations de l'Islam fondées sur la préservation de soi et l'intérêt personnel, au risque d'être injuste vis-à-vis d'autres personnes.

(Extrait de *Positive Muslims* (2004), « HIV, AIDS and Islam : Reflections based on compassion, responsibility and justice »)

## L'Islam s'inscrit dans le cadre d'une vie faite de compassion plus large

Une approche religieuse au VIH et au SIDA, limitée à la réprimande, au déni, au jugement et à la pitié n'est pas appropriée. Le travail de sensibilisation doit également être accompagné de l'action politique qui récuse les conditions sociales injustes qui contribuent à la propagation de la maladie ou rend difficile la guérison.

(Extrait de *Positive Muslims* (2004), « HIV, AIDS and Islam : Reflections based on compassion, responsibility and justice »)



Un partenariat global :

**International HIV/AIDS Alliance**

Soutient l'action des communautés contre le SIDA dans les pays en voie de développement



La boîte à outils « *Comprendre et lutter contre la stigmatisation du VIH : guide pour l'action* » contient plus de 100 exercices participatifs qui peuvent être adaptés à différents groupes et contextes. Ces publications permettent aux groupes d'identifier la stigmatisation et de discuter des droits des personnes séropositives, du genre et de la sexualité, ainsi que des questions éthiques liées à la stigmatisation. La boîte comprend les brochures suivantes :

#### **Introduction**

Utiliser le guide

#### **Module A**

Nommer le problème

---

#### **Module B**

Plus de compréhension, moins de peur

#### **Module C**

Sexe, moralité, honte et blâme

---

#### **Module D**

La famille et la stigmatisation

#### **Module E**

Les soins à domicile et la stigmatisation

---

#### **Module F**

Faire face à la stigmatisation

#### **Module G**

Traitement et la stigmatisation

---

#### **Module H**

Les HSH et la stigmatisation

---

#### **Module I**

Les enfants et la stigmatisation

---

#### **Module J**

Les jeunes et la stigmatisation

---

#### **Module « Passer à l'action »**

Penser au changement

Passer à l'action

Développer des compétences pour le plaidoyer

---

#### **Livret d'images**

Images générales de stigmatisation

Images sur les droits

---

Téléchargez un exemplaire à l'adresse :

[www.aidsalliance.org/publicationsdetails.aspx?id=255](http://www.aidsalliance.org/publicationsdetails.aspx?id=255)